

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

Feuille d'Avis du Valais

Tirage quotidien :

**10307 ex.**

contrôlé par la F. R. P. en date du 7.4.61

**QUOTIDIEN INDÉPENDANT**

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

POUR UNE ANNONCE

à cette place, adressez-vous à

**PUBLICITAS**

Tél. (027) 2 44 22

Administration : Av. du Midi, 8, Sion — Rédaction : Rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, Av. du Midi, et ses agences en Suisse et à l'Étranger

## De Ferhat Abbas à Ben Khedda

« Ferhat Abbas joue perdant », disaient, il y a de cela quelques mois, les augures de Tunis.

Et ils ne se sont pas trompés.

Dans les entrelacs des tendances composant le GPRA, les générations se sont affrontées : celle des vieux, les mous ; celle des jeunes, les durs.

Au cours de sa brève carrière de chef, président et animateur du GPRA, Abbas ne fut pas à l'abri de violentes critiques assénées par l'équipe de son aile gauche qui tentait de le prendre à revers.

En mai 1958, n'affirmait-on pas que Ferhat Abbas, apparaissant, pour tous les hommes du peuple, en Algérie, comme un bourgeois opportuniste, un nationaliste poltron, un politicien jouisseur et un réformiste méprisant ?

Or, en fait, Abbas n'était rien d'autre qu'un conseiller discret, un arbitre intermittent et un nom.

En l'éliminant, la vague des durs passe sans autre de l'indépendance à la révolution.

Le même sort guette un autre dirigeant du FLN, accusé d'être le plus bel exemple de ces « rebelles des palaces », contre lesquels on s'irrite au camp et jusqu'au fond des cavernes de l'Aurès où gisent les semi-nomades.

La phalange des mous est en train de se faire culbuter par les durs ; autrement dit, les militaires et ceux que l'on désigne sous le vocable de « Chinois » ou d'« Egyptiens », suivant qu'ils viennent des maquis ou entretiennent des relations avec Le Caire ou Pékin.

L'un de ceux-ci, le « Chinois » Ben Khedda, ancien étudiant en pharmacie, crypto-communiste, chargé des contacts entre le GPRA et l'Extrême-Orient, surtout Pékin, remplacé désormais par Ferhat Abbas,

Au pacifique Abbas succède l'un de ceux qui ont un fort goût du pouvoir, ce Ben Khedda nourri au sérail des révolutionnaires, secrétaire du MTLD, qui a fait carrière dans la clandestinité.

Avec lui, l'Algérie va connaître une nouvelle phase d'action, une orientation qui n'aura plus rien de commun avec l'Algérie de papa.

Le général de Gaulle devra revoir quelques-unes de ses méthodes devenues anachroniques en face de la nouvelle équipe du GPRA avec laquelle on ne sait pas encore si la négociation est possible.

Cette équipe, aussi politique et aussi révolutionnaire soit-elle, ne peut pas perdre de vue des objectifs qui, eux, n'ont pas changé.

Ne serait-ce que le Sahara et son extraordinaire potentiel économique pour ne citer que l'une des ambitions qui habitent le cœur et l'esprit du président Ben Khedda et des hommes placés à ses côtés.

La partie d'échec, interrompue à Lugrin, reprendra probablement, bien qu'elle ait obligé les interlocuteurs à repenser le problème de la paix en Algérie.

En attendant, les combats se poursuivent.

Le drame n'est pas achevé. Il menace de grands périls non seulement la France, mais aussi l'Occident.

F.-Gérard Gessler.

## Faut-il dépenser ...

# 450 millions pour notre DCA ?

Parmi les objets importants qui seront soumis à l'approbation des Chambres fédérales ces prochaines semaines, il en est un qui nous paraît particulièrement d'actualité : celui concernant le renforcement de la défense terrestre de la Suisse contre les avions.

En effet, le Conseil fédéral demande au Parlement de lui accorder un crédit total de 450 millions de francs, destiné à l'acquisition de 2 groupes d'engins guidés de DCA à 2 batteries du type Bloodhound, et de 25 batteries de DCA de calibre moyen, y compris le matériel d'instruction, les accessoires, les pièces de rechange et les munitions. Alors que les engins guidés de DCA reviendront à 300 millions de frs, les batteries de DCA de calibre moyen coûteront 150 millions.

Ces deux achats sont-ils indispensables ?

Si l'on en croit le Conseil fédéral, aucun doute ne peut subsister à ce sujet.

En effet, présentement, nos armes actuelles de défense aérienne active sont l'avion propre aux missions de chasse et le canon de défense contre avion.

Dans son Message aux Chambres fédérales, le Conseil fédéral le remarque avec beaucoup d'objectivité : Actuellement seuls les « Hunters » répondent aux exigences de l'engagement dans des missions de chasse ; les autres appareils ne sont plus propres qu'aux missions d'appui au combat terrestre. Une fois le « Mirage » incorporé à notre aviation, nous disposerons d'un avion apte en tous points à la chasse.

En outre, notre défense terrestre contre avions est encore assurée par les seuls canons de DCA, ce qui paraît nettement insuffisant. Elle comprend des moyens propres à la défense d'objectifs tels que les installations ou les ouvrages militaires, les points névralgiques du réseau des communications tels que des ponts ou des passages obligés et les troupes. Il s'agit, dans ce cas, de canons de petit et de moyen calibre, ceux que l'on trouve dans les formations de DCA des unités d'armée, des corps de troupe, dans les troupes de protection d'ouvrages militaires et sur les aérodromes, ou encore dans les formations de protection des barrages hydrauliques.

Notre défense terrestre contre avions comprend aussi des moyens lourds propres à la défense sur zone ; il s'agit ici des armes qui équipent nos groupes lourds de DCA.

Quant à la valeur de l'équipement de nos formations de défense contre avions, le Conseil fédéral estime qu'elle donne lieu aux remarques suivantes :

— Une partie notable de nos canons DCA de petit calibre est moderne ; il s'agit notamment de l'armement des formations de DCA des unités d'armée.

— Les canons de petit et moyen calibre, d'un modèle antérieur à 1943, ne sont plus modernes mais néanmoins toujours utilisables.

— Les canons de calibre 7,5 cm. qui équipent les groupes lourds de DCA, n'ont pas été sensiblement améliorés depuis leur introduction dans notre armée. Au cours de ces dernières années, on a entrepris l'attribution de radars d'acquisition à tous les groupes lourds ; cette mesure, qui permet l'accélération de la préparation au tir, est en voie d'achèvement. De plus, les groupes lourds de deux régiments de DCA sont dotés de radars de tir qui ont permis d'en améliorer la précision et d'assurer le succès de l'engagement de nuit et par mauvais temps.

En fin de compte, ce qu'il nous faut surtout ce sont des engins de défense qui nous permettent de pouvoir combattre tous les types d'avions, notamment les plus rapides. En outre, l'on doit pouvoir atteindre des buts volant à de grandes distances car notre défense aérienne doit s'étendre à l'ensemble de notre espace aérien.

Les engins dont le Conseil fédéral recommande l'achat possèdent, paraît-il, les qualités exigées.

Si les Chambres fédérales devaient accepter les propositions du Conseil fédéral, nous disposerions alors des moyens suivants pour la protection de notre espace aérien :

— « Mirage » équipés pour la chasse,

c'est-à-dire disposant de radar de bord et d'engins air-air : ils seront en mesure d'intercepter des avions rapides jusqu'à une altitude de 20.000 m. Si les conditions de visibilité limitent leur possibilité d'engagement à cause des difficultés d'atterrissage, ils peuvent, en revanche, parfaitement combattre de nuit et dans les nuages.

— « Mirage » et « Hunter », pour la chasse sur zone, de jour, dans le cadre de la protection des opérations terrestres et de celles de nos chasseurs-bombardiers.

— Enfin, groupes de DCA, susceptibles d'être engagés par tous les temps, de jour et de nuit. Leurs besoins d'entretien ne limitent pratiquement pas le temps durant lequel les engins sont prêts au combat. Leur probabilité de toucher dans leur zone d'action ne dépend pas des aléas d'un combat aérien. Leur engagement, lié toutefois à l'identification préalable, peut être conduit à partir de la même centrale d'engagement que celle des avions de chasse. Ils peuvent encore être engagés si leur liaison avec la centrale d'engagement est rompue, à condition que les risques d'abattre nos propres avions aient été écartés.

Aux vues de ces quelques considérations fondamentales, il y a tout lieu de croire que les Chambres fédérales acceptent les propositions du Conseil fédéral à une très forte majorité. Il ne fait, en effet, aucun doute que notre système de défense aérien est passablement vétuste et qu'une modernisation s'impose de toute évidence.

Reste encore à savoir si les engins que l'on nous propose sont les meilleurs sur le marché et s'ils ne seront pas eux aussi rapidement dépassés dans un secteur de la guerre où tout va si terriblement vite.

Ant.



La fusée Bloodhound Mark 2 pour notre défense aérienne

## Nuages sur le Brésil

Les pays sud-américains, depuis qu'ils existent comme Etats, n'ont presque jamais connu la stabilité politique, au point que les révolutions y doivent être considérées comme des moyens normaux de gouvernement. La carrière des hommes au pouvoir y connaît les plus étranges vicissitudes, au point qu'on a pu dire que le régime normal de ces pays consistait dans un despotisme tempéré par l'assassinat. Il semble que, depuis une vingtaine d'années, le revolver occupe, dans la vie politique, un rôle moins grand, et que l'exil suffit à ré-

soudre certaines situations qu'autrefois la mort eût certainement tranchées. Successivement on vit Peron quitter l'Argentine et Perez Himenez quitter le Venezuela. Battista s'enfuir de la Havane pour la seconde fois, et vivre à l'étranger des ressources prudemment amassées au temps de leur splendeur. Aujourd'hui, c'est le président du Brésil qui emprunte ce chemin vers l'étranger, chemin qui, pour certains, ne fut pas à sens unique.

Ce départ détermine une crise. Le Brésil, comme les Etats-Unis, connaît le régime présidentiel, c'est-à-dire

que le chef de l'Etat exerce, d'une manière effective, les fonctions de chef du pouvoir exécutif autrement dit de premier ministre ; pour que la démission ou la mort ne cause nul problème de succession, il y a encore un vice-président, sans pouvoir effectif, et dont le rôle consiste à se tenir constamment prêt au cas où le poste présidentiel se trouverait vacant. Il occupe la position qui est, dans une monarchie, celle du prince héritier. En principe donc, la démission de Quadros ne suscite aucune difficulté : aux termes de

(Suite à l'intérieur)

Des meubles originaux en bois du pays  
Arolle - Mélèze - Châtaignier  
Cerisier



Naturellement chez

**Reichenbach & Cie S.A. SION**

Fabrique St-Georges  
Magasin : La Matze, Pratifiori  
Ø 2 12 28

## L'instantané

La catastrophe du téléphérique Aiguille du Midi - Pointe Helbronner nous a certainement donné à réfléchir, à nous tous, habitants du Valais.

Notre canton, que l'on appelle dans de nombreux slogans « le pays des téléphériques », a aussi un ciel qui connaît souvent les ébats des avions à réaction militaires. Et l'on ne peut s'empêcher de ressentir une inquiétude bien légitime quand survient un drame dans un ciel voisin et ami.

C'est entendu, la Suisse est le pays des « précautions », des lois sévères. Mais tout de même nous avons, côté téléphériques spécialement, quelques souvenirs, quelques exemples douloureux, qui prouvent que nous ne sommes pas, nous non plus, à l'abri de tous dangers.

Que nos autorités fédérales, surtout, soient très sévères, je les en félicite chaleureusement, car, grâce à leur sérieux, le maximum des mesures de prudence est rigoureusement appliqué. Mais malgré tout, il est évident que plus les engins de remontée se multiplient, plus les risques d'accidents augmentent, eux aussi.

J'ai écouté à la radio les récits et impressions des malheureux qui passèrent une nuit, d'angoisse dans les cabines en panne, et, comme tous les auditeurs sans doute, j'ai partagé leurs tourments... Leurs révoltes spontanées se ressemblent, et leurs réponses sont catégoriques. Je me contenterai de citer les propos d'un Français qui n'a pas mâché sa façon de penser ! On lui a demandé :

« Après votre tragique aventure, remonterez-vous dans un téléphérique ? »  
La réponse claqua comme un coup de feu :

« Jamais ! » Et après quelques secondes de réflexion, il ajouta : « Certes, je reviendrai à la montagne. J'aime la montagne, mais j'ai compris que la marche était faite pour la conquérir. Je crois que, lors d'un accident comme celui que nous avons vécu, mes compagnons et moi, la montagne se venge des affronts qui lui sont faits. »

Après tout, pourquoi pas ?

Personnellement, je ne serais pas aussi entier que cet alpiniste français. J'ai d'ailleurs eu l'occasion d'écrire dans ces colonnes ce que je pense de ces « mécaniques ».

Mais je fais partie de ceux qui seront toujours d'accord pour exiger que le législateur fasse preuve, en toute occasion, d'une sévérité assurant un maximum de sécurité aux touristes, venus visiter et admirer les beautés étonnantes de nos sites justement réputés.

*G. Vallotton*

**OUVERTURE**  
tous les jours du 1er au vendredi 8 septembre 1961  
de 7 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 19 heures de la  
**GRANDE VENTE**  
de  
**Meubles d'occasions**  
**à la Centrale des Meubles des Occasions du Valais**

**MAISON JORIS, au fond de la place du Midi, après la Sionne à SION**

Lits jumeaux avec literie, lits à 2 places et à 1 place complets. Divans-couches à 1 et 2 places. Dressoirs et salles à manger complètes, tables à rallonges ainsi que diverses tables et chaises. Armoires 3 portes neuves à Fr. 245.—, divans, canapés et fauteuils. Potagers, fourneaux, glaces, nombreux objets divers. 1 remorque de vélo. 2 éviers.  
Lits doubles neufs comprenant : 2 lits, 2 protège-matelas, 2 matelas à ressorts à Fr. 275.—.

**Avis aux cafetiers et restaurateurs**

Magnifiques chaises neuves depuis . . . . . Fr. 17.35  
**PRIX TRES INTERESSANT A PROFITER**  
Fiancés, acheteurs de Meubles dans votre intérêt visitez

**Halle aux meubles S.A. à Lausanne**  
La plus vieille maison valaisanne de meubles à Lausanne  
Direction : Marshall & Fils - Tél. (021) 22 99 99  
Rue des Terreaux, 15

**OU VOUS TROUVEREZ UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE SUISSE SOIT PLUS DE 300 MOBILIERS EN TOUS GENRES LARGES FACILITES - LIVRAISON FRANCO DOMICILE DANS TOUTE LA SUISSE - EN CAS D'ACHAT D'UN MONTANT MINIMUM DE Fr. 500.— : REMBOURSEMENT BILLET CFF OU PLEIN D'ESSENCE.**

**Voyages BUCHARD LEYTRON**

COURSES ORGANISEES EN CAR PULLMANN

9 - 10 septembre : **LES CHUTES DU RHIN**  
Par la Furka - Obenalp - Lichenstein - Schaffhouse - Zurich - Lucerne - Le Brunig - Les Mosses. Tout compris Fr. 75.—.

17 septembre : **VALLEE DE JOUX** - Tout compris Fr. 22.50.

23 - 24 septembre : **LA BOURGOGNE** - Fr. 80.— tout compris.

Pour ces courses: itinéraires et bulletins d'inscriptions sur demande.

**ALBERT BUCHARD - LEYTRON**  
Autotransports — Tél. (027) 4 71 67

**Imprimerie Gessler S.A. Sion**

**au feu...**

**DETECT-O-MATIC indispensable**

**L'APPAREIL A LA PORTEE DE TOUS DETECT-O-MATIC**

vous prévient en temps utile. Il sauve vos vies, celles de vos enfants, vos biens. Il vous donne le temps de combattre l'incendie à ses débuts, AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

**DETECT-O-MATIC**

déclenche une double action d'alarme.  
**Prévient l'ouïe :** fait entendre un sifflement strident et persistant durant 9 minutes, audible à 160 mètres.  
**Prévient l'odorat :** laisse échapper une odeur pénétrante pour les personnes sourdes.

**DETECT-O-MATIC**

sûr — simple — complet — bon marché

**COMPTOIR DE FULLY S.A.**  
FULLY Téléphone (026) 6 30 18  
AGENCE GENERALE POUR LE VALAIS

Entreprise de travaux publics de la Place de Sion cherche

**mécanicien diplômé**

de préférence Diesel.

Faire offres écrites avec prétentions de salaire et curriculum vitae sous chiffre P 12031 S à Publicitas Sion.

travail facile et agréable




avec la nouvelle  
**SINGER 401**  
automatique à aiguille inclinée

Nous offrons emploi auxiliaire comme

**dame de leçons**

pour le rayon de Sion. Personnes connaissant bien la couture, et désireuses de travailler quelques heures par semaine sont priées d'adresser leurs offres à la Cie des machines à coudre SINGER, av. de la Gare, Martigny.



**CHERCHE**

**MECANICIENS  
SERRURIERS-MECANIENS  
ELECTRICIENS  
MECANICIENS-ELECTRICIENS**

ayant si possible quelques années de pratique.

Les intéressés, de nationalité suisse, sont priés d'adresser leurs offres de service avec curriculum vitae, copie de certificats et prétentions de salaire à la direction de la Fabrique fédérale d'avions Emmen/LU.



**VOIR D'ABORD CHEZ GERTSCHEN...**


**FABRIQUE DE MEUBLES**  
**Gertschen**  
NATERS, BRIGUE, MARTIGNY

Repr.: Brigue, Visp, Sierra, Sion, Martigny, Monthey

**Misaneuf**      Nettoyage chimique à sec

Nos services sensationnels :

- Aussi
- .. Service postal
- Service Normal



- Service rapide
- .. Aussi vite que vous le désirez
- NOUVEAU
- .. Sur demande service à domicile

Avenue de la Gare 24  
SION  
Tél. 2 19 92

**Ameublement A. Bérard**

**Ardon**

Tél. (027) 4 12 75

Tapis  
Rideaux  
Meubles de cuisine  
Meubles rembourrés  
Voitures d'enfants  
Linoléums  
Tous revêtements  
Garnitures autos  
Exposition permanente

Nous cherchons Bureau de Sion cherche

**Appartement**      **secrétaire**

de 3 à 4 pièces, avec ou sans confort, Sion et environs, pour début octobre. Ecrire sous chiffre P 21196 S à Publicitas, Sion.

bonne sténodactygraphe, connaissance de l'allemand désirée. Travail varié. Entrée 1er octobre ou à convenir.

Offres manuscrites avec curriculum vitae et prétentions de salaire à Case postale 29201 à Sion.

**Studio ou petit appartement**

Nous cherchons pour chantier de montagne

**mineurs  
charpentiers  
maçons  
manoeuvres**

Ed. Zublin & Cie S.A., Sion  
Rue de Lausanne 39  
Tél. (027) 2 27 49

**On cherche à louer à Sion, tout de suite**

Faire offres écrites sous chiffre P 21192 S à Publicitas, Sion.

**Hôtel à Sion** cherche pour sa brasserie

**Sommelière ou sommelier** connaissant les 2 services.  
Tél. (027) 2 17 61.

**FABRIQUE D'ENGRAIS**

de la Suisse romande bien introduite en Valais, accepte encore

**des dépositaires locaux dans tout le canton**

Les intéressés voudront bien s'annoncer jusqu'au 5 septembre 1961, sous chiffre P 5102 N à Publicitas Neuchâtel.

**ECOLE POLYTECHNIQUE DE L'UNIVERSITE DE LAUSANNE**

L'ECOLE D'INGENIEURS prépare aux carrières d'ingénieur civil, d'ingénieur-mécanicien, d'ingénieur-électricien, d'ingénieur-physicien, d'ingénieur-chimiste et de géomètre.

La durée des études dans les divisions de génie civil, de mécanique, d'électricité et de physique est de huit semestres (épreuves pratiques du diplôme au neuvième semestre); cette durée est de sept semestres dans la division de chimie (épreuves pratiques du diplôme au huitième semestre) et de cinq semestres pour les géomètres (épreuves du diplôme suivant règlement spécial).

**L'ECOLE D'ARCHITECTURE**

prépare à la carrière d'architecte.

La durée normale des études est de huit semestres; l'examen final du diplôme se fait au cours d'un neuvième semestre, après un stage pratique d'une année.

**Début du semestre : 16 octobre 1961.**

Programmes et renseignements au Secrétariat de l'E.P.U.L., avenue de Cour, 33, Lausanne (réception de 9 h. à 11 h. 30. — Tél. 26 46 21).

# Pour la rentrée des classes

Notre Rayon spécialisé vous offre

## Pour garçons

### PANTALONS LONGS

en belle draperie laine renforcée nylon  
coloris gris - marine - gr. 4 à 16 ans

**15.90 16.90 17.90**

### PANTALONS VELOURS

très bonne coupe, 4 coloris à votre choix  
gr. 4 à 16 ans

**16.50** + 1.50 par 2 ans

GRAND CHOIX EN

## Pour filles

### TABLIER-CASAQUE

manches 3/4 en cotonne couleur unie, 2 poches,  
col chemisier - gr. 60 à 110 cm.

**9.90** + 1.— par 10 cm.

### TABLIER LONG

en cotonne unie, avec motif brodé, col claudine,  
jolis coloris

**11.90** + .50 par 5 cm.

UN ASSORTIMENT COMPLET EN

Chemises ville et sport - Sous-vêtements - Com-  
plets ville - Vestons sport - Manteaux de pluie -  
Vestes duvetine - Pullovers - etc.

Blouses - Jupes lainage et térylène - Robes -  
Manteaux - Costumes - Lingerie - Sous-vêtements  
- Pullovers - Cardigans - etc.

TOUT POUR ENFANTS  
habille Petits et Grands



ET DANS TOUTES NOS MAISONS VALAISANNES

## l'anglais en Angleterre

AL'ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH A BOURNEMOUTH  
Ecole agréée par le Ministère anglais de l'Instruction publique

Cours de 3 à 9 mois - Cours spéciaux de 5 à 8 semaines - Cours de vacances en juillet, août  
et septembre - Préparation de tous les examens anglais d'une réputation internationale.

Prospectus et renseignements gratuits par notre Secrétariat pour l'Europe Occidentale.  
SECRETARIAT ZURICH S.A. POUR L'ACSE  
Seefeldstrasse 45, Zurich 8, Téléphone (061) 34 49 83 et 32 73 48

Jeune Allemande  
CHERCHE

## chambre meublée

pour 1er octobre.

Ecrire sous chiffre  
P 21199 S à Pu-  
blicitas Sion.

Nous cherchons

## Manoeuvre

pour notre station-service (laveur-  
graisseur-serviceman). Débutant ac-  
cepté. Age: 18 à 45 ans. Travail en  
équipe.

Garage du Rawil S.A., Sierre.  
Tél. (027) 5.03.08.

A louer en ville de MARTIGNY

## Terrain

environ 400 m2, en bordure de la  
nouvelle route cantonale. Convientrait  
pour commerces.

Ecrire au plus vite sous chiffre P.  
90757 S. à Publicitas Sion.

A vendre

## propriété

de 25.000 m2, sur terre de Mantigny  
(Bâbiaz) conviendrait pour extraction  
de gravier. Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre P 11884 S à Pu-  
blicitas Sion.

Domaine Agricole du Valais central  
cherche pour entrée au 1er novembre

## Employé de ferme

sachant s'occuper du bétail et de la  
vigne. A tout candidat sérieux et  
faisant preuve d'initiative, seront  
offerts: logement, pension, blanchis-  
sage et conditions sociales intéres-  
santes.

Faire offres sous chiffre P 12170 S à  
Publicitas Sion.

On cherche

## manoeuvres

pour la branche métallique. Gains Fr.  
3.30 à l'heure plus —.20 de supplément.  
Ecrire sous chiffre P 21197 S à Pu-  
blicitas Sion.

J'OFFRE

**50 fr.**

à qui me procu-  
rerait

## appartement

de 2 ou 3 cham-  
bres, bains en vil-  
le, Prix modéré.

S'adresser par é-  
crit à Publicitas  
S. A. Sion chiffre  
P. 12195 S.

A VENDRE

## 1 Vigne

de 160 toises  
sise au Schourby  
s/ Savièse.

Ecrire sous chif-  
fre P. 90768 S. à  
Publicitas Sion.

ON CHERCHE  
jeune fille pour

## Buffet et Service

Restaurant  
« Foyer  
pour Tous »  
Av. Pratiffiori,  
Sion, Tél. 2.22.82.

ON CHERCHE

## chauffeur- livreur

connaissant la  
partie électrique.  
Faire offres écri-  
tes à Publicitas  
Sion sous chiffre  
P 12202 S.

Je cherche

## jeune fille

pour aider au mé-  
nage. Occasion  
d'apprendre le  
service dans café-  
restaurant.  
Bon gage, vie de  
famille.  
S'adresser au tél.  
(026) 6 57 40.

## TAPIS

MILIEU bouclé,  
vert, rouge ou gris  
160 x 230 cm.,

Fr. 40.—  
190 x 290 cm.,

Fr. 60.—  
250 x 350 cm.,

Fr. 105.—  
KURTH, 9, av. de  
Morges, Lausanne,  
tél. (021) 24 66 66.

On cherche

## femme de ménage

pour la matinée.  
S'adr. entre 18 et  
19 h. à Madame  
Dr. H. Pitteloud,  
rue des Cèdres 10,  
Sion.

Jeune homme 16  
ans cherche em-  
ploi dans la région  
de Sion ou environ  
comme

## APPRENTI DESSINATEUR

en bâtiment ou  
éventuellement en  
béton armé. Libre  
de suite.

Faire offre sous  
chiffre P 12188 S  
à Publicitas Sion.

A vendre

## 1 lit complet

et

## un fourneau

émaillé bleu pour  
la montagne.

Ecrire sous chif-  
fres P 12049 S à  
Publicitas Sion.

## ...et voici nos belles occasions

**Mercédès 190, 1956, essence**  
9,6 CV, limousine 5-6 pl.

**Citroën 2 CV, de 1953 à 1960**  
2,1 CV, plusieurs voitures  
à choix, plusieurs fourgon-  
nettes.

**Citroën ID-19, 1957 et 1958**  
9,7 CV, limousine, 5 pl.

**Citroën DS-19, 1957**  
9,7 CV, limousine

**Ford Zépher, 1956, 11,5 CV,**  
limousine 5 pl.

**Simca Aronde 1958,**  
station-wagon, 4-5 places  
ou 600 kg.

Toutes ces voitures sont con-  
trôlées par nous, se trouvent  
en parfait état, et sont présen-  
tées à l'expertise cantonale  
par nos soins.

## Garage Moderne SION

Tél. (027) 2 17 30  
Agence Citroën



**19.50**

## E. MARTIN

Rue des Portes-  
Neuves, Sion.  
Tél. (027) 2 16 84.

Commerce de Sion cherche jeune  
homme comme

## garçon de courses

et petits travaux de bureau.

Ecrire sous chiffre P 60025 S à Pu-  
blicitas Sion.

## Place du Comptoir Martigny-Ville

Samedi 3 septembre dès 20 h.

## Cortège motorisé

et

## Grande Soirée

RECREATIVE  
avec les « Bersaglieri »  
et le vieux-Salvan.

**DIMANCHE 4 SEPTEMBRE**  
dès 20 h. 30  
Kermesse et bal  
(2 orchestres)

A VENDRE un

## tracteur industriel

avec treuil et cabine, ainsi qu'une  
forte REMORQUE jumelée, convien-  
drait pour transport de bois.

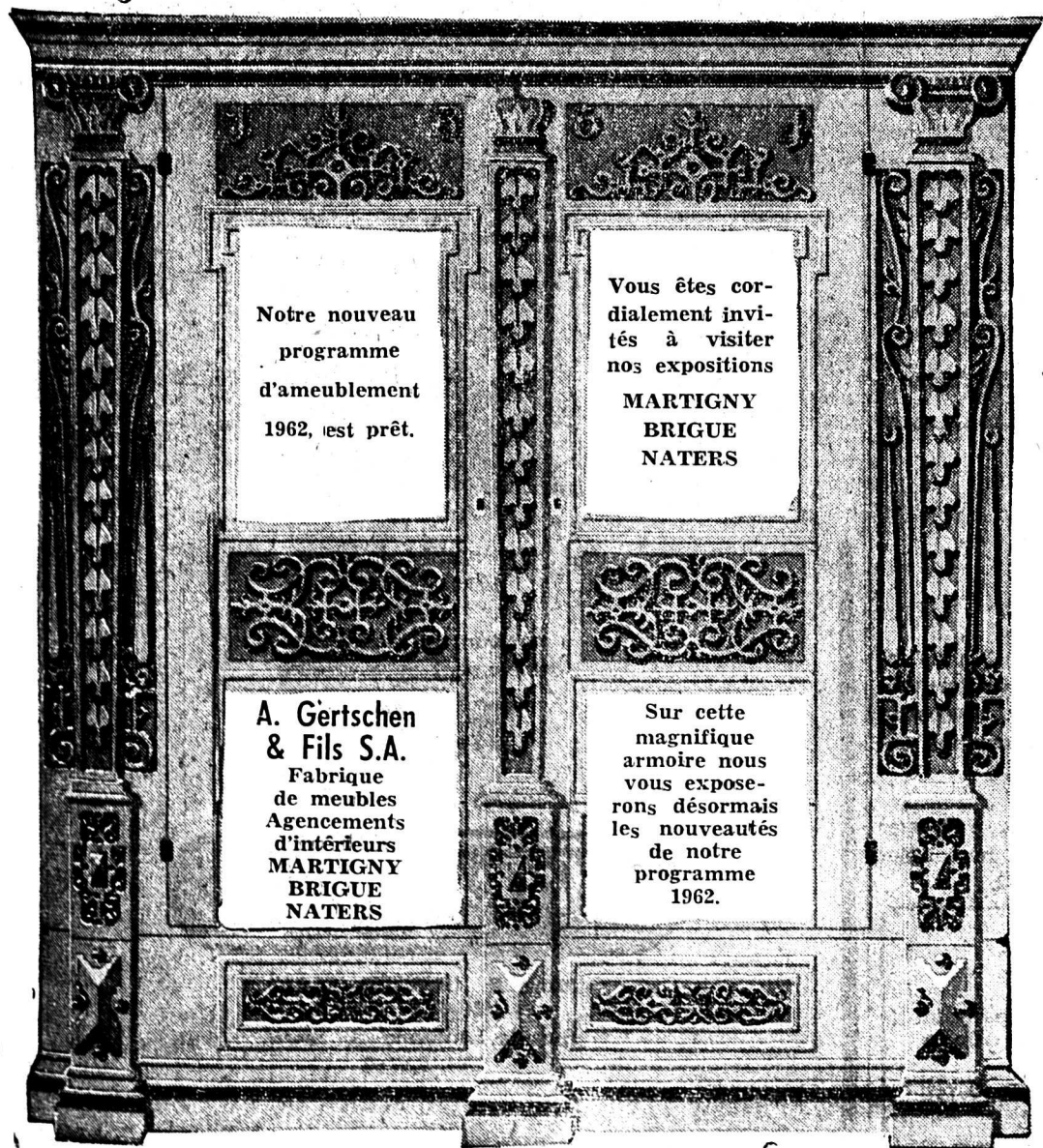
Faire offres par écrit sous chiffres  
P. 7.663 B. à Publicitas Bulle.

## AVIS

La Droguerie Valaisanne  
Jean LUGON, Martigny

## sera fermée

du 4 au 18 septembre



Notre nouveau  
programme  
d'ameublement  
1962, est prêt.

Vous êtes cor-  
dialement invi-  
tés à visiter  
nos expositions  
**MARTIGNY  
BRIGUE  
NATERS**

**A. Gertschen  
& Fils S.A.**  
Fabrique  
de meubles  
Agencements  
d'intérieurs  
**MARTIGNY  
BRIGUE  
NATERS**

Sur cette  
magnifique  
armoire nous  
vous expose-  
rons désormais  
les nouveautés  
de notre  
programme  
1962.

## TAPIS

CHINOIS  
PERSANS  
GRECS  
TURCSchoisis par nos acheteurs  
sur placeNOUVEAUTE :  
MOQUETTE  
Tapis mécanique

Profitez encore de nos Prix d'Eté

Nouvel arrivage.  
Venez choisir votre tapis chez

GAMGOUN

Rue des Vergers  
Tél. 2 33 48  
SION

SOCIETE COMMERCIALE ZURICOISE

avec siège au centre de la ville, cherche

## Jeune employé de commerce

pour travaux de bureau et correspondance facile.

Langue maternelle française et quelques connaissances de l'allemand. - Congé un samedi sur deux.

Adresser offre avec bref curriculum, copies de certificats et photo à chiffre V 17528 Z - Publicitas Zürich 1.

OFFRE  
de la semaine

9.80

## Sac de voyage

ou à commission en plastique

Armocord doublé, poche extérieure, deux fermetures éclair.



SION

ET DANS TOUTES NOS MAISONS VALAISANNES

## OCCASIONS

## A VENDRE

1 VW luxe 1958, parfait état, garantie.

1 OPEL Rekord 1959-60, très bon état, première main.

1 ALFA ROMEO, mod. 60-61, Giulietta berline, état de neuf.

1 Peugeot 403, 1956, état de marche, prix Fr. 2.900.-

1 Studebaker 14 cv, mod. 51, bon état, prix Fr. 1.200.-

Tél. (027) 2 23 92, heures des repas.

On cherche à louer à Sion, tout de suite,

## appartement

2-3 pièces, éventuellement à échanger contre appartement 2 pièces, CENTRE GENEVE, libre de suite.

Monsieur ENGEL, 10, av. de Champel, Genève.

Commerce de gros de la Place de Sion cherche

apprenti (e)  
de commerce

Faire offre écrite à M. Dubuis S.A., 8, rue des Remparts, Sion.

On cherche

## barmaid

à l'année, pour hôtel du centre. Entrée 1er octobre. Bon gain. Offres sous chiffre AS. 6240 S. aux Annonces Suisses S.A. SION.

Famille de commerçants cherche

## jeune fille

pour aider au ménage. Bons gains, congés réguliers. Entrée 15 septembre ou 1er octobre. Fam. P. Kalbermatten, Boulangerie, St-Léonard.

A ST-LEONARD

## appartements

à louer de 2 pces 1/2 et 3 pces 1/2, dès le 1er décembre 1961. Confort moderne: machine à laver, ascenseur, dévaloir, cave, vue imprenable et ensoleillement maximum.

Pour tous renseignements s'adresser à: Chs BONVIN, Agent Immobilier à SIERRE, tél. (027) 5.02.42.

## Champex

A vendre magnifique parcelle 17 000 m2 à Fr. 5.-. Affaire exceptionnelle. Ecrire sous chiffre P. 90747 S. à Publicitas Sion.

URGENT  
On cherche

## SOMMELIERE

bon gain assuré (minimum 400 Fr.).

Offres au Café St-Michel, Manti-gny-Bourg. Tél. (026) 6.17.79.

A louer à Montana

petit  
chalet

3 pièces, cuisine, avec balcon et parc.

Ecrire sous chiffre P 12099 S à Publicitas Sion.

## Studio meublé

à louer en ville de Sion.

S'adresser sous chiffre P 12187 à Publicitas, Sion.

## Mécanicien

diplômé cherche place. Capable de travailler seul et ayant de bonnes notions sur les machines de chantier.

Ecrire sous chiffre P 21198 S à Publicitas Sion.

Jolie  
chambre

est cherchée par jeune fille, en ville de Sion, centre si possible.

Tél. pendant heures bureau au (027) 2 22 22.

## CASINO DE SAXON

Dimanche 3 septembre dès 16 h.

## GRAND BAL

de la St-Félix organisé par la Fanfare Municipale « La Concordia »

Orchestre Jo Perrier  
Bar - Buffet - Cantine  
Attractions foraines

## A VENDRE

Mercédès cabr. 190 SL 1959-60, état de neuf avec Hart-top.  
VW Karmann Ghia 1960, 10.000 km.  
VW Karmann Ghia 1956.  
DKW Sport 1960, 10.000 km.  
Sumbeam Alpin 1960, 7.000 km.  
Renault Dauphine 1959 et 1956 révisée avec garantie.  
Ford Falcon 1960 neuve, noire, bas prix.  
Peugeot familiale 8-9 places, 1958-59, 403.  
Opel Capitaine 1956-57-58.

Garage Pellanda, Agence Alfa Romeo, Sierre. Tél. (027) 5 17 77.

## Mécaniciens-outilleurs

Mécaniciens habitués aux travaux  
de précision

## Décolleteurs et aides-décolleteurs

trouveraient place immédiatement ou pour date à convenir à Genève. Semaine de cinq jours - vacances 3 semaines.

Faires offres sous chiffres Z 250 643 X à Publicitas Genève. Joindre curriculum-vitae, copies de certificats et prétentions de salaire.

## Citroën 2 CV

On achèterait modèle récent, si possible avec double cardan.

Ecrire avec prix sous chiffre P 12015 S à Publicitas Sion.

Vos armoiries  
de famillepeintes sur parchemins, bois, verre.  
(Recherches). - Voir vitrine-exposition rue des Remparts (Serv. ind.)Gaspard LORETAN  
rte de Lausanne, 34 - Sion  
(derrière garage Gschwend).

## Charcuterie

Cervelas la paire Fr. —.60  
Saucisses au cumin la paire Fr. —.30  
Emmenthal la paire Fr. —.70  
Schüblig la paire Fr. 1.20  
Gendarmes la paire Fr. —.70  
Saucisses fumées à conserver 2.50 le 1/2 kg.  
Mortadella à conserver 2.50 le 1/2 kg.  
Viande fumée à cuire 2.50 le 1/2 kg.  
Excellente graisse fondue pour cuire et frire, le kg. 1.40, à partir de 10 kg., 1.20.  
Bidons de 5 et 10 kg.  
Expédiée continuellement contre remboursement.

Boucherie Chevaline M. Grunder et fils, BERNE.

Metzgergasse 24,  
Tél. (031) 2 29 92HERMES 3000  
UN TRIOMPHE  
de  
l'industrie suisse  
de précisionune machine à écrire  
100 % nouvelle  
avec  
marjers et tabulateurs  
entièrement automatiques

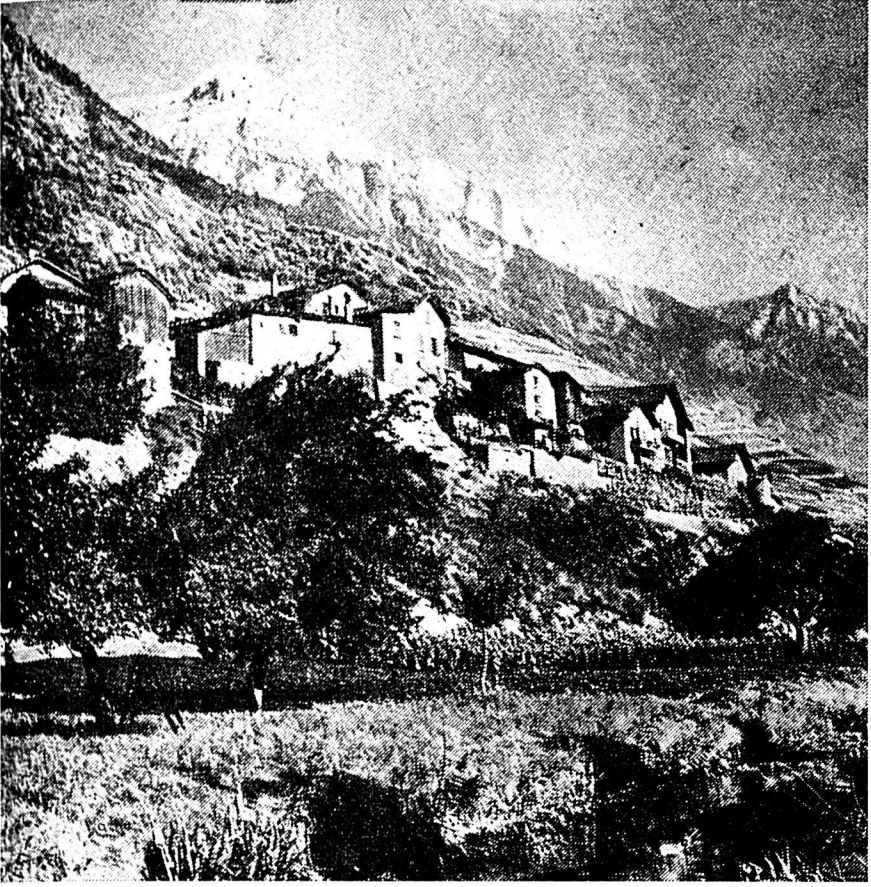
Fr. 540.-

Agence pour le Valais :

office moderne

Mme E. OLIVIER - ELSIG  
et MICHEL RUDAZ  
Rue de Lausanne - SION  
Tél. 2.17.33

# Feuille *dimanche* d'Avis



Regard-soleil qui faisait miroiter des ruisseaux, s'épanouir des fleurs, revivre des pas, tandis que chaque chose du présent gardait sa place, mais cessait d'être là. L'établi, avec son marteau, sa scie, son équerre, tout cela, qui sert à façonner un jour, oublié par la vision d'un étroit lacet de terre attaché à l'infini! Puis nous nous retrouvions entre nos quatre murs, reprenant les outils quotidiens d'une main plus légère. Il en sortait une journée, construite avec ces matériaux très clairs et très simples que l'on trouve au fond de soi-même dans les moments de transparence.

Et voici que l'été nous a ramenés sur ces sentiers. Nous avons revu les mêmes pierres, auréolées des sept couleurs de l'arc-en-ciel dans l'effervescence des floraisons alpêtres, allant du jaune-lumière de l'orobe, au violet multiple de la pensée. Pierres vivantes où se répercute comme un écho l'étrange histoire de nos rêves! Une fois de plus nous les avons serrés sous nos pas sans qu'il nous fût possible d'en déterminer l'usure; ce qu'elles perdent en aspérité, elles le retrouvent en douceur, et le temps qui nous connaît bien, nous les rend, malgré l'apparence, toujours pareilles. Accompagnés du murmure des bisces, nous nous sommes laissés bercer par l'herbe haute jusqu'aux pentes sylvestres. Mêlées, sapins, aroles, trois verts différents pour nous conduire plus haut que l'espoir, vers la plénitude de ces lieux où l'eau jaillit des névés comme une gemme éclatée. Hâtons-nous d'en recueillir toutes les parcelles, car lorsque nous la rencontrerons, plus bas, cet émerveillement de la première minute ne sera déjà plus reconnaissable. Nous avons franchi des cols, traversé des troupeaux de chèvres qui, plus curieu-

ses encore que gourmandes, s'arrêtaient de brouter pour nous demander notre nom. Des buissons d'épine-vinette, entrecoupés de touffes d'absinthies, nous ont escortés vers des mazots perdus, que la solitude a marqués de ses traits essentiels...

C'est ici le visage du vrai Valais, sur ces sentiers à l'écart qui, sans se soucier des routes assoiffées de vitesse, poursuivent leur marche lente et réfléchie dans la certitude d'atteindre leur but. Pour nous qui habitons au loin et qui d'année en année, constatons avec toujours plus de surprise, voire de stupéfaction, la vague du modernisme envahir notre sol, ces sentiers de jadis ont le double pouvoir de recréer l'enchantement produit par le souvenir et de nous faire apprécier plus intensément leur existence. Absents, nous subissons la magie de l'éloignement. Des choses que nous avons vues, la mémoire ne garde que celles qui furent en harmonie avec nos sentiments profonds. Les autres se désagrègent d'elles-mêmes, emportées par le courant, comme tout ce qui n'a pas droit à la survie. Cet état est comparable à celui qui fait dire qu'on a « le vin gai ». Le réveil est presque toujours brutal. De là le mot de stupéfaction employé plus haut... Dans un pâturage parsemé de vieux chalets aux secrètes odeurs de foin, à l'endroit même où chaque matin, enfants, nous allions nous laver à l'eau froide du ruisseau, nous avons vu s'étaler une insolite maison provençale. Un peu plus haut, tout un pan de forêt a été sacrifié au méchant plaisir de cinq bungalows identiques, coïncés les uns contre les autres, comme il en existe dans toutes les banlieues. L'année prochaine, leur nombre aura doublé, peut-être triplé. Déjà les

## LES SENTIERS

par Pierrette Micheloud

## DU VALAIS

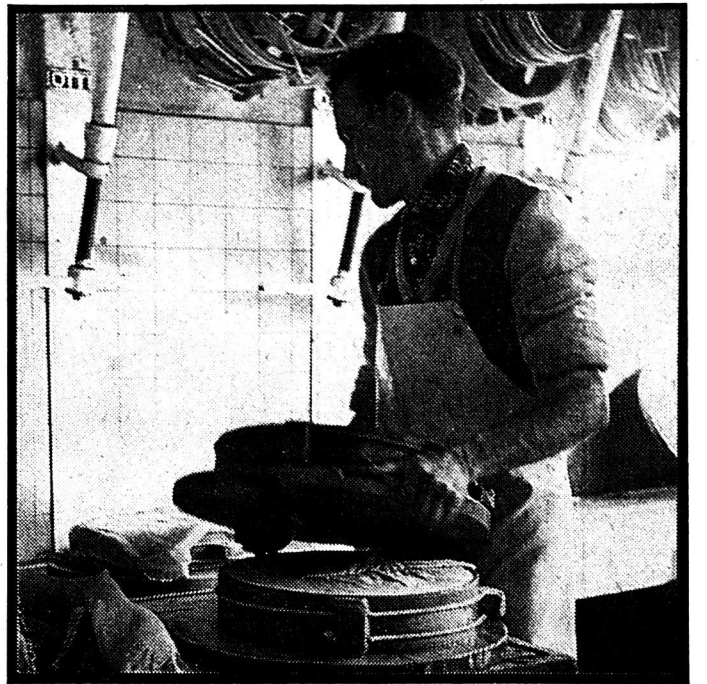
fondements s'ébauchent. Quand une épidémie commence, nul ne sait où elle s'arrête. Nous avons pénétré dans des villages de bois défigurés par d'énormes bâtisses de béton, blessures qui ne guériront jamais. De géantes sauterelles à moteur aux soubresauts inquiétants remplacent de plus en plus le sage mulet. Nous avons longé des rivières dont l'eau était retenue captive derrière de lourds barrages. Qu'y a-t-il de plus triste qu'une rivière qui a perdu son chant?... Tout cela pour satisfaire aux exigences d'une époque effrénée. « Au jour d'aujourd'hui! » ce triple pléonasse que l'on entend presque dans toutes les bouches ne cache pas la fatalité qu'il contient. « Au jour d'aujourd'hui, il faut être à la page » ... Et si l'on nous disait qu'être à la page, c'est être justement à côté de la vie?



Regardons nos sentiers! Ils vont plus lentement que les routes, et cependant toujours ils les dépassent, allant plus haut qu'elles, et beaucoup plus loin, aussi, en ce sens qu'ils savent prendre le temps d'aimer. Pour eux, la civilisation n'a rien changé à la valeur profonde des choses. Ils avancent en marge du « progrès » dans un domaine particulier, exclu de l'appétence des foules. Même l'abandon de plus en plus marqué dont ils sont victimes ne réussira pas à les effacer, car il y aura toujours assez d'amour dans le cœur des quelques-uns qui leur resteront fidèles, pour répondre à leur amour. C'est cet échange muet entre l'homme et la nature qui maintient la terre en harmonie avec Dieu.

Sentiers des forêts habités de voix impalpables et furtives qui nous tiennent en éveil, comme si toujours quelque chose d'extraordinaire allait se passer; sentiers des alpages, si légers qu'ils semblent être portés par des ailes de libellules; sentiers suspendus aux moraines, sentiers allant jusqu'au pur instant où silence et neige ne font plus qu'un... Demain ils peupleront nos souvenirs, et la joie qu'ils nous ont donnée, tout en nous prouvant une fois de plus que la vie n'est pas autre chose qu'une quête intérieure, nous enseignera à leur ressembler toujours davantage, quitte à être comme eux, rejetés du monde...

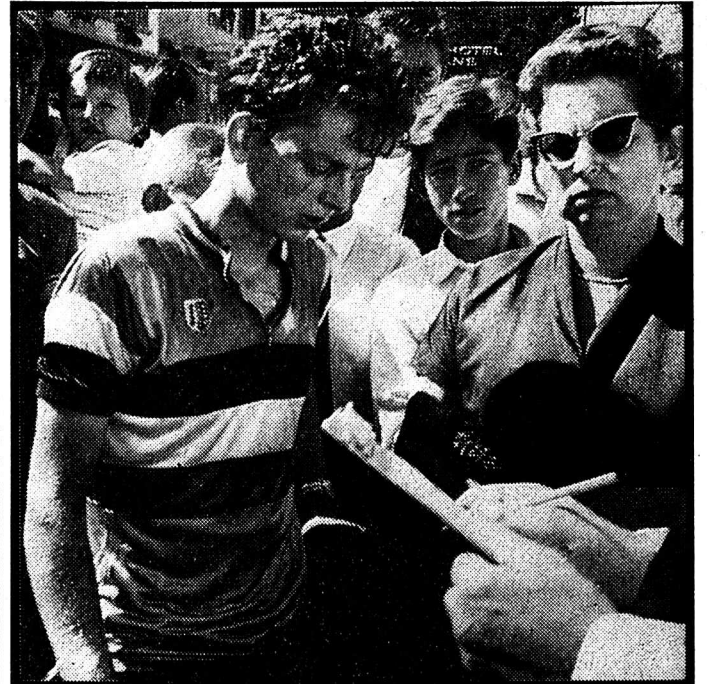
P. M.



Il avait déjà la classe du maître, le bon fromage de St-Martin! Francis Charvet, chef fromager, a tenu néanmoins à passer avec brio sa maîtrise fédérale. Nos félicitations et fructueuse carrière dans un art qui contribue à faire connaître notre canton bien au-delà de ses frontières.



Un silence recueilli plane autour de M. Lampert, chef de l'usine électrique d'Ardon, de Palézieux, mosaïste, et Remo Rossi, sculpteur. Le rideau vient de tomber devant la mosaïque qui orne la façade de la centrale de la Lizerne. Une remarquable réalisation qui suscite, il est vrai, l'admiration.

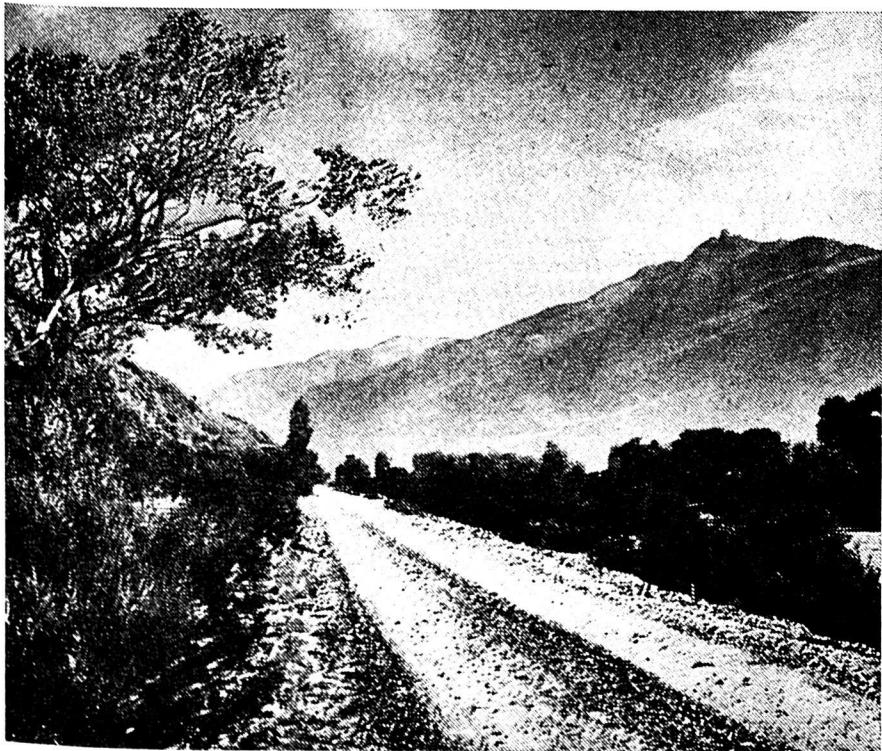


A quoi rêvent les jeunes gens? Le jeune Kurt Baumgartner, devant les crayon et bloc-notes exigeants du journaliste, et après sa victoire à Montana, est pensif. Malgré sa belle victoire, sa maman, à droite, semble, comme lui, inquiète. La grande révélation de la saison, qui remporte le challenge FAV, a dorénavant une réputation à défendre.



Les champions de la débrouillardise au grand cœur sont valaisans. Marcel Bourdin et son compagnon Pellissier ont gagné dimanche à Nyon, la finale romande du ramassage des annuaires en faveur des aveugles. Le système «D» est aussi connu chez nous.

Photos Schmid.



# Un oiseau qui possède un empire



nombreuses espèces.

Le ménure, ou oiseau-lyre, l'un de ces animaux que l'on ne sait trop dans quelle espèce classer, après une existence errante entre la poule, l'échassier et l'autruche, fait actuellement un stage dans le groupe des passe-reaux.

Le ménure vit dans les forêts vierges de l'Australie. Chaque ménure se crée un empire à l'intérieur duquel aucun autre ménure n'est toléré. Cet empire est défini à l'aide de poteaux-frontière consistant de petites branches soigneusement placées par le mâle. Chaque jour, il parcourt son domaine, vérifiant si chaque poteau est bien à sa place et, devant chacun, il effectue une danse rituelle qu'il accompagne d'un chant. Il parcourt en marchant les longues distances qui, parfois, séparent un poteau de l'autre. C'est un marcheur émérite qui ne se sert de ses ailes que pour s'enfuir, si besoin est. Bien caché au milieu de l'empire, se trouve le nid, fait de branchettes imitant dans son travail les pailloles des nègres mais, au-dessus de ce nid, est déposée une épaisse couche de verdure. La femelle se tient dans cette espèce de cabane, pendant que le mâle, les longues plumes de lyre de sa queue dépliées dans toute leur splendeur, chante à tue-tête. On peut dire que cet oiseau est le roi de l'imitation ; parfois il chante comme une scie, puis geint comme un bébé, pour se mettre ensuite à gazouiller comme un loriot ou à pouffer comme une locomotive à vapeur tout en gesticulant des ailes et des pattes à un rythme et dans un style rappelant quelque peu un discours politique.

L'oiseau-lyre est extrêmement timide. Un explorateur anglais qui, vers 1930, essayait de l'étudier resta pendant 3 mois dans un endroit où il était en droit de penser qu'il trouverait des ménures, en entendant chanter tout le jour. Eh bien, quoique visitant chaque jour ce coin, ce n'est qu'à la fin du troisième mois qu'il put en apercevoir. Il raconte, toutefois, que d'assister à la danse de l'oiseau devant son poteau, le paya largement de toutes ses peines.

Le Suédois Carl von Linné, vers 1750, mettait au point un système de classement des êtres vivants, incorporant ceux-ci dans des groupes renfermant un certain nombre d'espèces. Linné était très en avance sur son temps et il devait s'écouler 150 ans avant que quelqu'un ose contester ses dires. L'ardent désir des humains d'explorer les secrets de la nature aidant, on trouva, petit à petit, des espèces qui ne correspondaient à aucun des groupes de Linné ; c'est ce

qui conduisit l'Anglais Charles Darwin à émettre son hypothèse sur le développement des espèces, hypothèse qui sert encore, de nos jours, de base à la classification des êtres vivants. Darwin pensait que tous les êtres vivants étaient issus d'un seul et unique organisme. Depuis, les chercheurs ont, chacun dans son domaine, essayé d'établir un arbre généalogique démontrant les relations entre les espèces. Le désaccord règne, d'ailleurs, en ce qui concerne de

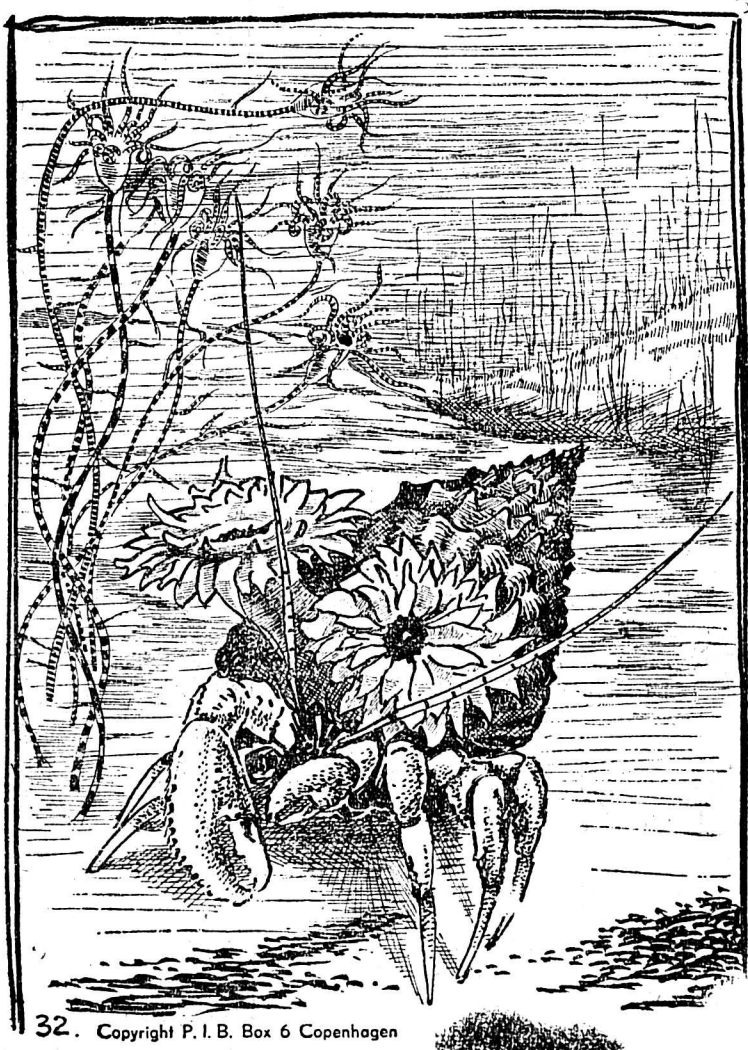
# La Pagure sait se défendre

En une époque où, dans le monde des humains, savoir et pouvoir se défendre est primordial, il semble tout naturel à un biologiste de penser à un animal pour qui se défendre est sa seule chance de survivre. Du point de vue crustacé, le bernard-l'ermite, ou pagure, est un être peu gâté de la nature, son arrière-corps mou en faisant une proie toute indiquée pour les autres habitants de la mer. Non seulement, il doit tolérer d'être poursuivi par les morues, les étoiles de mer, les crabes, et autres mais, encore, faut-il qu'il combatte les nombreux parasites qui cherchent à faire leur domicile de la maison qu'il s'est procurée. Son arrière-corps vermiculaire est souvent occupé par un gros appendice coloré qui, en réalité, n'est qu'un parasite embarrassant ; quelquefois aussi on trouve de longs vers de mer vivant à l'intérieur de sa carapace, ils n'en sortent que lorsque la pagure s'est procuré à manger et, alors, ils voient, sans scrupules aucun, tout ce qu'ils peuvent du repas de l'ermite.

Tous ceux d'entre vous qui, enfants, se sont allongés à plat ventre sur la plage connaissent le bernard-l'ermite et sa marche vacillante et roulante ; il est toujours en train de chercher la nourriture : poisson ou animal mort du fond de la mer, morceau d'algues et même, quelquefois, il dévore l'un de ses propres frères ; mais ne lui en voulez pas, la vie suit son cours et la nature a des droits.

Cependant, bien qu'ils soient très pourchassés, les pagures restent nombreux grâce à leur moyen de défense extrêmement efficace. Lorsque le pagure a trouvé une coquille lui convenant, il commence par manger l'occupant en droit puis prend tout simplement sa place : il fait alors entrer la partie postérieure de son corps dans la coquille, ne laissant sortir que ses pinces acérées et la partie dure de son corps qui bouche complètement l'entrée de sa nouvelle demeure. Ensuite, il se met à la recherche d'une anémone de mer qui, comme tous les membres de cette famille — les zoophytes — est pourvue de poils irritants. Cette propriété

— bien connue de nous chez les méduses et, plus encore chez les orties —, consiste en un petit « harpon » à



bout crochu. Celui-ci, lorsque l'animal le lance, se rompt et laisse couler un liquide irritant et acide qui peut très bien paralyser des petits animaux et gêner des grands comme le savent tous ceux qui ont vécu au bord de la mer.

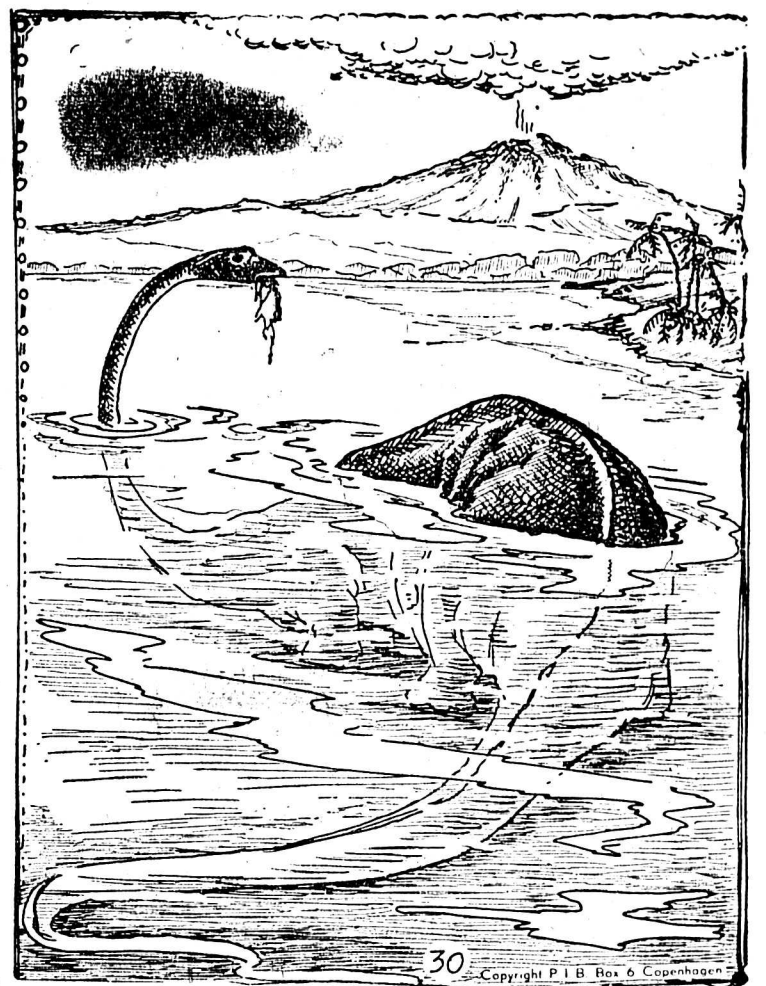
La pagure caline son anémone d'une manière si persuasive qu'elle se détache du fond sur lequel elle repose pour se placer juste au-dessus de la coquille, à côté de l'entrée, de telle

manière que la position du pagure en est encore renforcée. On a essayé, en aquarium, d'imiter l'art du pagure mais, même avec des pinces, il a été impossible de flatter l'anémone comme il faut ; ce qui revient à dire que celle-ci n'est pas sensible aux charmes des humains et qu'elle ne se donne entièrement que lorsqu'elle voit la possibilité d'être amenée dans un jardin suspendu par le pagure.

# Les sciences naturelles

## Le Brontosaurus

pouvait atteindre 20 m. de long



Il y aura cette année 100 ans que Darwin, pour la première fois, émit sa rebondissante théorie « maintenant dépassée » sur l'origine des espèces. Une centaine d'années plus tôt, en 1759, le Suédois, Carl von Linné, avait fait paraître son célèbre traité, « Systema Natura » dans lequel il formulait clairement la parenté des êtres vivants et donnait, à l'appui, un certain classement de ceux-ci. Bientôt, toutefois, ce système se montra trop étroit car on trouva beaucoup de formes dont la construction montrait clairement leur relation avec plusieurs des groupes constitués par Linné.

La théorie de Darwin tend tout simplement à prouver que tous les êtres vivants dans la nature descendent du même organisme primitif et, qu'au cours d'une sélection naturelle les moins résistants disparaissent. Il ne nous a pas fourni de preuves concrètes de sa théorie, néanmoins il en a laissé certaines dont, la principale, est la paléontologie ou l'étude des espèces disparues.

Le grand paléontologue français, Cuvier, soutenait que, lorsque l'on retrouvait dans les couches profondes de la terre des squelettes d'animaux maintenant disparus, ceux-ci provenaient d'animaux qui avaient disparus, en même temps que tous les autres êtres vivants, lors de bouleversements de la nature, puis avaient été reorés. Darwin, lui, vit bien que les développements d'une espèce sur quelques millions d'années permettait une sélection et que la concurrence entre les êtres apparentés menait à l'extermination des plus faibles.

On a trouvé, dans le monde entier, profondément enfouis sous terre de très vieux et énormes squelettes d'animaux. Dans certains endroits où les conditions climatiques ont été particulièrement favorables par exemple là où, dans le temps, il y avait de la mousse ou de l'asphalte, on a retrouvé des milliers de squelettes grâce auxquels il a été possible de

reconstituer le drame des époques antérieures. Le plus grand de tous les sauriens connus est le brontosaurus duquel on a retrouvé des squelettes de 20 m. de long et, grâce à notre connaissance des espèces vivantes de nos jours, on a pu faire la reconstitution de ces animaux dont certains pesaient jusqu'à 25 tonnes ; en comparaison, nous dirons qu'un éléphant pèse 4 tonnes et une baleine 120. Le poids énorme de ces animaux ne leur permettait pas de se mouvoir assez rapidement sur terre d'où l'on déduit qu'ils devaient vivre dans les lacs, une théorie qui se confirme en raison de ses dents relativement faibles, ceci laissant supposer que l'animal se nourrissait de plantes croustillantes comme on en trouve dans les endroits humides ou dans l'eau ; l'animal devait se procurer environ 400 kg. de nourriture par jour, ce qui laisse supposer qu'il devait passer la majeure partie de son temps à manger. Quelque part aux USA, on a découvert, dans un ancien lac, 60 squelettes complets d'animaux d'âge différent qui donnent nettement l'impression d'être morts par suite du dessèchement du lac, tous ayant la tête pointée vers la surface à travers une légère couche salée. Les conditions d'existence du brontosaurus ont été, en leur temps, à peu près les mêmes que celle de l'hippopotame qui, à son tour, aura bientôt disparu de beaucoup de régions d'Afrique où les changements de climats font que bien des lacs se dessèchent.

Le cerveau du brontosaurus pesait environ 500 gr. mais il avait, dans la région lombaire, une éminence que l'on appelle le cerveau auxiliaire. Certaines personnes ayant même avancé que le brontosaurus se servait de celle-ci pour ses arrières-pensées. L'explication exacte, toutefois, est certainement que cette partie du système nerveux régissait les mouvements de l'énorme arrière-train et de la queue de l'animal.

# ARTS ET LETTRES

## L'AVENTURE INTELLECTUELLE DU XXe SIECLE

**Que la littérature soit un miroir où toutes les formes de la vie fugitive se fixent un instant, nul ne saurait le contester. Pas de mode qui ne trouve son expression dans un livre; pas d'inquiétude qui n'ait son écho dans un poème; pas d'événement qui n'inspire un témoin. Mieux: les tendances les plus diffuses d'une époque ou d'une saison influencent la manière de penser et d'écrire de ceux qui consignent en formules tout l'informulé de la création. Ainsi, ne saurait-on comprendre son temps, dans sa vérité profonde, qu'à travers l'œuvre des artistes.**

plongée dans les secrets de la nuit, on voit bien que Freud inscrit son action et sa recherche dans un contexte qui ne lui est pas propre. Personne n'est jamais absolument original et c'est Frédéric Myers qui ouvrit les chemins où le médecin viennois allait s'illustrer. Tous cherchent le secret de ces forces obscures qui nous relient à un monde inconnu, et ce monde échappe à notre emprise. Bergson et Unamuno ne disaient, dans le même temps, pas autre chose.

En un mot, ces quinze premières années du siècle marquent une opposition de la vie et de la science. On découvre contre la fureur scientiste de la fin du XIXe siècle, que l'intuition vaut mieux que l'intelligence, que l'indéfinissable est préférable au descriptible. Ortega y Gasset, maître à penser de l'Espagne, cautionne cette attitude en déclarant que la raison pure doit céder son empire à la raison

étatisées et Maître Anatole France, Bourget, Barrès, délaient la société de romans où la psychologie le disputait à l'art de bien dire dans l'évocation de valeurs stables où se signalait Sudermann en Allemagne, Boleslav Prus en Pologne, Galsworthy en Angleterre, Perez Galdos en Espagne, Eça de Queiroz au Portugal. A côté du roman bourgeois, le roman paysan triomphe en Pologne avec Ladislav Reymont et sa geste **Les Paysans**, en Flandre avec **La Moisson de Sireuvels**, en Norvège avec les **Gens de Juvik** de Olav Duun... en Suisse, avec l'œuvre commençante de Ramuz.

L'Europe. Une nouvelle fois, l'Europe va se briser dans une action délimitante qui entraîne la littérature à sa suite.



Giono

Nous entrons dans le chaos et l'absurde. En sommes-nous tout à fait sortis?

Oui, vraiment prodigieuse, cette aventure intellectuelle du XXe siècle! On nous en donne, pour la première fois, une vision d'ensemble. Le tableau se ferme sur des perspectives peu engageantes. Il nous reste quarante ans pour clore le siècle. Après tant de scabres, de chutes, d'éclats confus, de heurts, allons-nous enfin vers la mise en place de vastes œuvres pleines de maturité? Il semble bien que nous en soyons encore singulièrement éloignés.

(1) Albin Michel.

Maurice Zermatten



Ramuz

intelligence inépuisable à séduire ses imitateurs.

« Le désir est vie, l'accomplissement est mort » proclame, vers 1900, dans le même temps que Gide commence sa carrière littéraire, le poète et dramaturge allemand Richard Dehmel. Porté par cet élan de renouvellement, ce début du siècle s'élançait dans une lutte sourde et puissante vers un avenir qui fera sauter le carcan du rationalisme et remettra la science à sa place quand on aura pu croire, au temps de Taine et de Renan, qu'elle allait s'emparer de l'homme et l'étouffer. Dans presque tous les pays occidentaux, l'on assiste à cette mise en œuvre d'un individualisme esthétique qui renie les données de la conscience pour tenter de retrouver une communion avec les forces mystérieuses et dynamiques du monde.

C'est cette recherche éperdue qui va conduire tant de poètes, tant de



Péguy

vitalité, par quoi il entend que c'est de la vie elle-même que la pensée doit recevoir son impulsion.

Pour certains esprits, cette quête des valeurs originelles devient matière de leur poésie. C'est le cas de Rilke, c'est le cas de Stefan George et d'Hofmannsthal, c'est le cas, en Angleterre, de Matthew Arnold. Ces spiritualistes sans Dieu vont détourner à leur profit personnel les exercices d'une mystique sans Dieu et la poésie sera pour eux, comme pour Rimbaud, un instrument de communion et de connaissance. Eux aussi n'ont d'attrait que pour ces grandes plongées dans les profondeurs d'où ils ramènent de belles images ténébreuses et par eux, le symbolisme se prolonge pour le moins jusqu'à la terre; il devient une religion sans Dieu, une communion avec le mystère du monde. Puis il ne sera plus que



Lawrence

la génération des enfants terribles nous allons passer à cette génération de la tour d'ivoire où nous verrons s'élaborer les vastes entreprises françaises de Proust, de Malraux du Gard,



Gide en chapeau et Roger Martin-du-Gard

magie du langage avec Valéry, Yeats, Blake ou l'Espagnol Goy de Silva.

Cependant, n'allons pas croire que tous les écrivains d'avant 14 sont engagés dans l'aventure spirituelle, avec ou sans Dieu. On nous le répète constamment, ceux qui n'ont pas vécu avant la Grande Guerre (la première) ignoreront toujours ce qu'est la joie de vivre. Le bonheur a donc bien existé, simple, quotidien, bourgeois et confortable. Certes, la France connut la crise de l'Affaire Dreyfus, les querelles cléricales; l'Angleterre eut sa guerre des Boers; l'Allemagne pliait sous l'effort que lui imposait la politique de Guillaume; une guerre sévissait dans les Balkans. En surface, tout allait néanmoins assez bien; le franc était stable; les économies ne dévaluaient pas encore dans les désalu-

de Valéry seconde manière, aux réalisations anglaises d'un T.S. Eliot, italiennes d'un Ungaretti et d'un Montale. Le surréalisme, cependant, agite l'Europe tout entière. Il remet tout en question parce que l'héritage du passé semble vermoulu jusqu'en ses racines. Il faut du neuf, non pas en surface, mais au cœur des profondeurs. Il faut imaginer hors des routines, créer des techniques nouvelles, s'abandonner, contre les magies d'une poésie épuisée, à l'automatisme, au rêve, à l'instinct. S'accorder des libertés absolues, totales. Rendre aux facultés créatrices une indépendance que seuls, les enfants savent défendre... On connaît cette prodigieuse aventure.

1932. La sinistre aventure hitlérienne retentit d'Allemagne sur toute

Une autre remarque générale s'impose, à propos de cette **Aventure intellectuelle du XXe siècle** (1) c'est que l'Europe, vraiment, existe, en dépit des frontières qui séparent encore les nations. Une interdépendance étroite lie nos pays occidentaux les uns aux autres et les mouvements de pensée ne connaissent plus ces limites arbitraires qui séparaient si bien, au XVIIe siècle encore, la France, par exemple, de l'Espagne ou de l'Allemagne. Tout élan, toute innovation, tout courant profond concernent immédiatement les hommes de notre péninsule tout entière, comme l'établissent admirablement aujourd'hui les spécialistes des littératures comparées. C'est ainsi que M.R.-M. Albérès, l'auteur du livre que nous présentons ici, a pu mettre en sous-titre à son ouvrage: **Panorama des littératures européennes**.

Avant d'être un panorama, c'est-à-dire un vaste tableau d'ensemble de la production européenne de ces soixante dernières années, son essai est un portrait, le portrait d'une Europe qui naît vers 1900, entre en 1914 dans la crise de son âge ingrat, se réveille, meurtrie mais bien vivante,



Gabriele d'Annunzio

vers 1920, s'élançait avec toutes les illusions de la jeunesse, vers le bonheur de la vie reconquise, retombe dans l'angoisse vers 1932, entre dans les déchirements de l'âge mûr avec la guerre de 1939 d'où elle s'engage, soit avec désinvolture soit avec apreté, sur les chemins où nous la voyons aujourd'hui. Roman d'une existence, si l'on veut, longue description d'un itinéraire intellectuel suivi grâce aux témoins de dix ou vingt nations, tantôt convergents, tantôt contradictoires, mais le personnage est toujours cette Europe mouvante, diverse, étonnante de fraîcheur malgré son âge, candide malgré son expérience, soucieuse de ses inventions, prodigieusement appliquée à multiplier ses recherches et dépensant une

philosophes et d'artistes à la ferveur religieuse alors que l'on avait cru tuer Dieu au nom des formules de la science. Ceux qui ne consentent pas aux dogmes métaphysiques, cherchent au fond d'eux-mêmes des raisons de vivre qui ne doivent rien à un humanisme purement intellectueliste dont on se réclamait exclusivement depuis le XVIIe siècle. D'Annunzio en Italie, Lawrence en Angleterre, bien loin de la foi de Claudel, découvrent pourtant de nouvelles raisons de vivre et s'accrochent du moins une âme. L'action, la création, l'instinct sont plus forts que la science.

Un Chesterton, un Papini, comme un Maritain ou un Rivière, à travers l'aventure humaine, rejoignent une foi, cette foi que le moyen âge leur présente dans sa réalité vivante et que Péguy, en France, vers 1905, découvrit à son tour.

Cette période des grandes conversions, nées du dégoût d'un rationalisme figé, s'accompagne de l'acceptation d'un monde touffu, mystérieux, voire absurde. Ce n'est pas Jean-Paul Sartre ni Camus qui l'auront inventé, ce monde-là, mais déjà cette génération qui s'en va à la conquête d'un univers où s'entrechoient les forces telluriques et les appels du désir. L'essentiel est de rompre avec le chiffre et la formule, de tourner le dos à la science byzantine pour retrouver les battements primitifs de la terre. Un Ulitz, un Giono appelleront de tout leur lyrisme la présence de Pan, et la nature reprendra ses droits, avec l'instinct, sur le machinisme déjà dévastateur. Le petit médecin berlinois Alfred Döblin demandera, l'un des premiers, aux Orientaux, à la Chine plus précisément, le secret de la contemplation et de la douceur. Quand, plus tard, un Malraux nous proposera en exemple la sagesse du vieux Gisors (**La Condition humaine**) c'est à ces sources qu'il puisera.

Défiance à l'égard de la conscience,

### Carnet religieux

#### A propos d'une condamnation

Il y a quelques semaines la presse annonçait la mise à l'Index de la « Vie de Jésus » de J. Steinmann.

Beaucoup de personnes ont été étonnées — pour ne pas dire plus — de voir condamner ce livre, et cela pour deux raisons: D'abord on ne comprend pas comment l'Eglise peut condamner un ouvrage portant un titre si religieux. On s'imagine en effet qu'une mise à l'Index ne peut atteindre que des livres immoraux et pornographiques, ou tout au moins des livres qui attaquent directement la religion et le clergé.

En fait certains livres peuvent être un danger pour la foi et leur inscription dans le catalogue de l'Index signifie une mise en garde. Mais remarquons tout de suite qu'il s'agit d'une mesure disciplinaire qui, comme telle, n'engage pas l'autorité infaillible de l'Eglise.

La condamnation du livre de Steinmann traduit donc le souci de l'Eglise de préserver la foi des chrétiens. Mais il y a, dans le cas qui nous occupe, un autre sujet d'étonnement. L'auteur de cette nouvelle « Vie de Jésus » est un spécialiste des Saintes Ecritures, il a écrit une série d'ouvrages sur la Bible. Ses écrits ont une réelle valeur scientifique et religieuse, reconnue en haut lieu. Et voilà que d'un coup on le cloue au pilori... Du moins c'est ainsi que pensent un grand nombre de chrétiens, et d'autres qui le sont moins.

Remarquons d'abord, à ce propos, que J. Steinmann n'a pas été condamné, Rome n'a jamais mis en doute sa foi ni ses intentions et aucun discrédit ne tombe sur l'ensemble de ses travaux. Le Saint Office estime dangereux le dernier livre de Steinmann et prend des mesures pour protéger la foi des lecteurs. Nous pouvons penser que Steinmann s'est trompé pour une fois. En quoi? C'est ce que nous verrons dans un prochain billet.

om

# Les Amours passionnées



Goethe

On a dit que Goethe devait aux femmes une partie de son génie. C'est probablement vrai. Il les a aimées depuis son enfance jusqu'à son dernier souffle. Il a vécu par elles, pour la petite servante aux étreintes timides comme pour la grande dame aux savantes caresses.



Mme de Stein



Gretchen

En mars 1760, le jeune Goethe, seulement âgé de onze ans, rencontre dans sa ville natale, Francfort, la fille d'une actrice. Elle a les yeux bleus et un admirable sourire. L'enfant l'aime de tout son cœur, et ne manque jamais de venir lui apporter des fleurs, des friandises. Amour sans lendemain qui se brisa sur une première désillusion!

A quinze ans, Goethe est introduit par des amis dans une société douteuse où l'on boit ferme. Parmi cette jeunesse dévevée, il y a Gretchen, une jeune fille avec « des yeux calmes et fidèles, une bouche gracieuse, une silhouette charmante. Tout en elle, ajoutera Goethe, paraissait exquis. C'était la première impression durable qu'un être du sexe féminin avait faite sur moi ».

Pour la voir, il va à l'église, ne la quitte des yeux. « A la sortie, note-t-il, je n'osais pas lui adresser la parole, encore moins l'accompagner, et j'étais déjà ravi quand elle paraissait

m'avoir remarqué et avait répondu à mon salut par un signe de tête ».

Gretchen est partout dans sa jeune vie. Il la voit au milieu des fleurs, parmi des orgies de couleurs. Déjà l'éternel féminin! Il est avec elle, le 3 avril 1764 à la tombée du jour. Ils se regardent la main dans la main, dans un grand silence.

— M'aimez-vous ?

La fille baisse les paupières, sourit. C'est un aveu. Ils marchent encore un peu avant de rentrer.

« Lorsque j'eus accompagné Gretchen jusqu'à sa porte, dira le poète, elle me baisa au front. C'était la première fois qu'elle m'accordait cette faveur ».



Annette

A l'Université de Leipzig, dès 1765, Goethe prend conscience de ses possi-



Frédérique

bilités. Il n'oublie pas le plaisir pour autant. Installé chez les Schönkopf, propriétaires d'une pension réputée, il fait la connaissance d'Annette, la fille de la maison, une petite sensuelle, jolie, potelée mais surtout, friande d'aventures.

— Tu seras mienne ? lui demande Goethe.

— Puisque vous me le demandez... Le poète vient d'avoir dix-huit ans.

Mais les nuits d'orage ne tardent pas à succéder aux nuits d'amour. Annette est légère. De terribles discussions s'élèvent entre eux. On pousse le ridicule jusqu'à se battre pour des futilités. Goethe est jaloux et lui fait, certains soirs, sous l'emprise de la boisson, — car il boit, et de plus en plus, — de lamentables scènes.

« Elle le supporta, avouera-t-il, un certain temps avec une incroyable patience que je fus assez cruel pour pousser à l'extrême. »

Mais bientôt il s'aperçoit qu'elle ne l'aime plus. Et ça, il ne peut l'admettre. Pendant plusieurs jours, il ne fait que boire. Sa santé s'altère. Il a des crachements de sang et une fièvre de cheval qui persiste.

Le 28 août 1768, le mal est à son paroxysme. Il souffre par le cœur et la chair. Alors, il loue une voiture et rentre à Francfort.

Annette, de toutes les maîtresses du poète est celle qui marqua le plus sa jeunesse. La femme était désirable, coquette, sensuelle. C'est plein de son souvenir que Goethe a écrit *Le Caprice de l'Amant* et *Les Complices*.



Frédérique Brion

Mais le temps d'oublier ne dure guère... surtout pour Goethe qui s'apprête à vivre l'un des plus beaux moments de son adolescence.

Au début d'octobre 1771, il descend au presbytère de Sesenheim, près de Strasbourg. Le pasteur Brion l'accueille avec joie et lui parle du *Vicaire de Wakefield*, un roman à la mode issu d'Angleterre. Parmi les filles du pasteur, il y en a une qui s'appelle Frédérique. Dix-huit ans et un nom délicieux ! Elle est, de plus, mignonne dans son costume alsacien, chante à ravir, joue du violon, s'amuse comme une fillette.

« Une petite jupe courte, affirme Goethe, blanche, ronde, avec un volant qui permettait aux plus charmants petits pieds de rester visibles jusqu'à la cheville, un corselet blanc ajusté et un tablier de taffetas noir, elle était

là, à la limite de la paysanne et de la citadine. »

De Strasbourg, où Goethe s'est momentanément installé, la route n'est pas longue jusqu'à Sesenheim. Ainsi, son amour mûrit avec le printemps. Et c'est un cri de victoire qui s'échappe de l'amoureux :

« Comme la nature respire ! Comme elle rit, la campagne ! »

L'homme parle de mariage à Frédérique.

Et puis, tout à coup, Goethe l'abandonne !

La jeune fille est bouleversée. Elle veut mourir, écrit au poète une lettre émouvante où elle montre son pauvre cœur mutilé. En vain !

Quelques années plus tard, l'auteur de *Faust* confiera à Mme de Stein.

« Hier soir, je fis un détour vers Sesenheim tandis que les autres poursuivaient tout droit leur voyage. Je trouvais là réunie une famille telle que je l'avais quittée voici huit ans et je fus bien accueilli, avec beaucoup d'amitié. Maintenant que je suis aussi pur et calme que l'air, l'ambiance de personnes bonnes et paisibles est pour moi la bienvenue. La seconde fille de la maison m'avait aimé autrefois, mieux que je ne le méritais et plus que d'autres pour qui j'ai dépensé beaucoup de passion et de fidélité. Je fus contraint de la quitter à un moment où il lui en coûta presque la vie ; elle n'y fit que légèrement allusion en me parlant des suites que lui laissait encore une maladie de ce temps-là. Elle se comporta de façon tout à fait charmante, avec l'amitié la plus cordiale, depuis le premier instant où je lui apparus sur le seuil sans être attendu, et où nous nous cognâmes presque l'un dans l'autre. »

Frédérique Brion a marqué, comme avec un tison sur un mur, quelques-unes des plus belles pages de Goethe. Elle est présente dans *Clavigo*, dans le *Goetz de Berlichingen*. Elle est un peu partout, image du regret, des remords. Signalons que le poète Lenz la demanda en mariage, après la dernière visite de Goethe. Elle refusa délicatement et mourut le 3 avril 1813, pleine de son seul grand amour tristement brisé à l'heure des plus grandes espérances !



Lotte

Dès le mois de mai 1772, afin de mieux connaître le Saint-Empire romain germanique, Goethe se rend à Wetzlar où il rencontre Lotte Kestner. L'idée de *Werther* a jailli. Mais la grande différence entre la fiction et la réalité c'est que Lotte n'a jamais cédé à son amoureux. C'est Kestner qui nous le dit le 18 novembre 1772 :

« ... Du fait de cette même inclination et lorsque nous nous connûmes mieux, les liens les plus solides de l'amitié se nouèrent entre lui et moi... Cependant, quoiqu'il dût renoncer à tout espoir concernant Lotte, et, aussi bien, y renonça, il ne put pas, malgré toute sa philosophie et sa fierté naturelle, prendre sur lui de dominer complètement son penchant. »

Que faire dans cette impasse ? Goethe songe à l'exil.

« Mes bagages sont prêts, Lotte, et le jour point ; encore un quart d'heure et je serai parti. Les images que j'ai oubliées et que vous partagerez entre les enfants pourront m'excuser d'écrire, Lotte, alors que je n'ai rien à écrire. Car vous savez tout, vous savez combien j'ai été heureux pendant ces jours et je m'en vais vers les personnes les plus chères, les meilleures, mais pourquoi faut-il que je me sépare de vous ? C'est ainsi, et c'est mon destin que, pour aujourd'hui, demain et après-demain, je ne puisse ajouter ce que j'ajoutais souvent en plaisantant. Soyez toujours joyeuse, et vaillante, chère Lotte, vous êtes plus heureuse que cent autres, seulement vous n'êtes pas indifférente, et moi, chère Lotte, je suis heureux de lire dans vos yeux que vous croyez que je ne changerai jamais. Adieu, mille fois adieu. »

Goethe a aimé Lotte parce qu'il y avait en elle un curieux mélange de la mère et de l'enfant.

Le retour à Francfort est triste. Triste d'autant plus que le temps est pluvieux. Goethe avance péniblement, rêve au clair de lune, revoit, en des rêves idéalisés, le beau visage de Lotte encore embelli par la séparation. Il restera dans sa ville natale jusqu'à son départ pour Weimar.



Lili

Un soir, il se rend, sur l'invitation d'un ami, chez des commerçants. On y donne un petit concert. Et c'est la fille de la maison qui anime le clavecin. Comme elle est charmante, le poète la couvre de compliments. Lili Schönemann a seize ans. Et quand on a seize ans...

« Je ne pouvais, dira le poète, rester sans elle ni elle sans moi. »

Alors on revient à la maison de l'amour, on fait bonne figure aux parents, et, le moment venu, au balcon, on multiplie les étreintes sous la lumière débonnaire d'une lune complaisante. La famille de la jeune fille, toutefois, ne voit pas cette idylle d'un œil favorable. Goethe est furieux. Il essaie d'oublier et voyage, visite la Suisse, s'attarde près du lac de Zurich, rencontre, chemin faisant, le duc de Saxe-Weimar. De retour à Francfort, il apprend que Lili n'est pas un ange de pureté. Elle a toute une galerie de prétendants autour d'elle.

« Ce que vous me dites de Lili est tout à fait vrai. Malheureusement ce qui me sépare d'elle ne rend que plus solide le lien enchanté qui m'attache à elle. »

Une fois de plus, il pense à fuir. Et, cette fois, il en a l'occasion : le duc de Saxe-Weimar lui a demandé



La pièce où mourut le grand poète allemand

de venir le rejoindre. La voiture est commandée. Elle arrivera vers le 13 octobre. Une suprême fois il s'en va, enveloppé d'un grand manteau, vers la maison de Lili, s'approche d'une fenêtre, écoute. Une voix douce, comme enroulée d'un vent capricieux, lui parvient. Il se rappelle alors de ces blanches mains qui, un certain soir, dansaient sur le clavier d'ivoire. C'est elle... Il pose son oreille sur le grillage de la fenêtre. La voix est plus claire... « Pourquoi m'attirer irrésistiblement... » entend-il, bouleversé.

Il cherche des yeux une silhouette. Mais n'aperçoit qu'une ombre floue sur le rideau de mousseline blanche.

Déçu, il s'en va, erre de rue en rue, titubant, ivre de douleur et d'amour.

Lili épousera, bien des années plus tard, le baron de Türkheim et devint une admirable épouse.



Madame de Stein

La voiture est arrivée. Goethe est parti. Il pense demeurer à Weimar quelques mois seulement. Au vrai, il y restera toute sa vie.

Saxe-Weimar est un minuscule duché qui possède une capitale de quelque 8.000 habitants. Un pays heureux, passionné d'arts, gouverné par le duc Charles-Auguste, un jeune économe qui aime à courir les servantes dans les auberges mal famées. Goethe devient son ami, et prend un immense plaisir à partager ses escapades nocturnes. Il a toujours aimé les bonnes



# et voyages de Wolfgang Goethe

petites filles qu'on caresse entre deux verres de vin. Le jour, on fait du cheval, on court les villages; la nuit, on rit, on chante, on va de bal en bal, de fille en fille.

« Ma vie, écrit Goethe, passe comme une partie de traîneau, va vient à toute vitesse au bruit des grelots : Dieu sait à quoi je suis encore destiné pour être conduit à pareilles écoles ? »

De son côté, Charles-Auguste apprécie son nouvel ami. Pour se l'attacher définitivement, il lui offre maison et propriétés, emplois et honneurs. Goethe touche à tout, en ce petit duché des Mille et Une Nuits; finances, architecture, science, peinture. Il deviendra même, dès 1782, premier ministre.

Par ailleurs, dès sa venue, le poète a remarqué une femme cultivée : Charlotte de Stein, fille d'un maréchal et d'une Ecossaise. Mme de Stein a épousé un baron sans prétention, de sept ans son cadet, et mis au monde, en neuf ans, sept ravissants enfants. D'une sensibilité malade, petite, brune, elle a de grands yeux noirs, une voix harmonieuse et une séduisante démarche. La rencontre a lieu en décembre 1775. Quelques mois après, le poète lui envoie son premier message :

« Cher ange, j'ai fait prendre mes lettres et j'étais contrarié qu'il n'y ait pas un mot de toi, pas un mot au crayon, pas un bonsoir. Chère Dame, souffre que je t'aime tant. Si je puis aimer quelqu'un davantage je te le dirai. Je te laisserai tranquille... Tu ne comprends pas combien je t'aime ». Et les aveux continuent.

Mme de Stein ne cède pas, d'emblée, à son amoureux. Elle lui défend même de la tutoyer, va jusqu'à le réprimander vertement. « Je sens, avoué-t-elle

sionnent la région, escaladent la Dent de Vaulion, la Dôle puis, après s'être restaurés à Nyon, arrivent à Genève où ils descendent à l'Hôtel de la Balance.

Dans la cité de Calvin, Goethe et le Duc visitent le conseiller Tronchin, Jean Hubert, puis de Saussure afin d'avoir son avis pour un voyage qu'ils se proposent de faire en Valais.

Ils partent pour Chamoni par un ciel gris, passent le col de Balme et débarquent à Martigny, fort fatigués.

A la Grand'Maison, seule auberge de la ville, les deux hommes prennent un bain de pieds et font la connaissance d'une jolie française, Aurore de Voisin, en séjour dans la région. On discute à la chandelle. On parle d'arts, de sciences. On boit du vin valaisan. La femme est vive, enjouée, promet du sourire... et du pied. Charles-Auguste ne tarde pas à se retirer et Goethe à parler d'amour... Aurore de Voisin raconte, dans ses *Souvenirs* que, de tous ses amants, le poète allemand fut le plus gauche. (!)

Voyage de prédilection ? Certes. Mais Goethe n'oublie pas pour autant Charlotte de Stein. Il lui écrit tous les jours, détaille son voyage avec minutie.

Dès son retour, il la rejoint, la couvre de caresses. Mais ce n'est plus comme avant. Il y a du vent quelque part... Ils se disputent pour un détail, pour un mot, pour une question de minute. On s'aime encore — on s'aimera toujours par le fond — mais on ne se le dit qu'à de rares moments. L'épreuve de l'habitude semble venue. Goethe est jaloux du passé de sa maîtresse. Les enfants qu'il remarque dans son sillage sont comme des fruits coupables... Et, elle, pense aux au-

Un profil romain. Résurrection d'Italie !

Christianne, qui est venue vers le ministre pour soutenir la cause de son frère, ne peut résister longtemps à ses avances. Goethe est joyeux de sa conquête. Mme de Stein, bientôt informée de cette trahison, lui écrit des billets désespérés. Mais elle sait déjà qu'elle l'a perdu. La rupture survient et le poète s'en réjouit. Il s'en va rejoindre sa jeune amie sur les bords de l'Ilm où un fils leur est donné le 25 décembre 1789. Alors la famille s'installe aussitôt dans la grande maison de Weimar où quatre autres enfants mourront peu après leur naissance.

La vie de famille, chez les Goethe, est calme, sans histoire. Les premières flambées consommées, le jeune couple ne vibre plus guère... L'artiste en profite pour avancer son œuvre. Il écrit, corrige, lit, traduit, dévore la Bible, essaie d'entendre le sanscrit. Parfois il voyage, revient à Strasbourg, sur les pas effacés de ses premières amours. A peine rentré d'un voyage à travers le Duché, il reçoit une lettre d'un jeune poète : Schiller. Goethe lui fera donner une chaire



Ulrique

une actrice, Marianne Jung, « pour la protéger, dit-il, des embûches du métier ». Goethe a toujours aimé les actrices pour leur tempérament, leurs baisers enflammés, leurs oublis. Il aimera Marianne. Mais le banquier est là qui surveille... et qui agit en épousant sa protégée. Quand Goethe apprendra la date de ce mariage disproportionné, il dira : « Ce vieux coquin, il a les mêmes idées que moi ! » Et il s'en ira, fuyant Marianne comme il avait fui Lili, Lotte et bien d'autres ! De cet amour est né *Le Divan occidental-oriental*.

d'un mariage possible, lui montre, avec les ruses de *Faust*, les avantages d'une telle union. La maman est sceptique. Elle répond par détours, lui conseille d'attendre. Au vrai, elle désire qu'il disparaisse.

Goethe dut le comprendre puisqu'il ne revint pas à Marienbad l'année suivante. Il vivra, désormais, uniquement par l'esprit. Mme de Stein vient le visiter et se réconcilie. Son visage émacié n'est plus qu'un parchemin jauni, travaillé par le temps. Et sur ce parchemin, lui, le poète, tente de déchiffrer les signes de tant de baisers versés avec amour !

Quand il se regarde dans le miroir, quand il voit sa peau ridée et ses yeux fanés, il s'écrie : « J'ai aimé. Et je regrette de n'avoir pas aimé davantage ! » A l'image de George Sand évoquant ses souvenirs près du bon Gustave Flaubert, Charlotte ressuscite leurs belles et jeunes années. Au travers de cette évocation, lui, il revoit le sourire enjôleur de Lili, les beaux yeux d'Annette, la chaude étreinte de Frédérique. Il revoit tout cela, transfiguré, comme si, ayant retrouvé une dernière jeunesse, il revivait cet heureux temps.

Assis dans son fauteuil, là, près de son lit, la tête légèrement inclinée sur la gauche, comme posée tendrement sur la jouie de cet éternel féminin qu'il a tant de fois chanté, le 22 mars 1832, vers onze heures et demie du matin, Goethe rendait son dernier soupir en prononçant : « Plus de lumière. »

Il avait dit, peu d'instant auparavant : « Je quitte toutes mes filles. »

Oui, il quittait toutes les femmes qu'il avait aimées. Celles qu'il avait côtoyées, fait tant souffrir ! « Plus de lumière » dans son cœur. Plus rien. Plus que le grand silence de la mort...

Maurice Métral.



L'auberge de la Grand'Maison

que Goethe et moi ne deviendrons jamais amis. »

Pour se calmer, le poète fait un rapide voyage à Leipzig, et tout en visitant Annette s'éprend d'une actrice, Corona Schröter, qu'il voudrait aimer pour oublier l'autre... l'insaisissable Charlotte ! En vain.

Mais Goethe ne désespère pas. Il est patient de nature. Sa passion, ses poèmes finissent par triompher de la vertu... Et ce beau fruit tant désiré, plein de maturité et de couleurs, de saveur et de parfums, il le cueille un beau jour avec un indéfinissable trouble. Résumer leur amour est impossible. Disons que Charlotte fut pour lui ce que George Sand a été pour Musset. Peut-être plus encore. Elle lui a procuré de longues années de bonheur, lui a donné un amour si grand qu'il n'a jamais pu s'en déssaisir complètement.

tres qu'il a connues ! Tout cela est monstrueux, insupportable.

Goethe, à présent, est ministre et doit consacrer plus de temps à ses occupations. Charlotte est furieuse. Elle ne peut lui pardonner parce qu'elle ne peut l'aimer à longeur de journée. Certains jours, elle refuse de le recevoir. Lui écrit des billets acides. Le poète veut la paix et s'en va. C'est l'Italie qu'il pense à visiter. Mais il ne rompt pas encore avec son amie. Il lui écrit, lui parle d'amour, l'adjure de l'attendre. Il faut un répit à tant de caresses. Elle le croit. Et il continue ses pérégrinations romaines, s'attardant à Pompée, à Venise, en Sicile.

## Rupture et Christianne Vulpius

Le 18 juin 1788, après un dernier adieu à Rome, le poète arrive à Weimar. Mme de Stein est de mauvaise humeur. Elle lui reproche sa fuite. C'est un abandon. Indigne. Elle veut le punir en se refusant... Mais ses sens ont trop vibré pour être sevrés tout d'un coup ! Pardon apparent car Charlotte sait que son amant l'a trompée à Castel Gandolfo. Et c'est justement à partir de cette date qu'il ne lui a plus écrit. D'où rapprochements et furies... Pour Goethe, ce retour au bercail est une désillusion. Charlotte a grossi et son visage porte un commencement d'âge. Et puis, ce qui devait arriver arriva.

« Un jour m'apparut une jeune fille brune ; ses cheveux foncés, abondants, tombaient sur son front ; de courtes boucles ondulaient autour de son cou délicat... »



Christiane Vulpius

d'histoire à l'Université d'Iéna. Et ils seront amis !

Le cœur de l'auteur de *Werther* semble paralysé. Il n'aime plus, ne désire plus. Il attend... tout en rédigeant *Wilhelm Meister* et les fameux dialogues de *Faust*.

## Minna et Marianne



MARIANNE

Dès octobre 1807, Goethe fréquente, à Iéna, la maison accueillante de Fromman, un libraire très cultivé, et fait la connaissance de sa fille adoptive, Minna Herzlieb. Amours subites. Mais le libraire, brave homme, lui ferme la porte. Goethe n'insiste pas. Ne vient-il pas d'écrire les *Affinités électives* qui condamnent l'adultère ? Mais il n'a pas toujours été l'homme de ses œuvres. Il le montrera, du reste, sans tarder. Pendant l'été de 1814, il se trouve à Francfort et visite le banquier Willemer avec lequel il avait entretenu, autrefois, d'excellents rapports. L'homme d'affaires héberge



## Ulrique

Le poète a vieilli. Christianne est morte en 1816. L'un de ses fils a grandi et s'est marié. Goethe est souvent malade. Il garde le lit, toussé, crache du sang. Il entre parfois dans d'incompréhensibles colères, rêve de *Faust* aux prises avec toutes ses conquêtes.

Comme tous les ans, en 1823, il se rend à Marienbad pour une cure. Il y rencontre Ulrique von Levetzow. Son affection pour elle, d'abord paternelle et pure, se transforme bientôt en désir. Le milieu où il évolue est riche, mondain, propice à la sentimentalité. On mange bien, on danse, on chante, on boit et... on s'aime. Ulrique a seize ans et le vieil incorrigible 74 (!) On se voit pourtant avec plaisir et la belle jeune fille ne refuse jamais d'écouter Don Juan... Elle accepte ses compliments avec force sourires, le prestige de l'homme comblant ses rides.

Goethe s'encourage et s'en va trouver la mère de sa jeune amie, lui parle



Lili

## Amours de chez nous...

En 1779, le duc Charles-Auguste et Goethe entrent, par Bâle, dans notre pays, et, après avoir visité l'île Saint-Pierre, sur le lac de Bienne, où Goethe traça son nom dans la chambre où vécut J.-J. Rousseau, arrivent en Suisse romande, séjournent à Lausanne à l'auberge du Lion d'Or où le poète se lie aussitôt d'amitié avec la duchesse de Courlande et avec la marquise Antony de Branconi, laquelle lui donnera quelque satisfaction. Il se rend ensuite à Mont-sur-Rolle, dans la famille Charbonnier, où il compte un ami. Le paysage lui plaît. Charles-Auguste est ravi. Ensemble, ils excur-

# Le film du film *Un scandale à la cour*



1905. L'empereur François-Joseph règne sur un vaste empire. Il veille sur ses sujets et ne tolère pas les scandales.

La princesse Olympia, veuve d'un homme de 72 ans, jeune et belle, se manifeste un peu trop par ses excès. Elle a rendu « fou d'amour » un officier en l'amenant au bord du suicide. L'empereur lui a conseillé de s'éloigner de la cour et d'entrer en résidence dans un chalet tyrolien. La belle se plie aux ordres du maître et s'en va. Mais elle s'ennuie...

Il s'agit d'une comédie en Technicolor, réalisée par Michael Curtiz. Les interprètes sont : Sophia Loren, John Gavin, Maurice Chevalier, Isabel Jeans, Angela Lansbury, Tullio Carminati.

Une opérette, en somme, qui se déroule dans un milieu de somptueux décors.

La princesse Olympia se languit dans sa prison dorée.

Une chute de cheval, habilement mise en scène, va lui permettre de faire la connaissance d'un industriel américain fort séduisant qui se porte à son secours.

Ce dernier, Charlie Foster, devra passer la nuit dans le chalet d'Olympia. Se comportant comme un parfait gentleman, il échappe au piège dont les fils, tissés par la belle princesse, essayent de l'emprisonner.

Olympia est invitée à rentrer à la cour. Au château paternel, elle apprend que Sa Majesté Impériale lui

a pardonné. En retour, elle devra épouser le prince Ruprecht, de bonne famille, mais qui n'a pas inventé la poudre. Olympia envisage avec plaisir cette union avec un prince allemand. Elle sera sa consécration mondaine.

L'Américain est épris de la princesse et réapparaît sous les traits d'un musicien. Il s'est introduit au palais dont il sera expulsé. Que lui importe. Il sait qui est Olympia et ne fait pas de complexe.

Le projet de mariage gêne la comtesse Lina, laquelle manœuvre habilement et parvient à le briser.

Les événements se précipitent. Mal conseillée par sa mère, laquelle ne voit qu'une réussite mondaine pour sa fille, Olympia accepte cependant de passer un week-end en compagnie de l'Américain, dans le chalet du Tyrol. Pour la deuxième fois Charlie repousse les avances de la princesse et prend plaisir à humilier un peu cette femme coquette et cruelle.

Le père de la princesse s'est pris d'amitié pour Charlie et il saura faire admettre la juste valeur de son amour. La suite, vous la devinez : Olympia aime Charlie et les deux amoureux s'envoleront vers leur bonheur.

Un film qui se déroule au rythme d'une opérette viennoise.

Un divertissement, rien de plus. De bons acteurs.

Une adaptation d'une pièce à succès qui fit les beaux jours de nos ancêtres épris de théâtre. f.-g. g.

# Premiers pas du théâtre anglais

Pour les représentations régulières, les échafaudages des mystères ne pouvaient être utilisés. On s'installa dans les cours d'auberges, d'une part; d'autre part, des compagnies d'acteurs prirent leurs quartiers dans des arènes.

Une ordonnance royale assimilait les acteurs aux vagabonds. Raison de plus, pour ces derniers, de rechercher l'appui auprès de protecteurs importants. En 1574, Leicester obtint une patente royale et l'acteur Burbage, deux ans plus tard, fonda le premier théâtre anglais à Blackfriars: une salle privée, réservée à un public de courtisans et de grands seigneurs.

Vers la fin du siècle, Londres avait huit théâtres. Dans les universités d'Oxford, de Cambridge et d'Eton on donnait des représentations.

Très rapidement les troupes d'acteurs s'organisèrent de façon précise. Les sociétaires (sharers) étaient en quelque sorte des actionnaires, nous dit un chroniqueur; les pensionnaires (hirelings) recevaient un traitement fixe de six shillings par semaine. Tous les acteurs signaient des contrats et ne pouvaient jouer que dans leur théâtre. Ils débutaient jeunes. Quelques troupes étaient formées d'enfants. Ces enfants apprenaient à tenir des rôles de femmes puisque ces dernières étaient exclues de la scène.

Quant aux pièces, elles sont mal connues. Les textes qui ont été conservés ont été retouchés, souvent maquillés.

Ecoutez Dubech qui semble être bien informé.

Les théâtres étaient de fructueuses opérations financières: Henslowe, qui en possédait six, était l'un des plus importants trafiquants de Londres. Une pièce se payait de quatre à dix livres, et le metteur en scène pouvait la modifier à son gré. Les troupes rivales tentaient de s'emparer des pièces à succès. Pour rendre ces larcins moins faciles, on ne faisait imprimer que très tard, ce qui n'empêchait pas toujours les vols. Les exemplaires du souffleur, ceux de quelques acteurs pouvaient être achetés et, d'après ces débris, on reconstituait le texte, tant bien que mal. Certaines pièces ne furent pas imprimées du vivant de leur auteur: rien ne garantit donc les textes qui nous sont parvenus.

Ce n'est que vers 1623, soit sept ans après la mort de Shakespeare que les œuvres de cet auteur furent réunies dans une très mauvaise



édition. On dit encore, à propos de quelques drames ayant été publiés de son vivant qu'il s'agissait d'éditions de contrefaçon, c'est-à-dire «piratées», selon une expression anglaise. Ceux de Marlowe, à part Tamerlan, ont été littéralement massacrés. Et Dubech ajoute: «Des centaines de pièces ont été perdues; d'autres ne subsistent qu'en lambeaux. Malgré cela, le théâtre du XVIe siècle est d'une richesse, d'une complexité telles qu'il est difficile de l'étudier suivant un plan bien net. Les attributions des pièces sont douteuses, leurs dates encore bien plus, du fait que celle

de l'impression ne prouve rien. On sait que plusieurs auteurs ont collaboré à une même pièce, mais qui délimitera la part de chacun? Les biographes sont vagues. Lyly, érudit, poète de cour, qui a mené, semble-t-il une existence correcte, reste presque inconnu, en dépit des longues recherches faites à son sujet par M. Feuillerat. Or, presque tous les auteurs de cette époque étaient de véritables aventuriers.»

Leur fougue, leur talent, nous sont démontrés à travers leurs œuvres. Ils furent de grands auteurs. Et c'est ce qui importe. f.-g. g.

# Les cartes postales

Y a-t-il au monde, à part les femmes, bien entendu, quelques choses de plus trompeur que les cartes postales? En noir ou en couleurs, elles arrivent portant au verso des inscriptions plus savoureuses les unes que les autres. Qu'on en juge:

— Voyage merveilleux! Temps splendide! Toutes nos pensées! Ce qu'on ne vous dit pas c'est que le voyage merveilleux a commencé par une panne d'essence, trois crevaisons et une petite, mais alors une toute petite collision. Qu'il pleut depuis trois jours, que le pays est sinistre et que le transpor marche à plein rendement. Quant aux pensées, mieux vaut ne pas imaginer ce qu'elles valent encore!

— Hôtel très confortable! Repos complet! Amitiés!

Ce qu'on ne vous dit pas, c'est que la chambre est au troisième, côté cour, sans ascenseur. L'eau est au bout du couloir et la mer à 2 kilomètres. Que le mardi est jour de la blanquette de veau et que les carottes sont toujours de la fête. Que les gentils voisins avec leurs quatre bambins sonnent la diane avec ponctualité chaque matin bien avant sept heures. Et que les rentrées tardives doivent être silencieuses pour ne pas réveiller ces chers anges! Il n'y a que le mot amitiés



qui soit vrai. Car on pense toute la journée:

— Ha! si les amis nous voyaient!..

— Voyage très bien organisé! Ai fait agréables connaissances.

Ce qu'on ne vous dit pas c'est que la course contre la montre n'est pas seulement l'apanage des coureurs cyclistes et que les circuits organisés figureront peut-être un jour aux Jeux olympiques. Que les détails sur la maladie de cœur de la petite dame boulotte ont rompu le charme des couchers de soleil de la Costa-Brava. Et que le grand brun si sympathique de-

vrait cesser de s'occuper de la petite rousse si vulgaire et entrer dans le cercle des connaissances agréables!

— Oié!

Elle vient d'Espagne celle-là. Vous vous en seriez douté. Aucun commentaire n'est à ajouter, sauf que les leçons d'espagnol n'ont pas été prises en vain!

Ma's je dois me sauver. Mon mari m'attend; avec une pile de cartes à écrire. Alors, si vous en recevez une, soyez gentils, ne faites pas comme moi et croyez-y!

Citronnelle.

# Billet du juriste

# Circulation routière

Il est temps de se pencher maintenant sur le titre quatrième de la nouvelle loi fédérale sur la circulation routière, titre qui est consacré aux questions de responsabilité civile et d'assurance.

Ce titre quatrième est divisé en deux grands chapitres: le premier consacré à la responsabilité civile, et le second à l'assurance.

L'article 58 traite de la notion de la responsabilité civile du détenteur de véhicule automobile.

Il est libellé comme suit: Si, par suite de l'emploi d'un véhicule automobile, une personne est tuée ou blessée ou qu'un dommage matériel est causé, le détenteur est civilement responsable.

Lorsqu'un accident de la circulation est causé par un véhicule automobile qui n'est pas à l'emploi, la responsabilité civile du détenteur est engagée si le lésé prouve que ce dernier ou des personnes dont il est responsable ont commis une faute ou qu'une défectuosité du véhicule a contribué à l'accident.

Au sujet de ce dernier alinéa, il faut noter que cette nouvelle disposition est plus sévère à l'égard du détenteur du véhicule à moteur que ne l'était le texte de 1932. En effet, l'ancienne prescription prévoyait notamment que le véhicule devait être à l'emploi, ce qui n'est plus le cas actuellement.

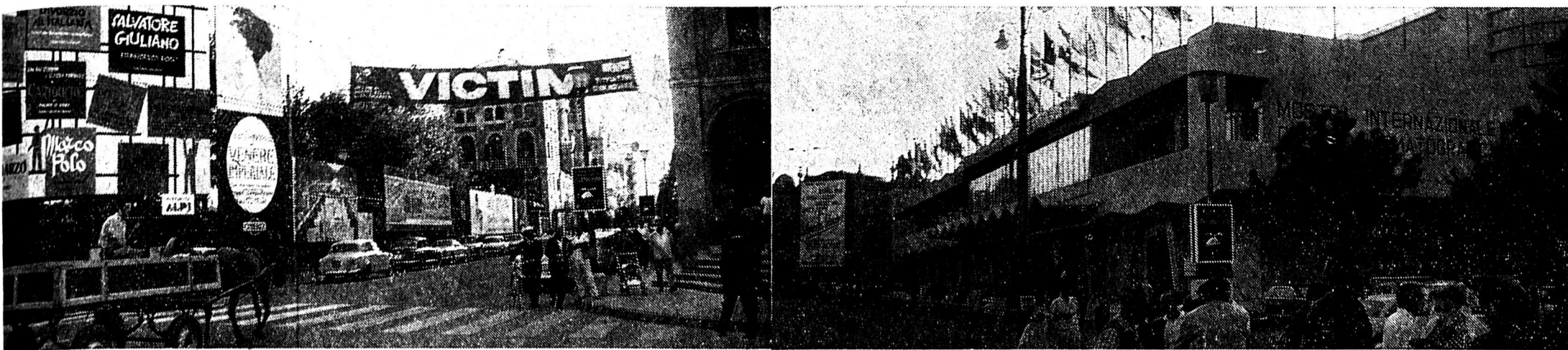
L'alinéa trois de l'article 58 précise que le détenteur est également responsable, dans la mesure fixée par le juge, des dommages consécutifs à l'assistance prêté lors d'un accident où son véhicule automobile est impliqué, si l'accident lui est imputable ou si l'assistance a été prêtée à lui-même ou aux passagers de son véhicule.

Enfin, le détenteur répond de la faute du conducteur et des auxiliaires au service du véhicule comme de sa propre faute.

La semaine prochaine nous examinerons sommairement quelques cas d'atténuation ou d'exclusion de la responsabilité civile du détenteur.

A.

★ VENISE ☆ VENISE ★ VENISE ☆ VENISE



# Une visite «éclair» au

Du 9ème étage du célèbre «garage-réception» de Venise, terme d'une impressionnante montée en colimaçon d'où nous dominons cette ville de rêve bâtie sur un groupe d'îlots, au milieu des lagunes de l'Adriatique, nous allions sous peu faire notre entrée dans le royaume du 7ème Art.

De ruelle en ruelle, de pont en pont, de couloir en couloir, nos pas étaient guidés par la «flèche fidèle» apposée sur la façade des maisons qui se dressaient «serrées» comme pour mieux se tenir en surface. «Piazza San Marco», «Piazza San Marco» de carrefour en carrefour, nous cherchions l'issue qui allait nous permettre d'atteindre le Lido, cité des vedettes.

Notre but de voyage en terre vénitienne nous fait quelque peu oublier la beauté de la Place St. Marc sur laquelle nous venions d'émerger d'un dédale de ruelles. «Dovete prendere il «vaporetto» per andare al Lido», telle fut la réponse à notre demande d'itinéraire pour atteindre le fameux Lido. «Il vaporetto», ce merveilleux guide dans l'enchevêtrement des eaux vénitienes, déverse son flot de voyageurs aux abords du rendez-vous des artistes de l'écran qui célèbrent ces jours-ci le XXIIème festival international de l'art cinématographique.

Avec autant de passion et de suspense que devant un écran panoramique, nous allions vivre, «dans un

éclair», le rôle de reporters avides de découvertes cinématographiques: «la chasse à la vedette».

Pavoisées de leurs plus beaux atours les places entourant le Palais international de l'Art cinématographique et celles voisinant l'Hôtel Excelsior, les deux pôles attractifs de ce XXIIème Festival, allaient être notre champ d'action pour quelques heures, hélas, trop vite écoulées.

A peine sur place, quelle ne fut pas notre surprise d'assister, du haut de la terrasse surplombant le port privé de l'Hôtel Excelsior, à l'arrivée de la ravissante Sandra Milo qui débarquait d'une vedette et s'engouffrait dans le «hall-tunnel» de l'Hôtel qui conduit les passagers directement au sein de l'immense immeuble. (Son dernier film «Vanina Vanini» tourné en compagnie de Laurent Terzieff est présenté à l'actuel Festival de Venise).

Le va et vient continu et soutenu d'une centaine de photographes et reporters de la TV, prenant d'assaut le port et les entrées de l'Excelsior, nous fit constater que, même en pleine journée de festival, les vedettes plus que jamais étaient traquées, sollicitées. «Sollicitées», c'est bien le terme qui convient, puisque à peine remis des premières émotions, un nouvel attroupement aux abords de l'embarcadere de l'Excelsior nous fit supposer beaucoup de choses.

Comme lors d'un tournage d'un film, la TV venait d'installer sa caméra en direction de la mer en prévision d'une importante apparition. Celle-ci eut en effet lieu une fraction de



Eléonora Rossi-Drago, la vedette que l'on a pu admirer dans le film «David et Goliath», (elle incarnait le rôle de la fille du roi Saül) au moment où elle quitte l'Hôtel Excelsior au Lido.



Dans le trafic des voitures, notre envoyé a saisi cet instantané qui nous montre de gauche à droite (au premier plan) Robert Hossein, Giovanna Ralli et Robert Dalban.

«Pigeon»: Ce dernier film, qui vient d'être achevé et que Jacques Charrier a tourné en compagnie de la belle Eléonora Rossi-Drago, est également présenté, ces jours-ci, au Festival de Venise.

Coïncidence, la vedette qui attirait notre attention, après la disparition de Jacques Charrier, fut précisément celle de «Volets Clos»: Eléonora Rossi-Drago, la fille du Roi Saül dans

monde des vedettes nous a permis de constater qu'à travers les drames et les comédies qui se jouent sur nos écrans, qu'au-delà de l'artiste intouchable, inaccessible, il demeure au fond de ces mêmes vedettes et artistes les fibres communes à nous tous, qui ont leurs racines dans le cœur de chacun.

A pas feutrés, comme pour venir, nous avons laissé derrière nous ce monde intouchable et mystérieux aux cent mille drames et aventures que bien souvent nous admirons mais que jamais nous n'avons enviés.

A la tombée de la nuit, nous avons préféré le calme des gondoles accompagné du doux clapotis de l'eau aux bruyantes festivités du Lido...

Jacky Mariéthoz

## festival du 7e Art



Immédiatement «enlevée» par la TV, Eléonora Rossi-Drago doit se soumettre aux exigences des reporters.

temps plus tard. Toutefois, c'est de l'Hôtel Excelsior qu'apparut celui que le monde avait si méchamment «charrié» durant sa vie conjugale avec B. B. Cependant, nous vîmes un Jacques Charrier transformé. faire sa rentrée sur le plateau. Tout souriant, aimable, heureux de vivre, vêtu un peu «à la bohème», il se prêtait avec gentillesse, aux photographes, aux reporters et aux cinéastes. Avant de regagner ses appartements, il nous adressa un salut amical qui nous fit connaître un autre côté et des plus attachants de celui qui s'était imposé à l'écran, aussi bien dans «Les Tricheurs», dans «Babette s'en va-t-en guerre» que dans «La main Chaude» ou «Tir au

«David et Goliath» où elle évoluait parmi les Orson Welles et Yvon Prayer (David).

Chiquement habillée, mais d'un genre aimable, il nous fut possible de faire plus ample connaissance de cette actrice italienne pleine de talents. Fidèle à un rendez-vous donné à la TV française, elle allait prendre place peu après dans une calèche pour une séquence télévisée dans les environs de son pied à terre, l'Hôtel Excelsior.

Par nos envoyés spéciaux :  
Texte : Jacky Mariéthoz  
Photos : Guy Perruchoud



Dans le monde du 7ème art et surtout à un Festival, le rythme du mouvement est effarant. A gauche de la belle Eléonora Rossi-Drago, assaillie par les photographes, notre envoyé spécial J. Mariéthoz, semble quelque peu vivre dans un monde irréel.

Ce n'est qu'au prix de beaucoup de patience que nous pûmes, pour vous chers lecteurs, croquer sur le vif un trio de valeur au début d'une échapée clandestine de leur «repaire»: Robert Hossein, acteur et metteur en scène, Giovanna Ralli, actrice, et Robert Dalban, acteur.

Robert Hossein, vedette du film «Toi le Venin» avec son ex-femme Marina Vlady, vient également de tourner avec Giovanna Ralli «Goût de la Violence», qui est présenté au Festival de Venise.

Comme vous pouvez le voir sur notre photo, ces deux vedettes sont sûres du succès de leur fugue puisqu'elles se sont fait accompagner par Robert Dalban, le spécialiste, acteur des films de gangsters...

Il convient également de préciser qu'une superbe voiture américaine attendait nos trois artistes à quelques mètres de l'Hôtel.

Sur cette dernière image de fugue, à notre tour, nous quittons ce Lido qui aura été pour nous le théâtre éphémère, mais combien apprécié durant un après-midi, au Festival des vedettes de l'écran.

Cette escapade au pays de l'irréel, du grandiose; cette irruption dans le



«Tout sourire», Jacques Charrier adresse à nos envoyés un salut amical et sympathique.

# Jeunesse parle

## L'inconnue cette rentrée...

— Bernard, plus que huit jours avant la rentrée! As-tu quelque chose à préparer, quelque chose à acheter?

— T'en fais pas, maman, je serai vite prêt.

La rentrée, au vrai, est encore loin. Si Bernard est très intéressé par son ami Pierre, le parachutiste qui essaie son équipement car, demain, il va faire une démonstration de saut avec ouverture retardée et cela compte bien plus, vous le pensez, qu'une rentrée habituelle de classe.

Voilà donc notre parachutiste qui vérifie une à une les cordelettes, qui plie la voiture. Mais ses gestes sont si lents

— ou soignés — que, finalement, Bernard est agacé.

— Dis, Pierre, tu n'es pas un peu maniaque?

Pierre ne répond rien, tout occupé qu'il est à terminer sa besogne.

Le lendemain, Bernard scrute attentivement le ciel : un petit point noir grossit rapidement.

Bernard pense : — Pourvu que tout soit bien réglé.

En vérité, tout se passera très bien et Bernard pourra quitter, heureux, le terrain d'aviation.

Pour se remettre au travail, dépêchons-nous de le dire. Il découpe des cartons, colle des étiquettes, vérifie sa trousse. Il a réfléchi.

Dans quelques jours...

Ne commencera-t-il pas une nouvelle année? Avec de nouveaux maîtres. C'est comme un saut dans l'inconnu...

Les choses sérieuses, dites-moi, ne se préparent-elles pas sérieusement?

P. A. C.



Le clarinetiste Pee Wee Russek fut l'un des principaux instrumentistes du jazz de la Nouvelle-Orléans, jouant dès 1920 à St-Louis, puis à Mexico, Houston et Chicago.

# Le Jazz et Nous

## Après le Jazz primitif, le jazz ancien

Le jazz primitif, dont nous avons passé en revue la plupart des grandes personnalités dans nos derniers numéros, a pris fin aux environs de 1917. Un style « Nouvelle Orléans évolué » allait lui succéder. Un événement d'une importance considérable allait en marquer particulièrement ses débuts. En effet, de très nombreux musiciens qui, dès 1910, avaient réussi à s'évader de temps à autre de la Nouvelle Orléans pour former des ensembles orchestraux sur les bateaux du Mississippi ou pour accompagner en tournée des troupes de « Minstrels » vont quitter la ville à partir de 1917 après que la fermeture de « Storyville » (le « Red Light District » où le jazz avait jusque-là connu ses plus belles heures de gloire) eût été décidée.

Ces instrumentistes en quête d'engagement se regroupèrent à Chicago où ils firent la connaissance d'autres formes caractéristiques de la musique populaire noire, telles que le « Barrelhouse », le Boogie-woogie primitif et certaines formes instrumentales ou vocales du blues. On commence alors à enregistrer (tout d'abord très prudemment, puis avec davantage d'audace car la clientèle noire s'accroît sans cesse et les disques de jazz trouvent rapidement preneurs.

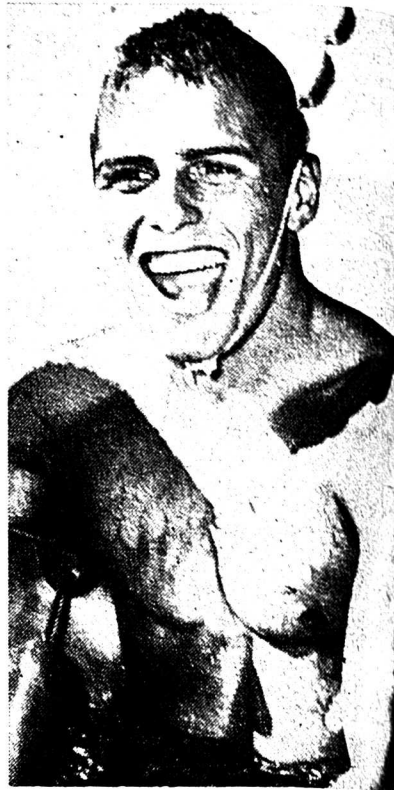
Le disque reconstitue fidèlement le style de l'époque, qui porte à sa perfection le langage polyphonique que lui avait légué la période primitive. Le contrepoint à trois voix (cornet, clarinette, trombone) fait alors son apparition. On note cependant déjà quelques modifications tant au point de vue instrumental que stylistique : la percussion est désormais l'apanage d'un seul musicien. La guitare va bientôt succéder au banjo et la contrebasse au tuba. Peu à peu le cornet fait place à la trompette. En outre, si le jeu collectif a atteint un sommet, Louis Armstrong, la plus grande personnalité du jazz, accumule dans « King Oliver's Creole Jazz Band » les chefs-d'œuvre des Hot Five et des

Hot Seven qui permettent l'éclatante de grands solistes de la musique de jazz.

Certes, d'autres musiciens poursuivent sur la voie traditionnelle, comme Jelly Roll Morton et ses « Red Hot Peppers », Johnny Dodds et les « New Orleans Wanderers », Clarence Williams et les « Blue Five », les « Red On'ion Jazz Babies », Jimmy Noone, Sidney Bechet, lesquels sont bientôt imités par quelques orchestres blancs dont le plus habile est incontestablement celui de Leon Rappolo, les « New Orleans Rhythm Kings ». Mais Fletcher Henderson, qui part à la conquête de New-York, ébauche déjà un cadre instrumental nouveau : le grand orchestre.

L'ensemble des « New Orleans Rhythm Kings » constitue sans aucun doute le plus important orchestre de la première période du jazz blanc, ceci après l'« Original Dixieland Jazz Band ». Il s'est formé à Chicago, groupant des musiciens venant en majorité de la Nouvelle Orléans : Paul Mares, Leon Rappolo, George Brunies, Elmer Schoebel, Ben Pollack. Jusqu'en 1925, date de sa dissolution, il représenta la transition entre le style de l'« Original Dixieland Jazz Band » (assez proche du Ragtime) et une imitation plus rapprochée du style noir.

J.-Y. D.



# Sports et sportifs

## Natation et records

Les récents championnats internationaux des USA nous ont montré, une fois de plus, que ce pays a dans n'importe quelle discipline sportive des réserves incomparables. Piqués au vif par leurs déboires (relatifs) des jeux olympiques de Rome, les entraîneurs américains se sont donné pour tâche de prendre en défaut, une fois pour toutes, la supériorité des nageurs australiens et japonais.

En une semaine, ils ont mis à mal 10 records mondiaux, ce qui est certainement prodigieux, mais ce qui est plus étonnant encore, c'est que les concurrents, qui avaient obtenu des médailles d'or à Rome, ne seraient pas parvenus (avec leurs « chronos » pourtant remarquables) à se qualifier pour la finale de ces championnats internationaux, à l'exception de John Konrads avec ses 17'19"6 aux 1500 m. Voilà, n'est-il pas vrai? qui démontre éloquentement les progrès réalisés par les nageurs américains en 11 mois seulement.

De tous les nouveaux champions américains, Chet Jatremski est certainement celui qui a fait le plus parler de lui.

Batte 4 records mondiaux en une semaine est sans doute une performance qu'il sera difficile d'égaliser.

Ce jeune étudiant de vingt ans a fait en une année des progrès que seul l'entraînement intensif imposé aux universitaires américains rend possible. Chet Jatremski, qui est étudiant en médecine à l'Université d'Indiana, est né à Toledo dans l'Etat d'Ohio et n'a certainement pas encore fini de faire parler de lui.

Un autre nageur américain, âgé de 16 ans seulement, encore inconnu l'année dernière sur le plan international, a remporté la finale des 200 m. papillon en abaissant le record mondial. Son nom est Carl Robie. Cet espoir de la nage mondiale est un des plus solides atouts américains pour les futurs jeux olympiques qui auront lieu à Tokio dans 3 ans. Durant ce laps de temps il peut encore progresser, s'il ne se laisse pas griser par ses succès actuels, car dans un pays aussi vaste que les USA, le réservoir de champions en puissance est si considérable, qu'une étoile chasse l'autre à la vitesse d'un météore.

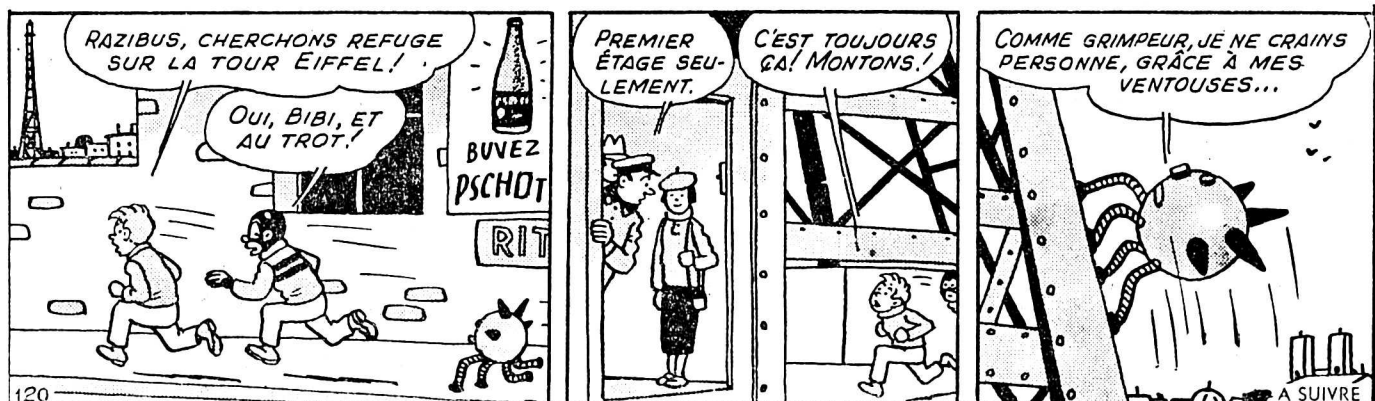
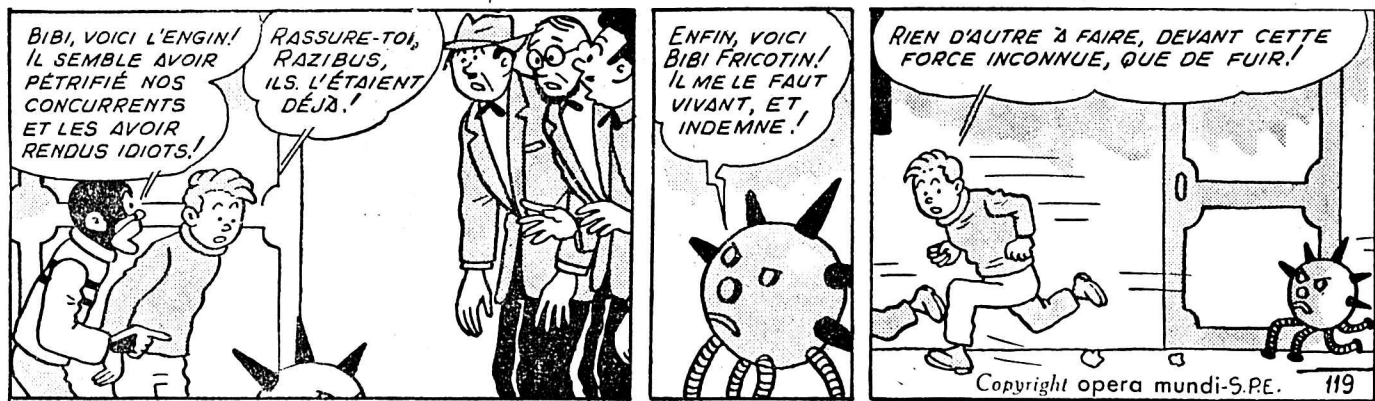
Que vont faire maintenant les Australiens pour contrer cet assaut massif des nageurs américains. On le saura bientôt, car d'ici quelques mois ce sera l'été austral à Melbourne et à Sydney. Toutefois, la grande avance prise par les nageurs d'Outre-Atlantique nous paraît difficile à combler, cependant comme la rivalité suscite des exploits, nous ne serions pas autrement étonnés si, d'ici la fin de l'année, les tables des records mondiaux, étaient une nouvelle fois complètement bouleversées. Em.

## Jouez avec la FAV

Hélas, non! vous ne jouerez pas cette fois avec nous, notre collaborateur qui tenait notre rubrique des mots croisés étant au service militaire. Ce n'est, bien sûr, que partie remise. Dès son retour, amis cruciverbistes, vous aurez de nouveau vos grilles!

## Notre bande dessinée

# BIBI FRICOTIN



# Rik Van Looy à nouveau champion du monde ?

Cet après-midi, dès 13 heures et sur un parcours de 181 km. représentant 14 tours de circuit, les amateurs de 32 nations se battront pour le titre mondial de la route. On verra sur la route de Bremgarten des coureurs venus de tous les coins du monde, du Venezuela, du Liban, des Etats-Unis, du Japon, de l'Inde... Mais ce ne seront pas ces derniers qui pourront battre en brèche la supériorité des « nations fortes » du cyclisme. Cependant, chez les amateurs, ces « nations fortes » sont beaucoup plus nombreuses que chez les professionnels et ceci pour la bonne raison que les pays de l'Est n'ont pas de « pros » mais qu'ils disposent depuis l'après-guerre de champions authentiques, tels par exemple que Gustav-Adolf Schur et Bernard Eckstein, les deux Allemands de l'Est.

A première vue, si l'on considère la grande forme du premier nommé, on devrait en faire logiquement le grand favori de la course d'aujourd'hui. Nous avancerons cependant encore quelques noms : les deux Russes Kapitonov, champion olympique à Rome, et Helikkoy, qui a remporté Berlin - Varsovie - Prague.

Quant à l'Europe occidentale, elle n'entend pas jouer le rôle de figurante et ses ressortissants sont fort capables de devenir des vainqueurs tout aussi qualifiés.

Les Italiens surtout, qui s'entraînent depuis le 20 août sur le circuit de Bremgarten, aligneront sans doute l'équipe la plus homogène avec comme leader Guido de Rosso, brillant vainqueur du dernier Tour de l'Avenir. Tous ceux qui le connaissent affirment qu'il sera, demain, un prétendant sérieux à la victoire finale, au même titre d'ailleurs que le Français Jean Jourdan, émule d'Anquetil, l'un des plus sérieux espoirs du cyclisme d'outre-Jura.

La Belgique disposera de jeunes coureurs ambitieux, habitués aux durs efforts des courses sur pavés ; quant aux Hollandais, ils compteront surtout sur Nijdam, champion du monde de poursuite.

Du côté suisse, les espoirs reposent surtout sur les épaules de Jaisli, 8e du Tour de l'Avenir, qui pourra com-

ter sur les services précieux d'hommes comme Hintermüller ou Albisetti. Roland Zöffel peut également faire sa



Roland Zoeffel, l'un de nos meilleurs amateurs, peut espérer obtenir un classement honorable cet après-midi sur le circuit de Bremgarten.

course et bien figurer au classement final.

## VAN LOOY

### CHEZ LES PROFESSIONNELS ?

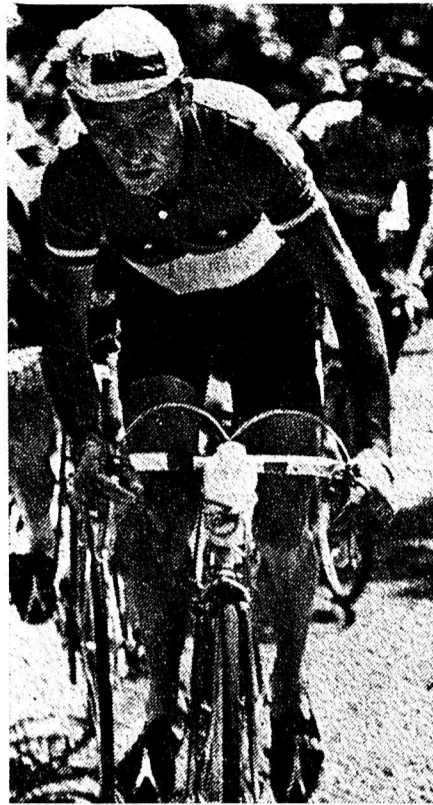
Chez les professionnels, Rik Van Looy, tenant du titre, fait bien entendu figure de favori. Pourtant la tâche ne sera pas facile pour le grand champion belge. En effet, des hommes comme Darrigade, Nencini, Defilippis, Charly Gaul, Poulidor sont tous capables de l'emporter sur les 22 tours du circuit représentant une longueur totale de 281 km. A notre avis, Van Looy aura fort à faire et il devra se méfier de ses propres équipiers, car un Rik Van Steenberghe entend certainement jouer aussi sa carte et lorsqu'on connaît le métier et les qualités du grand Rik, on demeure dans l'attente d'un grand exploit de sa part.

Charly Gaul, le petit Luxembourgeois, peut aussi inquiéter les meilleurs sur ce parcours très sélectif et ce n'est pas sans intérêt qu'on attendra sa prestation qui nous démontrera qu'il n'a rien perdu de ses qualités. Bien épaulé par son fidèle lieutenant Marcel Ernzer, il sera sans doute l'un des candidats les plus sérieux au maillot arc-en-ciel.

Louison Bobet, chez qui le poids des ans doit commencer à se faire sentir, disputera encore ce championnat du monde 1961 : le dernier selon lui. Aussi il voudra certainement finir en beauté, mais nous n'irons pas jusqu'à le désigner comme vainqueur probable car, si la volonté est toujours là, les jambes, elles, ne répondent plus comme on voudrait.

Chez les Suisses, on pourra compter sur Moresi, vainqueur du Tour de Suisse, Kurt Gimmi, Freddy Ruegg qui seront nos représentants les mieux qualifiés. Cependant il serait vain de se faire des illusions et qu'ils terminent l'épreuve, ce sera déjà beau...

J.-Y. D.



Le grimpeur luxembourgeois Charly Gaul rêve lui aussi de revanche. Sur le circuit accidenté que les coureurs professionnels auront à emprunter demain, il lui faudra mettre en branle toutes ses qualités d'escaladeur.

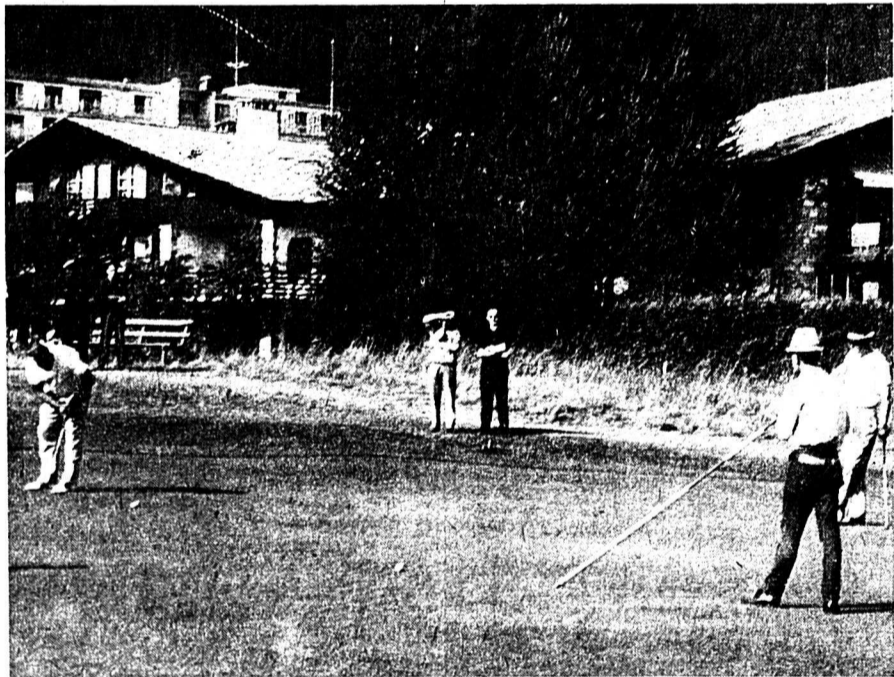


Le Français André Darrigade, dont les performances cette saison furent assez moyennes, espère bien triompher de Van Looy cette année et obtenir du même coup un deuxième titre de champion du monde.

# Prestigieux record à l'Open suisse de Crans

En moins de quelques heures, le souriant et flegmatique B. Bamford (Grande-Bretagne) a passé du stade de l'inconnu pour le Vieux Continent à celui de la notoriété publique si recherchée. Sous un soleil, qui continue d'ailleurs à ne point faire mentir la tradition de cette belle compétition golfiste de la saison suisse, le Britannique a, en effet, épinglé provisoirement à son palmarès personnel le record absolu du nouveau parcours admirable conçu depuis près de huit ans par l'actif Golf-Club de Crans-sur-Sierre, sous la direction dynamique de M. René Payot. Par cette performance d'une rare qualité, Bamford a prouvé à tous ses compatriotes que sa prestation dans le Canada Cup n'était qu'un mauvais souvenir pour lui et qu'il faudra dorénavant compter sur lui pour la succession de l'Africain du Sud, H. Henning.

Au milieu d'un public de connaissance encore plus nombreux que la veille, la lutte a été de premier ordre pour la qualification en vue des deux tours finaux qui se disputeront aujourd'hui même, l'un le matin, l'autre l'après-midi et qui demanderont aux engagés infiniment d'efforts pour tenir le « coup ». Dans l'ensemble d'ailleurs, la plupart des concurrents sont restés bien au-dessus du score de la journée de jeudi et nous citerons en particulier Vervev (Afrique du Sud), Henning (Afrique du Sud), Haliburton (Grande-Bretagne), Swalens (Belgique) et Silva (Italie) qui tous ont perdu du terrain sur l'Australien K. Nagle. Ce dernier pourtant a légèrement « coincé » en ne parvenant qu'à « rentrer » avec un 69 à peine. Mais ce résultat est suffisant pour lui permettre de rester solidement installé à la première place en compagnie de Bamford. Un autre candidat à la victoire reste toutefois le Britannique Dai Rees, qui sans bruit, n'est qu'à une encolure du duo et prêt à sauter sur l'occasion pour renouveler son étonnant succès de 1959. Par contre, Vervev, van Donck et Mills, à moins d'un miracle, paraissent hors de course pour le titre de champion suisse de la spécialité. Nos représentants ont été, hier, particulièrement à l'aise et Schoepfer a réalisé un excellent 68 avec Nagle et Ado. Performance qui classe son homme et qui lui assure la qualification.



Le Français Jean-Baptiste Ado (à gauche sur notre photo), a réussi l'un des meilleurs parcours hier après-midi sur le golf de Crans réalisant le total de 68.

Notre pays va d'ailleurs posséder sept concurrents dans la lutte finale, trois pros : Schoepfer, Tingley et J. Bonvin et 4 amateurs, Olivier Barras, très régulier (en tête des amateurs) Müller Oillier et notre valeureux ancien champion de ski René Rey.

Aujourd'hui la compétition débutera à 7 heures déjà et les vedettes partiront aux environs de 9 heures. Vraiment un spectacle que personne ne voudra manquer...

### LE CLASSEMENT DU 2e TOUR

Bamford (GB), 64 Rees et Mills (GB) 66 ; Schoepfer (S.), Nagle (Aus.) et Ado (F.) 68 ; van Donck (B.), Buttler et Jacobs (GB), Wilkes (Af.-du-S.), 69 ; P. Thomson (Aus), Huttschinson (Af.-du-Sud), Bolognesi (I.) et Cotton (F.), 70.

### LES QUALIFIES POUR LE TOUR FINAL :

Nagle (Aus.) et Bamford (GB), 133 ;

Ree (GB), 134 ; Vervev (Af.-du-Sud), van Donck (B.) et Mills (GB) 137 ; P. Thomson (Aus) et Buttler (GB), 138 ; Haliburton (GB), 139 ; Bolognesi (I), 140 ; Faulkner et Jacobs (GB), Huttschinson (Af.-du-Sud), 41 ; Brookles et Johnson (Af.-du-Sud), Cotton (F.) et Miller (GB), 142 ; Scott (GB), Wilkes (Af.-du-Sud), Silva (Italie), 143 ; Boucher et Ado (F.), Charles (N-Z) Henning (Af.-du-Sud), 144 ; Grappassonni (I.), Lees et Pennington (GB), 145 ; Grub et C.B. Thomson (GB), O. Barras et Tinguely (Suisse), 146 ; Swalens (B) et Canessa (I.), 147 ; Schoepfer (Suisse), Schilling (Ail.), Frigerio (I), Adams et Mac Millan (GB), 148 ; Müller et J. Bonvin (Suisse), Wolstenhoeme (GB), Vigliani (I.), 149 ; G. Berutti (I.) 151 ; Sugden (USA), 153 ; N. Berutti (I.) et Oillier (Suisse), 154 ; R. Rey (Suisse), Engberg (Suède) et Jacobson (Danemark), 155. Lw.

## ULTIME SELECTION SUISSE

Après une réception offerte à Berne aux délégués de l'Union cycliste internationale et à la presse, il a été procédé au tirage au sort de l'ordre de départ des championnats du monde sur route. Chez les professionnels où, à la suite d'un oubli, le tirage au sort a été effectué à deux reprises, la Suisse partira la première devant l'Italie, l'Australie, l'Espagne, le Japon, l'Irlande, la Suède, la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg, le Danemark, les Pays-Bas, la France, l'Autriche et la Grande-Bretagne. Les opérations de poinçonnage devant se terminer samedi soir, la composition de certaines équipes n'est pas encore connue.

Chez les amateurs, où l'on annonce les représentants de 32 nations, la Suisse partira également la première devant le Liban, l'Espagne et la Finlande.

D'autre part, les équipes helvétiques ont été définitivement formées comme il suit :

**AMATEURS :** Hintermueller, Jaisli, Albisetti, Haeberli, Villiger et Blanc.

**PROFESSIONNELS :** R. Graf, Ruegg, Gimmi, Moresi, Maurer, Hollenstein, Ruchet et Echenard.

## Des Valaisans à la Fête cantonale vaudoise de lutte

C'est dimanche que se disputera la fête cantonale vaudoise de lutte libre à Orbe. Plusieurs Valaisans figurent parmi les favoris et l'on relèvera les noms de Rudolph Sarbach et Joseph Kohlbrenner, de Gampel, Raphy et Etienne Martinetti, Beat Troger, de la Grande-Dixence.

Souhaitons bonne chance à ces vaillants lutteurs.

## L'écho du football

● Cas de conscience pour le demi-centre du Servette Peter Roesch. Jean Snella ne parlant que l'allemand, un interprète est devenu nécessaire aux Charmilles. Comme il n'est pas question de faire appel au personnel de l'ONU, Roesch a été désigné par la force des choses du moment qu'il est le seul Servettien à manier correctement les deux langues. On le plaint cependant un peu de devoir transmettre des directives à celui qui est venu pour prendre sa place !

● Un problème semblable s'est d'ailleurs posé aux dirigeants d'Alemannia Aix - La Chapelle qui ont engagé les deux anciens internationaux yougoslaves Vladimir Beara et Branco Zebec. Les connaissances linguistiques de ce dernier ne dépassent en effet pas le Yougoslave. Là aussi, on a trouvé une solution de fortune. Et c'est l'épouse de Beara qui sert d'interprète entre l'entraîneur et le joueur. L'image de cette femme assistant à tous les entraînements d'une équipe de football a fait sensation en Allemagne...

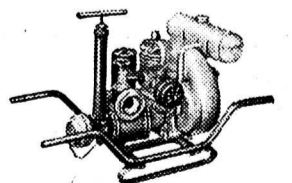
● L'international turc Can, qu'on avait longuement annoncé comme leader d'attaque du Racing-club de Paris avant que le Yougoslave Milutinovic vienne lui souffler la place, a finalement trouvé preneur en Italie. Il a été engagé par la Lazio de Rome qui compte sur lui pour se faire enfin une place au soleil en championnat.

## Coupe Valaisanne

Ce soir, sur le nouveau terrain du FC Savièse, en matches comptant pour la Coupe valaisanne (2me tour), Savièse II dans sa nouvelle formation rencontrera le FC Châteauneuf I. Le coup d'envoi sera donné à 18 h.

En nocturne et dès 20 h., Savièse I affrontera l'équipe de 3me ligue Sion II où évoluent des anciens joueurs de la première garniture séduoise tels que : Guhl, Spahr, Gaspoz, etc. La jeune équipe de l'entraîneur Benjamin Dubuis se permettra-t-elle de tenir tête à son valeureux adversaire ? On le saura en se donnant rendez-vous au Parc des Sports de St-Germain-Savièse.

A vendre une



## POMPE D'ARROSAGE

en parfait état, av. une quantité de tuyaux à accoupl. rapide 70 - 50 mm., convient aussi p. lutte c. gel.

Tél. (026) 6 33 38.

## LA RENTREE DES CLASSES

Voyez notre grand choix et nos vitrines

mais avec une chaussure de chez

# Henri Lugon

GRAND-PONT — SION

# Martigny - Berne : L'épreuve de force du troisième dimanche

Un de nos bons confrères romands n'hésite pas à qualifier le match Martigny - Berne, de dimanche, comme l'événement du jour en Ligue nationale B et d'ajouter que le choc des vainqueurs les plus spectaculaires du 27 août pourra, quant à son résultat, influencer la suite du championnat.

Cela mérite explication. Effectivement, on sait ou on comprend après son bon départ en compétition que Berne veut s'inscrire parmi les candidats à la promotion 62. Il estime que sa place est parmi les grands du football suisse, aux côtés d'un Young Boys pour lequel il fut longtemps le rival très valable. Aussi, Berne entend fournir cette saison la preuve de sa valeur. La victoire remportée sur Vevey semble donner raison à ses ambitions.

Or, que se passerait-il si les Bernois devaient s'incliner devant les Martignerains ? La réponse est simple: leurs chances de figurer au tableau d'honneur seraient dangereusement compromises. La situation ne manque donc pas d'être délicate en ce moment pour le « onze » de la ville fédérale. Un faux-pas risquerait de met-

tre en question tout son championnat. C'est tellement évident que Berne déplacera sa meilleure équipe possible dimanche à Martigny. Nous y verrons le fameux Allemand Seher, le redoutable Kovacs et le jeune marqueur Allenbach. Ces trois hommes forment une triplette d'attaque efficace. Elle marqua d'ailleurs 4 des 5 buts contre Vevey. Berne, qui affectionne le jeu en profondeur, peut encore compter sur des ailiers rapides comme Moser et Pfister.

On ne parlera pas des autres compartiments de l'équipe sinon pour dire qu'ils sont solidement constitués. Seiler est un gardien de tout repos.

La tâche de Martigny, on s'en rend parfaitement compte, ne sera pas une sinécure. Mais, après sa superbe victoire à Yverdon, il peut prétendre, lui aussi, tenir un rôle de choix dans la compétition qui vient de débiter. Il ne manquait que peu de chose aux Martignerains pour lui donner de l'assurance: un centre-avant, un élément capable de transmettre à ses coéquipiers de la ligne d'attaque un influx nerveux, une puissance de frappe,

comme nous venons de le lire quelque part.

A Yverdon, cet homme fut Martinet 2. Son choix se révéla excellent puisqu'il fut à l'origine de 3 buts. Il ne faut pas encore crier au miracle, mais il est incontestable que Martinet 2 possède les qualités d'un centre-avant tant par son gabarit que par son esprit offensif. La force de shoot n'est pas un de ses moindres atouts.

C'est dire que l'arrivée du jeune Leytronnain a peut-être résolu définitivement le problème qui faisait les nuits blanches des dirigeants du Martigny-Sports. On en accepte du moins les heureux augures.

En ce qui concerne l'équipe proprement dite, elle ne sera pas modifiée pour rencontrer Berne. Nous la retrouverons telle que dimanche dernier à Yverdon où sa tenue surprit ses plus chauds partisans. Avec raison, on veut lui faire confiance et lui laisser la possibilité de confirmer son succès. Ne nous cachons pas que Martigny aura une lourde tâche mais qui est, semble-t-il, à la mesure de ses moyens. De toute manière, il défendra chèrement ses chances.

# Sion se déplace à Porrentruy sans Gasser

A l'occasion de son déplacement en terre ajolote, le FC Sion sera privé des services de Gasser. C'est ce que nous a appris hier l'entraîneur Spikofski qui a pris cette décision à la suite du mauvais match de l'inter séduois dimanche dernier. Il a fallu du courage à Spikofski pour éliminer un joueur de la classe de Gasser mais en prenant ce risque, l'entraîneur-joueur du FC Sion espère obtenir une meilleure coordination au sein de la ligne d'attaque, ce qui a fait totalement défaut contre Aarau. En effet, Gasser ne prend part que trop rarement aux entraînements et, de ce fait, le rendement de toute l'équipe s'en ressent inévitablement.

Pour pallier l'absence de Gasser, il est fort probable que l'entraîneur séduois confiera le poste d'inter gauche à Meier, lequel a fourni une prestation remarquable dans les réserves dimanche passé. Spikofski pourra disposer demain de 13 joueurs et l'équipe se présentera sans doute de la façon suivante sur le terrain de Porrentruy: Panchard ou Favre; Salzmann, Héritier, Sixt I, Giachino, Karlen, Grand, Meier, Spikofski, Anker, Baudin ou Sixt II. On notera donc également l'absence de Dupont.

Face à Porrentruy, équipe encore mal connue pour nous autres Valaisans, Sion se doit de racheter sa médiocre exhibition de dimanche passé. Il faudra jouer très vite, car Porrentruy pratique un football de bonne facture, basé essentiellement sur la contre-attaque et la défense de Sion devra se méfier des débordements des deux ailiers jurassiens qui sont extrêmement rapides. En cas de victoire, l'équipe valaisanne pourra attendre avec plus de sérénité la redoutable formation tessinoise de Chiasso, le dimanche suivant.

Mais pour l'instant nous n'en sommes pas encore là et les Séduois auront déjà fort à faire pour mater les Jurassiens chez eux.

J.-Y. D.

# Sierre - Xamax, Monthey - Longeau, Malley - Rarogne : pas facile pour les Valaisans

Le F.C. Sierre a perdu dimanche passé à Morges son premier match de championnat, ceci dans des conditions tout à fait honorables puisque les absences de Genoud I et Berclaz se sont faites sérieusement sentir. Dimanche, les Sierrois affronteront devant leur public l'une des meilleures équipes du groupe romand de première Ligue. En effet, Xamax, pour sa deuxième saison en première Ligue, espère terminer dans les tout premiers. Son résultat de dimanche dernier à Versoix (8 à 1 en sa faveur) se passe de tout commentaire et les Valaisans n'auront guère la possibilité de relâcher leur système défensif devant une ligne d'attaque aussi percutante. Néanmoins, pour son premier match devant son public, Sierre se doit de réussir une performance de qualité à défaut d'une victoire.

Monthey, quant à lui, recevra Longeau. La brillante partie des Bas-Va-

laisans dimanche face à Malley laisse bien augurer de cette rencontre, ce d'autant plus que Longeau a succombé contre Cantonal par 4-0 très net. Les Montheyens semblent bien armés et nous sommes persuadés qu'avec un tel réservoir de joueurs, le club des bords de la Vièze peut jouer un rôle en vue cette saison. Aussi, contre Longeau, nous leur ferons une fois de plus confiance.

Plus difficile s'annonce le déplacement de Rarogne en terre lausannoise, car les Haut-Valaisans seront toujours privés de Peter Troger et de Bruno Zurbriggen, tous deux indisponibles encore pour un bon mois. Rarogne s'efforcera cependant de racher sa défaite contre Boujean 34 et Malley semble un adversaire à sa portée. Cependant, sur son terrain du Bois-Centil, les Lausannois sont toujours dangereux...



**PENSION DE LA GOUGRA**  
Mission  
Tél. 5 51 39  
Rendez-vous des gourmets  
Spécialités à la broche

**LOYE - ITRAVERS - ERDESSON**  
s/ Grône, alt. 1.000 m.  
Un endroit charmant - Belle vue à 20 minutes de Sion et Sierre  
Accès facile  
Pension de Loye tél. 4 21 25  
Auberge des Alpes 4 22 37  
Restaurant « Chez Sylvain » Itravers  
« Chez Nestor » Erdesson  
Spécialités du pays - Vins de choix  
Courses postales horaires tél. 4 23 53

**MAYENS DE LA ZOUR - SAVIESE**  
Pour profiter d'une agréable journée et manger une bonne raclette.  
Pour vos 4 heures, assiette surprise  
Rendez-vous Café des CHASSEURS  
Tél. 2 14 05

**RESTAURANT BELLEVUE**  
Ventône  
Etablissement complètement rénové.  
Grande terrasse avec vue splendide.  
Rendez-vous des gourmets, Tél. (027) 5 11 75  
Famille Masserey

Une belle promenade: **SAVIESE**  
**CAFE-RESTAURANT DE L'UNION**  
à côté de l'église  
On y mange bien!  
Famille Roten Tél. (027) 2 13 47

Vous passerez un agréable dimanche à **GRIMENTZ**  
**HOTEL DE MOIRY** - Tél. 5 51 44  
Spécialités valaisannes  
Se recommande: Vital Salamin

**Téléférique CRANS-BELLALUI**  
Confort - Rapidité  
Panorama grandiose

Sur la route du Val d'ANNIVIERS  
**LE RELAIS DES PONTIS**  
vous recommander ses spécialités à la broche  
Vue magnifique, Entièrement rénové  
Tél. 5 13 56

**A ST-ROMAIN - AYENT**  
**RIANTE - AUBERGE**  
Pension - Restaurant CARNOTZET  
Tél. (027) 4 42 72  
Roger Bonvin, propr.

**HOTEL DES HAUDERES**  
Depuis 1900 au service de la clientèle  
Salles pour sociétés  
Parc pour autos  
Mme Vve Léon Fournier  
Tél. (027) 4 61 35

**AUX MAYENS DE SION**  
Faire un bon repas ou un bon « quatre-heures » chez **DEBONS**  
Tél. 2 19 55

**Taxis LOYE Charles**  
SION  
30 ét. le km.  
magasin 2 26 71 - app. 2 39 83  
Taxi gare 2 49 79

**ROSSWALD**  
(1900)  
par le téléphérique  
**HOTEL KLENENHORN**  
cuisine réputée - spécialités du Pays  
But idéal de vos sorties de week-end

**AU COMTE VERT**  
**PONT DE LA MORGE**  
Le restaurant réputé de la région  
F. Gaillard-Clemenzo  
4 13 76 Maître rôtisseur

**HOTEL DES GORGES DU TRIEGE**  
**SALVAN**  
Spécialités entrecôtes forestières  
Se rec. L. GRAND, tél. (026) 6 59 25

**VAL D'ANNIVIERS: ST-LUC**  
Pension-Restaurant Favre  
Grande Terrasse  
Raclette en plein air  
Tél. (027) 5 51 28

Une raclette... Une grillade...  
Un délicieux Pic-Nic...  
**au Restaurant Déleze Etienne**  
aux Clèves à Hte-Nendaz  
Tél. 4 51 65

**TAXIS**  
JOURS - NUITS  
Tél. 2 44 55  
M. Lanthemann, Sion.

**RESTAURANT PLUMACHIT s/ MONTANA**  
Alt. 1.800 m.  
Magnifiques excursions  
Panorama grandiose sur les Alpes  
H. Masserey Tél. (027) 5 25 32

**HOTEL TERMINUS**  
Bouveret  
Ses spécialités du lac  
Jeu de quille automatique  
Tél. (021) 6 91 15

**AUBERGE-CAFE DES ALPES**  
**NIOUC**  
- Les spécialités valaisannes  
- Fondue bourguignonne  
- Raclette, fondue, etc.

**HOTEL WALLISERHOF**  
Grächen  
Restaurant - Bar - Orchestre  
Grande terrasse - Jeu de quille  
Propr.: A. Walter-Williner  
028) 7 01 22

**Champéry - Planachaux**  
1050 - 1850 m.  
10 courts tennis - Piscine chauffée  
Garden Golf - Téléphonique  
Renseignements au (025) 4 41 41

**CAFE DU CHATEAU DE LA SOIE**  
Granois  
Spécialités du pays Tél. 2 14 02  
Salle pour sociétés

**RESTAURANT DES FOUGERES**  
**CHATEAUNEUF**  
Fam. Jean Dayen-Zurbriggen  
Chef de cuisine

**HOTEL SUISSE - SAXON**  
Tél. (026) 6 23 10  
Ses spécialités: tournedos et  
poulets aux morilles

**RESTAURANT**  
« LES GRANDS MELEZES »  
Mayens de Sion  
Toutes les spécialités valaisannes

**Restaurant du PONT DU TRIENT**  
Vernayaz  
Ses spécialités: les truites du Trient  
fondue bourguignonne  
tournedos aux morilles

**CHANNE VALAISANNE**  
Loèche-les-bains  
Pour votre sortie de dimanche  
Prière de réserver sa table  
Tél. 5 42 08

Votre sortie dimanche prochain à  
**DERBORENCE**  
**RESTAURANT DU LAC**  
Spécialités valaisannes, restauration chaude et froide - Tél. 4 14 28

**CAFE-RESTAURANT**  
du **PLAN CERNET** s/ Conthey  
Restauration chaude et froide  
Tél. 4 11 58

... au  
**PONT DE BRAMOIS - SION**  
**AUBERGE**  
de la **BELLE OMBRE**  
... Spécialités du pays  
... Vins de choix  
... Jardin ombragé  
Fernand Barlatey - Tél. 2 13 24

Pour une ANNONCE à cette place  
un téléphone à PUBLICITAS  
(027) 2 44 22

## A l'ombre des stades LES BEAUX MÉTIERS

Avec l'aide de circonstances atmosphériques exceptionnellement favorables, il faut bien le reconnaître, les championnats du monde cyclistes sur piste ont connu cette année un succès (presque) en tous points brillant. L'organisation des dirigeants zuricois, pourtant si souvent décriés, s'est révélée parfaite et la grande presse française, elle-même, n'a pas trouvé le moindre reproche sérieux à formuler contre le travail du directeur Haeckler et de ses collaborateurs.

S'il ne brille plus guère sur le plan international, le cyclisme suisse aura trouvé là un moyen tout aussi original de se mettre en vedette et qui en vaut beaucoup d'autres.

Il a malheureusement fallu qu'un incident d'une extrême gravité, un véritable scandale vienne ternir la pureté d'une aussi belle réussite. Le drame vécu par Galatti, et avec lui tout le public d'Oerlikon, n'a pas manqué de jeter sur le sport en général et le cyclisme en particulier une ombre pour le moins déplorable.

On ne sait encore jusqu'à quel point la santé du petit coureur balois s'en ressentira. A l'instar du pauvre Malléjac que nous avons failli voir mourir en 1955 parmi les pierres brûlantes du Mont-Ventoux, il est possible (sinon souhaitable) que nous ne reverrons plus son nom au départ d'une épreuve, aussi bien sur piste que sur route. C'est d'autant plus regrettable

que Galatti était un garçon infiniment sympathique et même fort honnêtement doué pour le sport qu'il avait choisi. Vous nous direz, certes, qu'il a commis là une faute impardonnable et qu'il ne lui reste, par conséquent, qu'à la payer chèrement.

Nous sommes pourtant loin d'en être convaincu et pensons plutôt que ce jeune homme a été victime, à son tour, d'un de ces trop nombreux charlatans vivant d'expédients et qui croient pouvoir s'assurer la confiance des coureurs en leur faisant ingurgiter inconsciemment des drogues aux effets aussi radicaux que néfastes.

Quand on songe à toutes les lois qui régissent les professions de médecin, de pharmacien, de droguiste et autres, on n'arrive pas à comprendre que de puissants dirigeants de fédérations sportives continuent à délier bêtement des licences officielles de « soigneur » à des individus qu'un épicier n'ose-rait même pas engager comme garçons de courses.

Or, on nous apprend aujourd'hui que le « soigneur » de Galatti répondait au triste nom de Werren dont n'importe quel petit journaliste suisse ayant manifesté le moindre intérêt pour le cycliste au cours de ces dernières années connaît les moyens de... travail et les tripatoillages!  
C'est une chose qui nous dépasse...  
J. Vd.

**Assurez-vous d'obtenir**  
**FORMICA**<sup>REGD</sup>  
Revêtement plastique. Vérifiez le nom  
**FORMICA**<sup>REGD</sup>  
Car la marque  
**FORMICA**<sup>REGD</sup>  
garantit que vous obtenez le meilleur en revêtement plastique. Exigez de votre architecte et de votre menuisier le meilleur: **FORMICA**

# Nuages sur le Brésil

(Suite de la première page.)

la Constitution, le vice-président lui succède sans autre.

Mais si la loi est simple, en revanche la situation politique ne l'est pas du tout. Janos Quadros est ce qu'on appelle ordinairement un homme de gauche. Voici quelques mois, il centra sa propagande électorale sur la lutte contre la corruption, thème qui fut toujours des plus rentables, car il est facile aux chefs de l'opposition de se donner pour les champions de la vertu. Sur le plan intérieur, il prenait volontiers exemple sur la réforme agraire décrétée par les communistes chinois, tandis qu'en politique étrangère il se proposait de faire entrer le Brésil dans le camp «neutralistes», aux côtés de l'Inde, de la Yougoslavie, de l'Egypte. Il ne cachait pas la sympathie que lui inspirait Fidel Castro, et il soutenait les adversaires de Salazar, — le Brésil étant, comme on sait, une ancienne colonie du Portugal, dont il conserve la langue. L'adjoint de Quadros, le vice-président Goulart, est nettement plus à gauche. Il ne dissimule pas l'admiration et la sympathie que lui inspire le régime des «démocraties populaires», et il ne redoute nullement, pour son pays, l'expérience du marxisme. Si aucun de ces deux hommes n'est, à proprement parler, un communiste, leur politique tend à créer ce qu'on pourrait appeler le climat pré-communiste. Ils fraient les voies à la pénétration du communisme, en abattant, sous le couvert de réformes, les obstacles qu'il pourrait rencontrer; les communistes sont derrière eux, et dans une certaine mesure les manœuvrent, comme ils étaient derrière Fidel Castro durant la guerre civile, comme ils étaient derrière Lumumba lors de la crise congolaise. De tels gens sont les éclaireurs d'une armée à laquelle, sincèrement ou non, selon le cas, ils affirment ne pas appartenir.

Le départ de Quadros est-il volontaire? Lui-même assure qu'il doit quitter son poste, mais qu'il reviendra. Certains de ses adversaires l'accusent de se livrer à une manœuvre, qui consisterait à partir pour se faire tout de suite rappeler par les syndicats; ce retour triomphal, qui serait

en quelque sorte une deuxième élection, ménageant pour ses adversaires une défaite irrémédiable. Or les circonstances ne permettent pas de soutenir une telle opinion. Premièrement, l'ex-président Quadros a clairement affirmé qu'il s'en allait sous la contrainte, sans d'ailleurs préciser d'où elle venait. Or s'il pouvait donner sa retraite pour volontaire, sa position dans le pays resterait plus forte. Il s'en va pour cette raison qu'il cède, alors qu'il vaudrait mieux, si cela était possible, présenter un tel départ comme un refus de céder. En outre, il démissionne au moment qui offre le plus d'avantages pour ses adversaires, puisque la transmission des pouvoirs ne pouvait s'opérer normalement. Le vice-président se trouvait à Singapour, ce qui l'empêchait de succéder, comme le veut la loi, dans l'instant même où était signée la démission. C'est donc le président de la Chambre qui, en sa qualité de troisième personnage de l'Etat, exerce les fonctions suprêmes. Or les trois ministres des forces armées font savoir qu'ils n'admettent en aucune manière l'accès de Goulart à la présidence. Ils vont jusqu'à s'opposer à ce qu'il regagne le Brésil, ce qu'il peut, comme citoyen, faire de plein droit. Les adversaires du vice-président proposent que la Constitution soit modifiée en hâte, ce qui permettrait une nouvelle élection. Tout cela oblige à conclure que Quadros a été chassé par ceux qui maintenant s'opposent au retour de Goulart. Si jusqu'à maintenant on n'a pas recouru aux armes, il s'agit bel et bien d'un coup d'Etat. Certains milieux menacent de la force pour modifier une situation politique, et agissent de manière à empêcher l'application des lois constitutionnelles.

Cette rupture avec la légalité présente un risque très grand. Les syndicats soutiennent Goulart, qui en est issu. L'armée a occupé certains postes de radio qui servaient aux partisans du vice-président. Les autorités du Rio Grande do Sul, province d'où Goulart est originaire, soutiennent résolument sa cause. Un émetteur fonctionne dans le palais même du gouverneur, tandis que des barricades protègent l'édifice. Les deux partis se

# sse -.- 24 heures en Suisse -.- 24 h

## Des voleurs identifiés

FRIBOURG (Afts). — A la suite d'une enquête menée par la police de sûreté de Fribourg, on a pu identifier les auteurs d'une dizaine de cambriolages et tentatives de cambriolages commis dans cette ville pendant le mois de juillet, et dont le plus important était celui d'une pharmacie où les dommages causés s'élevèrent à plusieurs milliers de francs. Les coupables, qui ont été mis sous les verrous, sont trois récidivistes, âgés de 26 à 36 ans.

## Mort de M. Paul Dupasquier

LAUSANNE (Afts). — Vendredi est décédé à l'âge de 82 ans, M. Paul Dupasquier, depuis 1908 docteur en sciences de l'Ecole polytechnique de Zurich, le fondateur à Lausanne, en 1908, et pendant de nombreuses années le directeur de l'école privée Lemania qui forme au baccalauréat et à la maturité fédérale. M. Dupasquier a présidé de 1928 à 1934 le club des patineurs de Lausanne.

sont trop avancés pour qu'ils puissent maintenant reculer. Une légère aggravation provoquerait une épreuve de force entre les syndicats et l'armée: ce serait la guerre civile. Chacun des clans obtiendrait des appuis extérieurs, l'un de la part des Etats-Unis, l'autre de l'Union soviétique. Le Brésil serait ainsi le théâtre d'une guerre par personnes interposées, comme c'est le cas, en ce moment, pour le Laos.

La tension internationale fait qu'aujourd'hui tout conflit, où qu'il se produise, intéresse aussitôt le monde entier.

Michel Campiche

## La progression des Alpinistes à l'Eiger

LA PETITE SCHEIDEGG (Afts). — Une nouvelle cordée de deux hommes s'est engagée, vendredi après-midi, peu après 15 heures, dans la paroi nord de l'Eiger. Elle est composée des Anglais Christian Bonnington et Don Whillans, qu'on avait cru partis le

matin déjà. Au total, douze alpinistes sont maintenant en train de gravir la célèbre paroi. Les Anglais supposés partis vendredi matin, étaient en réalité les Italiens Giuseppe Lanfranconi et Pier-Lorenzo Acquistapace. Quant aux deux membres de la cordée polonaise, dont on ignorait les noms, ils se nomment Jan Motowski et Stanislas Biel.

Vendredi après-midi, la cordée des deux Tchèques, toujours en tête, poursuivait sa grimpe. Au milieu de la «rampe» se trouvaient en même temps trois cordées: les deux Polonais, les deux Suisses Inwiller et Gruetter et la cordée austro-suisse Schloemmer-Strickler.

## Camion contre auto : deux morts

FRAUENFELD (Afts). — Vendredi matin, peu après 8 heures, au carrefour des routes Frauenfeld-Aardorf et Frauenfeld-Wil, un gros camion est entré en collision avec une automobile. Tout le côté droit de cette dernière a été enfoncé. Les deux dames assises de ce côté ont été tuées sur le coup. Le conducteur a été blessé, mais il a pu néanmoins expliquer les causes de l'accident. La voiture est entièrement démolie tandis que le camion n'est que légèrement endommagé.

Les victimes sont Mme Martha Oberhaensli, la femme du conducteur, 74 ans, et Mme Pauline Zubler, 77 ans, toutes deux de Schaffhouse.

## Une recrue se noie

BERNE (Afts). — Profitant d'un moment de relâche près de Fribourg, la recrue Stefan Feusi, pâtissier à Wattwil (St-Gall), de l'école de transmission d'infanterie 213, alla se baigner dans la Sarine. Mais, à peine entré dans l'eau, il coula. Ses camarades, qui avaient vu l'accident, purent retirer la recrue Feusi de la rivière. Toutefois, malgré les soins qui lui furent prodigués et la respiration artificielle pratiquée immédiatement, le médecin de la troupe ne put que constater le décès.

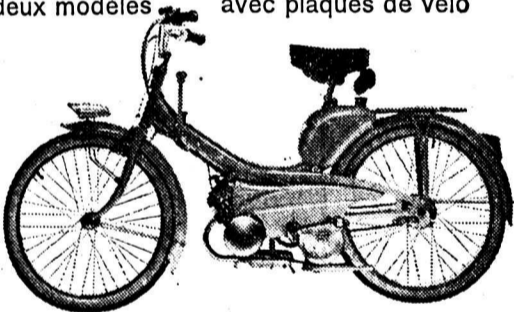
## Un don du Sénégal

GENEVE (Afts). — Le gouvernement du Sénégal vient de décider de contribuer au fonds de dotation de l'Institut international d'études sociales, créé par le BIT, par un versement de 2.000 dollars. Parmi les quinze pays qui jusqu'ici participent au fonds de dotation, figurent sept pays d'Afrique.

## Un Suisse part pour le Népal

ZURICH (Afts). — M. Winzenried, professeur à l'Université de Zurich, partira le 5 septembre pour le Népal avec plusieurs spécialistes de l'agriculture. Il est chargé par le Comité international de la Croix-Rouge d'élaborer un plan d'ensemble pour l'installation au Népal de 20.000 réfugiés tibétains, et d'étudier leur intégration dans la paysannerie népalaise. Cette mission est financée dans le cadre de l'aide aux réfugiés du Comité international de la Croix-Rouge.

Vous avez le choix entre la **Mobylette** à galet frs 485.— ou à chaîne frs 565.— les deux modèles avec plaques de vélo



**SIMPLE — SURE — ROBUSTE**  
construction moderne et sans égale — commande du moteur et de l'embrayage double automatique d'une seule main — impossible de forcer le moteur — cadre abaissé, permettant de prendre place facilement — répartition idéale du poids — tenue de route incomparable —

Faites un essai avec MOBYLETTE et vous serez enthousiasmés de ses qualités!

Agence générale pour la Suisse : NOMO S.A. Berne Breitenrainstr. 14, tél. (031) 41 86 60 Agents régionaux dans toute la Suisse

La Mobylette est un produit des Usines Motobécane de Paris et de St-Quentin avec la plus forte production mondiale

10 SEPTEMBRE  
20 h. précises  
**ASION**  
Orchestre de la Suisse Romande  
Direction : E. Ansermet  
Soliste : H. Honnegger

**GSTAAD**  
Magasin d'alimentation ultra-moderne offre quelques places de  
**Vendeuses**  
connaissant bien les langues. Travail très intéressant.  
Faires offertes à A. Grossmann, épicerie fine, Gstaad, téléphone (030) 9.45.78.

**PERDU**  
**UNE PETITE chienne**  
Teckel (Basset) noire et brune. En cas de découverte, prière de s'adr. à Michel ZIMMERMANN, Pharmacie, Sion. Récompense.

**1 mécanicien-outilleur**  
pour la fabrication et l'entretien de l'outillage ainsi que le réglage des machines.  
Il s'agit d'une place stable et bien rémunérée pour candidat capable.  
Offres écrites ou orales au bureau du personnel de BEKA St-Aubin S. A., St-Aubin (NE) - 038 / 6 74 51.

On demande  
**Aide-livreux**  
Place à l'année.  
S'adresser chez : F. Brullin, eaux minérales, Sion  
Tél. 2.15.48

**Serrurier ou mécanicien-soudeur**  
trouverait place stable dans entreprise de génie civil. Appartement à disposition.  
Ecrire sous chiffre P 12207 S à Publicitas Sion.

**CLAUDINE FAVRE-WIDMANN**  
Professeur de piano - SION  
Diplômée du Conservatoire de Lausanne  
**de retour**  
Cours de solfège et pianos  
Téléphone 2.16.06  
En cas de non réponse 4.11.61

**A. Grand - Nellen**  
DIP. PEDICURE  
Tél. 2 35 14  
bât. « Les Chardonnet » en face du Service automobile Sion  
(ancienne employée Scholl - Zurich)

**LISEZ ET FAITES LIRE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS!**

On cherche pour Sierre  
**Chauffeur taxi**  
Place stable. Event. appartement à disposition. Ecrire sous chiffre P 12221 S à Publicitas Sion.

**CHERCHE remplaçante**  
1 jr. par semaine. S'adresser : A. Revaz Tabacs GRAND PONT  
Adresse : Ginette Longhi Au Brésilien Grand Pont

Famille hollandaise cherche  
**Jeune fille**  
pour conversation et aide de ménage. Age minimum 18 ans. S'adresser à Hôtel des Grands-Ducs Montana-Vermala s/ Sierre  
Tél. 027 5.28.22

On cherche à acheter un  
**Patonator**  
d'occasion en bon état. Ecrire sous chiffre P 12219 S à Publicitas Sion.

Achat de **Cynorrhodon**  
frais. Mme Vve Zen-Ruffinen Muraz s/ Sierre  
**Partout... la... FAV**

Ménage de 3 personnes adultes cherche pour de suite ou à convenir  
**Appartement de 3 pièces avec ou sans confort.**  
Faire offres écrites sous chiffres P 12045 S à Publicitas, Sion.

**Vendeuse**  
de laiterie serait engagée par Laiterie CENTRALE Montana, Place à l'année, nourrie et logée. Pension de famille.  
Tél. (027) 5.24.88.

**ON TROUVE ÇA chez CUENDET**  
Tous appareils électro-ménagers pour le confort et l'agrément, aux meilleures conditions, avec ristournes et cadeaux. Demandez le catalogue gratuit et sans engagement «Chez CUENDET» Malagnou, Genève 17.

A vendre pour cause double emploi  
**1 machine à coudre « Singer »**  
Etat de neuf. Ecrire sous chiffre P 90729 S, à Publicitas, Sion.  
**Gérance**  
de chalets et appartements de vacances. Ventes et achats Mme Marguelisch-Doppagne, Sierre Tél. (027) 5 04 93.

**Poussines**  
A vendre belles poussines Leghorn et Leghorn x New Hampshire  
3 m. 8 fr. p.  
4 m. 10 fr. p.  
5 m. 13 fr. p.  
Tél. (027) 4 73 27

On cherche à louer  
**chambre meublée**  
pour jeune fille.  
Tél. (027) 2.22.82  
Sion

**SION**  
On cherche  
**commissionnaire**  
1 à 2 heures par jour, après école.  
Ecrire sous chiffre : P. 12197 S à Publicitas Sion.

A vendre  
**Voiture Peugeot 403**  
année 1957, en bon état. Prix Frs 3.300.  
Tél. 026 / 6.58.62.

Entreprise gypserie peinture  
L. Wüthrich, Sion  
cherche  
**PEINTRES MANOEUVRES**  
et  
**APPRENTIS**

**URGENT**  
A REMETTRE  
raison changement de situation  
**Joli salon de coiffure**  
pour dame. Clientèle assurée. Bien situé. Région Bas-Valais.  
Ecrire sous chiffre P 12210 S à Publicitas Sion.  
On engagerait de suite :  
**1 commissionnaire**  
**1 apprenti vendeur**  
**1 vendeuse**  
Ecrire sous chiffre P 112-265 à Publicitas Sion.

**Vaches**  
à vendre 6, de race grise printanières dont 2 prêtes.  
Ecrire sous chiffre P 12201 S à Publicitas Sion.  
A vendre  
**Tracteur M.A.N.**  
occasion, traction sur 4 roues.  
Ecrire sous chiffre P 12204 S à Publicitas Sion.





# POUR VOUS Madame FEMINITE ET ELEGANCE

## Avec septembre... le retour de la flanelle!



La robe à large jupe, col rabattu, poches plaquées, ornée devant d'une patte boutonnée qui la ferme de haut en bas; l'ensemble genre tailleur à à jupe à plis ronds se chevauchant à la taille avec veste blazer dont le col, les revers et les poches plaquées sont soulignés d'une tresse; la robe deux pièces dont la jupe plissée, fixée un peu au dessous de taille est d'un ton un peu plus foncé que le corsage cintré; la jolie robette à encolure ras du cou, avec sa jupe à larges plis plats et dont une poche appliquée sur le corsage est ornée d'un écusson, seront utiles respectivement aux écolières et aux lycéennes.

Celle-ci d'une extrême simplicité a une encolure légèrement dégagée, des manches kimono, deux poches appliquées sur le corsage b'ousant au-dessus d'une ceinture. Sa jupe droite est reprise à la taille par des fronces. Elle fera le bonheur de maman.

Que ce soit pour courir les magasins avec une robe chemisier, pour aller en visite avec une robe amincissante au corsage croisé sur un large col souple, pour l'heure du thé entre amies, pour aller travailler avec une robe strict et toujours impeccable, pour se promener avec une robe à pli, corsage boutonné sous un grand col et manches trois-quart, la flanelle s'adaptera.

De toutes les situations, elle habille indifféremment toute la famille de la petite Sophie à sa grand-maman.

Eliette

## Bébé dans votre chambre

La venue de ce petit bout de chou vous remplit de bonheur mais elle pose des problèmes pratiques parfois difficiles à résoudre. Vu le coût et l'érotisme des logements, à notre époque, vous ne disposez peut-être pas d'une pièce, même petite, correspondant avec votre chambre et suffisamment aérée pour y installer le nouveau-né auquel il faut cependant, du calme, de l'air et assez d'obscurité pour que son sommeil diurne ne soit pas gêné.

La plupart des mamans ont solutionné le problème en adoptant le moine que l'on véhicule d'une pièce à l'autre sans oublier le balcon, suivant les occupations de la famille.

J'ai vu cependant chez des amis ne disposant que d'un appartement de deux pièces dans un immeuble neuf, un arrangement que je ne résiste pas au plaisir de vous décrire.

Un couffin, genre de grand panier à anses garni de vichy, posé sur un support très stable de métal laqué, servait de berceau. Celui-ci avait deux toilettes, une d'intérieur soit un juponage abondamment froncé en voile de plumetis blanc à pois qu'une bande de smocks soutenus d'élastiques retenaient autour du couffin. Le même voile abritait bébé grâce à une simple tige que le papa avait adaptée au support de métal. Si vous n'aimez pas voir ce support, vous pouvez doubler le juponage d'un tissu opaque et le faire descendre jusqu'à terre, ce qui est encore plus gracieux. L'autre toilette du couffin était une « tenue de promenade », faite d'une housse taillée dans du nappage plastifié, bordée d'une bande de pressions.

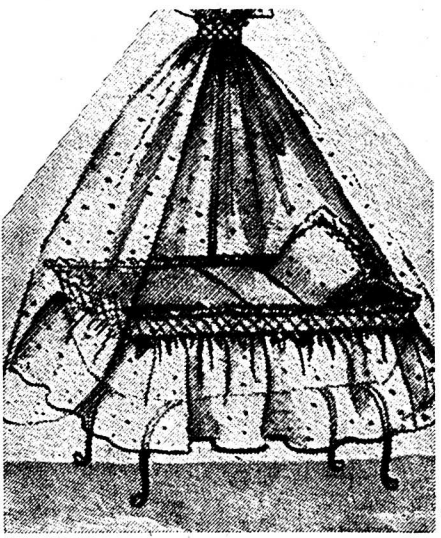
Cette housse vient se fixer sur la

bande de pressions déjà posée à l'achat, pour retenir la garniture de vichy intérieure. Le tablier du berceau est également fixé par des pressions. Les poignées, dissimulées lorsque celui-ci a revêtu sa parure d'intérieur, sont sorties pour faciliter le transport lorsque bébé part en voyage.

Grâce à un paravent fait de six panneaux — de manière à ce qu'il soit, plus tard, assez grand pour dissimuler un lit d'enfant —, le « coin nursery » était isolé de la chambre des parents. Chaque panneau du paravent était fait de liteaux de bois blancs assemblés en rectangles par des équerres de fer. Les 6 panneaux étaient réunis entre eux par des charnières. Puis le paravent avait été tendu de lés de tissu de cotonnade fleurie lavable et pratique, bordés d'une tresse blanche. La garniture était fixée à la carcasse par des bandes de pressions que l'on trouve au mètre dans les grands magasins et les merceries, ce qui permet de les enlever facilement, les mêmes que celles utilisées pour la garniture du couffin.

Des poches judicieusement étudiées, destinées à ranger les objets de toilette de bébé, étaient aménagées sur l'un des panneaux, tandis qu'une cordelette passée d'un liteau à l'autre, permettait d'y suspendre une serviette de toilette que la jeune maman était souvent bien aise de trouver sous sa main.

La table d'oreiller et le drap étaient bordés du même tissu que celui du paravent. Pour bien délimiter le « coin bébé », on avait peint les murs d'une teinte pastel assortie, lavable elle aussi: deux gravures enfantines



apportaient une note gaie.

Une baignoire pliante de matière plastique servait en même temps de table à langer. Le petit bassin suspendu à bonne hauteur sur des pieds pliants, était surmonté d'un dessus s'abaissant pour faire table, commandé par une pédale à pied laissant libres les deux mains de la maman. Cet accessoire commode ne prenait aucune place dans la chambre de bain; des poches et des suspens adéquats permettaient aussi une répartition agréable des affaires de toilette.

Comme quoi, avec un peu d'imagination et de bon goût, il y a moyen de se tirer de situations qui paraissent parfois inextricables. Il suffit bien souvent de mettre la main à la pâte.

Sabine

## Eve sais-tu ?

Ce que représentent tes mains! Un trésor que tu mésestimes à coup sûr.

Et pourtant... grâce à elles, tu accomplis ta tâche quotidienne, agréable parfois certes, mais ingrate bien souvent: laver, raccommoder, cuisiner, frotter, c'est là le sort de combien d'entre nous!

Toutes, plus ou moins, nous sommes des « manuelles ». Ne le regrettes pas trop! C'est là ta force, ta sauvegarde. Ce contact régulier avec la matière te tient près du réel. Tu as le merveilleux avantage de t'accrocher à la vie d'une manière concrète, d'être en communion directe avec la création, et cela par tes mains, qu'elles soient petites ou fortes, lisses ou ridées, trapues ou effilées.

Consacres-leur un peu de temps chaque jour; soignes-les autant que possible. Penses qu'elles sont bien souvent le reflet de ta personne. Bien souvent, par elles tu sera jugée.

Ton travail dis-tu! Je sais. Mais je connais aussi des oisives aux vilaines mains.

Penses à les nourrir un peu, après la vaisselle, la lessive ou tout labeur qui les met défavorablement à contribution. Aies des ongles nets, longs et vernis si tu le peux, mais surtout courts et naturels de préférence s'ils ne devaient pas être absolument impeccables.

Aimes ce qui passe entre tes mains de femme: les carottes impitoyables ou la mousseline vaporeuse; la palette de bois qui pré-



side à la confiture odorante ou les fleurs qui égayeront ta maison; la laine qui verra la naissance d'une adorable brassière ou la pièce que tu dois usiner à longueur de journée; l'aiguille qui court ou le papier qui sort de ta machine à écrire.

Parfois, comme le tout petit qui délaisse les jouets colorés de son berceau pour les contempler, regardes-les vivre.

Remercies-les d'exister.

Mary.

## Le coin du fourneau

# Sur votre table, quelques plats à la mode de Bretagne

La cuisine de cette province est aussi diverse que ses admirables paysages: poissons, crustacés que les langoustiers ramènent des rives de Sein, andouille fumée, morue, galettes de sarrasin, far, etc.

Et si vous n'aimez pas le cidre, buvez le seul vin breton: le muscadet.

**La Co'riade:** C'est le pot-au-feu (aux poissons évidemment) des pêcheurs bretons, qui s'en régalaient presque tous les jours. Il en existe plusieurs variantes. Voici celle de Quiberon:

Nettoyez et préparez des poissons variés: merlan, sardines, congre, dorade, maquereau, etc. Mettez dans une marmite eau, sel, poivre, laurier, thym, marjolaine et des pommes de terre épluchées et coupées en morceaux. Faites bouillir à gros bouillons cinq minutes. Ajoutez alors les poissons et laissez bouillir dix minutes. Versez le bouillon sur des croûtons frits; les poissons se mangent à part à l'huile et au vinaigre.

**L'Andouille à la Bretonne:** Elle se sert dans tous les banquets et repas de noces: c'est le premier plat traditionnel des grands jours.

Mettez-là à dessaler la veille au soir dans une poissonnière ou un récipient assez long car il ne faut jamais la couper crue. Changez deux fois l'eau.

Le lendemain, roulez-la dans un torchon et ficellez-la comme un saucisson. Mettez-la cuire à l'eau froide, avec thym, laurier et, si vous en avez, une petite poignée de foin que vous ficellez. Laissez bouillir à petit feu trois heures. Servez l'andouille coupée en tranches avec une purée mousseline.

**La salade de Roscoff:** Faites cuire à l'eau bouillante salée 1 chou-fleur détaillé en bouquets. Ne mettez que les têtes dans le saladier où vous aurez préparé une vinaigrette. Ajoutez 2 ou 3 pommes de terre bouillies coupées en rondelles ainsi qu'un petit concombre préalablement pelé, dégorgé au sel et coupé finement. Couvrez de mayonnaise et garnissez avec des queues de crevettes et des quartiers d'œufs durs. Saupoudrez de cerfeuil et d'estragon hachés.

**Le far du Finistère:** Délayez 250 gr. de farine, 150 gr. de sucre, 1 verre de rhum peu à peu avec du lait que vous versez par petites quantités jusqu'à ce que la pâte soit très liquide. Prenez un plat de verrerie ou de porcelaine à feu, beurrez-le largement et piquez dans ce beurre des raisins de Malaga. Versez doucement la pâte dessus pour ne pas déplacer les raisins et mettez à cuire à four chaud 30 minutes. Cet entremets se mange chaud saupoudré de sucre.

Cordonnette.

Chaud, solide, peu salissante, elle servait autrefois à faire des uniformes d'écoliers. La couture s'en est emparée et cette année vous la verrez à nouveau un peu partout: unie, panachée en deux couleurs (gris clair et gris anthracite par exemple), rayée tenin, prince-de-Galles ou écosaise... Vous découvrirez vite ses autres qualités:

Elle est souple, sportive ou élégante, facile à « habiller » et si discrète que l'on peut la porter des années. Dans une garde robe, la robe de flanelle grise est celle dont on ne se lasse pas:

Parce qu'elle est et « fait » jeune avec sagesse. Vous pouvez avoir soixante ans et la porter, être collégienne et la choisir.

Parce que de tons sobres, vous pouvez la marquer de votre style personnel par des accessoires de couleurs, par une doublure vive, par une ganse.

Parce qu'elle est en l'usage moelleux et léger à la fois; vous pouvez la porter à l'entre-saison, certes, mais aussi bien aux jours pluvieux de l'été qu'aux heures ensoleillées de l'hiver.

La robe droite, à manches trois quarts, ajustée à la taille, une large ganse sombre soulignant l'encolure au ras du cou et le milieu du devant, avec un joli clipp fantaisie, conviendra à grand-maman.

# CINEMAS

## Sion - Cinémathe

**P** Samedi et dimanche à 20 h. 30  
Dimanche matinée à 15 h. - Tél. 2 25 78  
Un grand film de cape et d'épée...  
Fier comme d'ARTAGNAN...  
Ferrailleur autant que LAGARDERE...  
itel est...

**LE BRIGAND GENTILHOMME**  
d'après le roman d'Alexandre Dumas  
Actualités - Ciné-Flash - 16 ans rév.

**ATTENTION**  
Aujourd'hui samedi 2 septembre  
à 14 h. et 16 h. 15  
**MATINEES SPECIALES POUR ENFANTS**  
Souvenirs du plus grand CLOWN  
du monde  
dans son dernier film...  
**AU REVOIR M. GROCK**  
Prix unique des places 1 fr.  
Admis dès 7 ans révolus

## Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 3 sept. - 18 ans rév.  
(Dim. matinée à 14 h. 30)  
Un grand film français  
Le « Simenon » que vous attendez

**LA MORT DE BELLE**  
avec  
Alexandra Stewart et Jean Dessailly  
Dim. à 17 h., lundi 4 et mardi 5  
Félix Marten et Magali Noël dans  
**DANS LA GUEULE DU LOUP**  
Un captivant « policier » - 16 ans rév.

## Martigny - Corso

Jusqu'à dimanche 3 sept. - 16 ans rév.  
(Dim. matinée à 14 h. 30)  
Un spectacle monumental  
Un drame de foi et d'amour

**L'HISTOIRE DE RUTH**  
avec Elana Eden et Viveca Lindkors  
Lundi 4 et mardi 5 - 16 ans rév.  
Reprise des deux séances  
**LE CONFIDENT DE CES DAMES**

## Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 3 - 16 ans rév.  
Une aventure inouïe  
Le film que nous devons tous voir  
**LE JOURNAL D'ANNE FRANK**  
Une œuvre magistrale avec  
Millie Perkins

## Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 3 - 16 ans rév.  
(Dim. matinée à 14 h. 30)  
2 heures de fou-rire

**LE CONFIDENT DE CES DAMES**  
avec Fernandel

## Monthey - Montheolo

Tél. 4 22 60  
Tous les soirs dès lundi 28 août  
le film le plus étonnant que le monde  
ait jamais vu !

**QUO VADIS**  
ne manquez pas de voir ou revoir  
cette superproduction de la MGM  
en technicolor  
Profitez des premières séances

# A travers le pays valaisan

## Martigny et la région

### Colonie de vacances de Rimini

MARTIGNY (FAV). — La Croix-Rouge de Martigny et environs communique que les enfants actuellement en vacances au bord de la mer à Rimini rentreront le vendredi 8 septembre à 16 h. 34, en gare de Martigny.

### Dans les sociétés de Martigny

MARTIGNY (FAV). — Le temps des vacances étant bientôt terminé, nos sociétés reprennent peu à peu leur activité. C'est ainsi que la Gym-Dames est convoquée à sa première répétition pour lundi soir 4 septembre, au local de gymnastique.

De son côté, la Société de Tir organise dimanche matin le concours fédéral de tir au pistolet décentralisé avec distinction de la série des généraux suisses. On pourra également s'entraîner en vue du prochain tir de clôture de la société.

Le Moto-Club recevra les participants au rallye des trois villes aujourd'hui en fin d'après-midi. On sait que la fanfare militaire « Les Bersaglieri » d'Aoste, et le Vieux-Salvan prêteront leur concours à cette manifestation autant artistique que sportive.

### Avec ceux de l'Amicale Terr. 10

MARTIGNY (FAV). — Selon une tradition qui leur est chère, les anciens de l. Arr. Terr. 10, stationnés la plupart à Martigny durant la mobilisation 39-45, se retrouvent chaque année pour maintenir étroitement serrés leurs liens de camaraderie et d'amitié cimentés pendant leur (déjà) lointain service actif.

Cette fois, c'est Bourg-Saint-Pierre qui recevra l'Amicale demain, dimanche. Le rendez-vous est prévu pour 10 heures. La séance administrative, dirigée par le Four. Georges Sauthier, président de l'Amicale, sera suivie d'une causerie sur le Grand-Saint-Bernard par le Cap. Aum. René Giroud. Une visite des chantiers du tunnel est inscrite à l'ordre du jour.

Bonne journée, messieurs du Terr. 10.

### Attention aux poids lourds de l'armée

MARTIGNY (FAV). — On nous signale plusieurs accidents de la circulation survenus sur les routes des Dranses, notamment à Sembrancher et près de Champex, entre véhicules civils et militaires. Les accrochages et collisions n'ont fait que des dégâts matériels.

Mais on ne saurait rendre assez attentifs les automobilistes sur l'obligation d'être actuellement très prudents sur les routes d'Entremont et de Bagnes où circulent de nombreux et gros véhicules militaires de jour comme de nuit.

### Décisions du Conseil communal de Salvan

Dans sa dernière séance, le Conseil communal a pris les décisions suivantes :

- Après avoir pris connaissance du rapport de la Commission scolaire, le Conseil confirme le personnel enseignant primaire et ménager dans leurs classes respectives pour le prochain cours scolaire 1961-62. La Commission scolaire a fixé l'ouverture des classes au 18 septembre 1961.
- Sur proposition de la Commission scolaire, le Conseil a décidé d'allouer une subvention de 330 francs à chaque élève de notre Commune ayant fréquenté les cours secondaires au Collège Sainte-Marie, et aux Etudes classiques et à la préparation pour l'Ecole normale.
- Le Conseil approuve le règlement de l'abattoir établi par la Commission de Gestion. Ce règlement sera soumis à l'approbation du Conseil d'Etat.
- L'autorisation est donnée à la Société du Télésiège de la Creusaz pour construire un télésiège sur terrains bourgeoisiaux en amont de l'ancien pavillon de la Creusaz. Salvan le 30 août 1961.

### Contrôleurs officiels de vendanges

(FAV). — Le Laboratoire cantonal communique que quelques postes de contrôleurs officiels de vendanges sont encore vacants dans les localités suivantes :

Salquenen, Sierre, Noës, St-Léonard, Conthey, Vétroz, Ardon, Chamson, Riddes, Leytron, Saillon, Fully.

Pour certains pressoirs, des dames ou des jeunes filles seront également engagées.

Prière de s'inscrire au plus vite au Laboratoire cantonal, Sion.

Le Chimiste cantonal : Dr. J. Venetz.

### Une voiture valaisanne écrasée par un camion

MARTIGNY (FAV). — Nous apprenions hier qu'un pharmacien de Martigny avait été victime d'un accident de la circulation peu banal.

Un énorme train routier français circulait en direction d'Aigle. Alors qu'il s'apprêtait à proximité du passage sur rail de la ligne Bex-Villars, les feux rouges s'allumèrent. Le chauffeur essaya de bloquer son véhicule, mais les freins refusèrent de fonctionner. Afin de ne pas emboutir la rame, il dirigea son camion volontairement dans les décors. En effectuant cette manœuvre, il écrasa la voiture valaisanne qui est hors d'usage.

Par chance, on ne déplore aucun blessé.

### Les Routiers se « gondolent »

Dimanche soir dernier, les badauds et les voyageurs massés devant le buffet de la gare virent descendre du train une équipe de joyeux lurons. Le dos ployé sous un sac qui devait contenir un trésor de souvenirs, le visage bruni, ils s'avançaient en devisant joyeusement et le sourir aux lèvres. Dans leurs yeux on pouvait encore voir briller un reflet du soleil du midi... C'étaient les routiers du clan Notre-Dame de Valère de Sion qui entraient de leur camp annuel.

D'où venaient-ils donc ainsi ? Après la Camargue et ses chevaux sauvages, leur choix s'était porté cette année sur l'Italie. Et c'est de Venise même qu'ils revenaient. Ville d'une beauté sans pareille où, comme dans un conte de fées, ils purent admirer les palais et les églises surgissant de la mer et s'y reflétant dans un jeu de lumière toujours changeant. La richesse de la Basilique Saint-Marc, du Palais des Doges, de l'Accadémie dell'arte leur a laissé un souvenir ineffaçable. Ils consacreront aussi une journée à Mu-

rano, petite île célèbre par ses verreries : là ils purent contempler à leur aise les merveilles et le travail des artistes vénitiens.

Sur le chemin du retour ils firent halte à Padoue. Dans la célèbre basilique ils eurent le privilège d'assister à la messe célébrée par leur aumônier sur l'autel même de Saint-Antonio.

### La 1re Division en manœuvres

MARTIGNY (FAV). — En raison des prochaines manœuvres de la 1re Division, d'énormes mouvements de troupes auront lieu lundi 4 septembre. Ces mouvements de troupes nécessiteront d'importants transports par véhicules à moteur, ceci du lundi matin à 5 heures au jeudi soir à 18 heures. Ces mouvements auront lieu dans la région Villeneuve, St-Gingolph, Morgins, Sembrancher, Saxon, Villars, Chesières, col du Pillon et col des Mossas.

A cette occasion, le commandant de la 1re division prie tous les usagers de la route de circuler avec prudence à proximité des colonnes militaires, et surtout de se conformer aux ordres de la police de route de l'armée.

## De St-Maurice au Lac

### Une femme meurt des suites d'un accident

MONTHEY (FAV). — Il y a une semaine, Mme Madeleine Borra-Ribona, âgée de 51 ans, qui cheminait dans une rue de Monthey, avait été happée au passage et renversée par une voiture.

Souffrant de graves blessures, le malheureuse avait été immédiatement conduite à l'hôpital de Monthey.

Malgré les soins dont elle a été l'objet, le malheureuse a succombé hier des suites de ses blessures.

### Ecoles primaires

#### Rentrée des classes

SAINT-MAURICE. — La date d'ouverture des classes est fixée au lundi 11 septembre, à 8 h. 30 et non au 8 septembre, comme indiqué primitivement.

Les élèves arrivés dans la localité depuis le 15 juin doivent être annoncés au greffe communal jusqu'au 8 septembre.

Commission scolaire.

### Cyclistes à terre

ST-MAURICE (Pe). — Jeudi soir sur la route conduisant à Lavey-les-Bains, deux cyclistes se sont accrochés et sont tombés lourdement à terre.

M. Schaller a été relevé avec une forte commotion, alors que M. Mathieu souffrait d'une grosse plaie au visage et de multiples contusions.

### Pas de chance !

VEROSSAZ (Pe). — Alors qu'il venait à divers travaux de campagne M. Arthur Aymon, qui se trouvait au volant d'un tracteur, perdit soudain la maîtrise de celui-ci, lequel fit une violente embardée et se renversa finalement dans un pré.

M. Aymon fut conduit à la clinique St-Amé, souffrant d'une fissure de la rotule.

Relevons que M. Aymon était trois jours en traitement, à la suite d'un grave accident dont il avait été victime il y a deux ans.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

### Assemblée

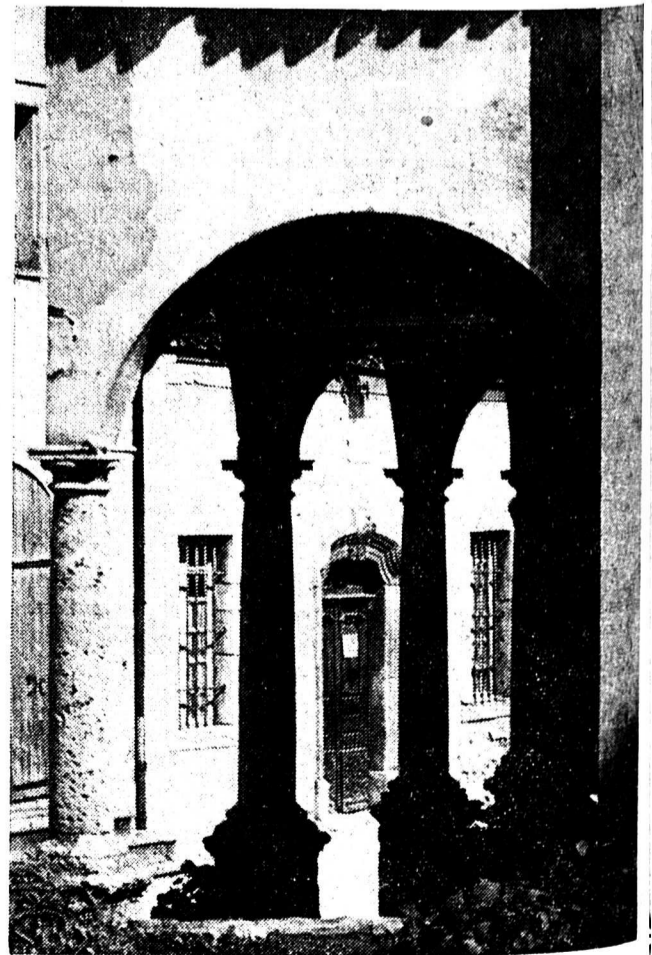
#### des producteurs de lait

ST-MAURICE (Pe). — La société des producteurs de lait de St-Maurice et environs tiendra son assemblée générale annuelle le dimanche 3 septembre dès 14 heures à son local ordinaire.

L'ordre du jour est le suivant :

- Compte 1960.
- Emprunt.
- Congélateur.
- Divers.

## La maison seigneuriale de St - Gingolph



Cette maison seigneuriale date de 1588. Elle est située sur territoire suisse. Elle a dû être édifée à la suite de la conquête de la région par les Valaisans et après le traité de 1569, qui recula leurs frontières de la Dranse de Thonon à la rive droite de la Morges. On pense que cette dernière limite séparait à l'origine les diocèses de Genève et Sion, et que le dernier ceda au premier sa juridiction sur la partie valaisanne du village. En effet, en 1606 l'évêque de Sion se rendant à St-Gingolph y reçut un calice d'argent rempli de vin comme tribut payé de tout temps.

Une partie de la maison vue à travers les colonnes d'une chapelle.

(Photo Berthold)

## La Confédération et l'épuration des eaux

Le problème de l'épurement des eaux va prendre ces prochaines années une importance toujours plus accrue. Aussi, convient-il d'examiner brièvement quel est le rôle de la Confédération dans cette œuvre d'un intérêt national.

Il faut relever, tout d'abord, que la Confédération a reçu en 1953 la compétence constitutionnelle de légiférer en cette matière. Afin de se prononcer sur l'ensemble de la question en toute connaissance de cause, la Confédération entretient à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich l'Institut pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux, dont l'une des tâches principales consiste à opérer des recherches sur la protection des eaux et à exprimer des solutions techniques permettant d'améliorer les méthodes existantes et d'abaisser leur coût.

Par ailleurs, la Confédération est compétente pour soutenir efficacement les recherches et les travaux entrepris par des cantons et même par des particuliers, comme elle est également compétente pour conclure des traités avec d'autres Etats,

ce qui est notamment le cas pour tout ce qui touche les eaux internationales (Rhin, Doubs, le lac Léman, les lacs tessinois et autres).

En revanche, pour ce qui est de l'exécution des dispositions fédérales sur la protection des eaux superficielles et souterraines, celle-ci appartient aux cantons, en vertu de l'article 24 quater de la Constitution.

Dans différents milieux, l'on a vivement souhaité que la Confédération procède à un subventionnement général tout spécialement dans les régions où la pollution augmente plus rapidement que les eaux usées ne s'éliminent.

A cela le Conseil fédéral a remarqué, avec raison, que les sources de pollution se trouvaient dans les grandes agglomérations et les centres industriels et non pas dans les communes montagnardes pauvres. Or, la législation fédérale prévoit que la Confédération ne doit intervenir par des subventions que si la charge devient trop lourde pour les intéressés directs, ce qui ne paraît pas devoir être le cas en l'occurrence. Les frais entraînés

par la protection des eaux devront donc être, en général, supportés par les intéressés eux-mêmes, ce qui n'exclut toutefois pas une participation financière fédérale si les circonstances l'exigent.

Sur l'ensemble de cette question, M. le Conseiller fédéral H. P. Tschudi a remarqué d'ailleurs, avec pertinence, que si le financement des stations d'épuration rencontrait de graves difficultés, ce n'était pas tant à cause de leur coût fort élevé que du fait qu'une grande partie de l'opinion publique n'était pas encore convaincue de l'extrême urgence de la protection des eaux.

Et pourtant, les stations d'épuration sont extrêmement importantes pour la santé publique.

Seulement voilà, leur réalisation n'est pas spectaculaire !

Bref, il semble bien pourtant que lorsque la question de la protection des eaux sera considérée comme indispensable par la grosse partie de l'opinion publique, le problème du coût ne constituera plus qu'un obstacle de seconde importance.

Puisse cette époque ne pas trop tarder ! Ant.



# Un avion s'abat près de Chicago Pas de survivants : 78 morts



Notre béliro par radio montre l'épave fumante de l'avion qui, d'après des témoins oculaires, a explosé en vol. Les causes de cet accident sont encore inconnues.

CHICAGO (Afp). — Les sauveteurs qui s'empresent autour des débris du « Constellation » de la T.W.A. qui s'est écrasé aux environs de Chicago vendredi matin s'efforcent de dégager les corps des victimes. Pour le moment, il n'est fait mention d'au-

cun survivant. La carcasse de l'appareil brûle encore, et la chaleur dégagée par l'incendie est intense. Plusieurs des corps retirés des décombres sont carbonisés au point que toute identification est impossible dans l'immédiat. A la T.W.A., on annonce que

l'avion était parti dans la soirée de jeudi de Boston, d'où il avait décollé à 19 h. 45 locales. Après escales à New York et à Pittsburg, il s'était arrêté à Chicago. C'est peu après avoir décollé du terrain de cette ville qu'il a explosé.

Le FBI (sûreté fédérale), a ouvert une enquête sur les causes de l'accident faisant 78 morts.

Un porte-parole du FBI a déclaré que des enquêteurs étaient déjà sur les lieux de la tragédie pour tenter d'établir si une bombe avait été placée à bord de l'appareil et si l'explosion en plein vol du Constellation était due au sabotage.

# Un compromis est-il possible au Brésil?



Au Brésil, la grave crise que ce pays traverse depuis la démission inopinée du président Quadros semble devoir être pacifiquement et légalement résolue.

Alors que la police et les troupes dispersaient à coups de matraque les partisans du vice-président Goulart à Rio de Janeiro, ancienne capitale (à droite), la Chambre des députés, réunie à Brasilia votait d'urgence les lois nécessaires à un amendement de la constitution. Le vice-président Joao Goulart (à gauche), devrait donc pouvoir revenir au pays pour y prendre le pouvoir, ce qui ne saurait plus tarder.

## Une importante conférence a commencé

# Belgrade : test pour l'avenir

24 nations, sur les 29 qui avaient signé les accords de Bandung en 1955, 24 nations sur la cinquantaine qui est représentée à l'ONU et qui forme ce que l'on appelle le tiers-monde, 24 nations qui ont envoyé leurs chefs d'Etat à Belgrade ont commencé à se réunir afin d'exercer une pression sur les deux grands blocs. Et cette pression n'est pas négligeable. Que l'on pense ce que l'on veut de l'ONU : il n'empêche que l'organisation internationale représentée en cette période troublée un des seuls espoirs que l'on puisse avoir. Or, nous venons de le souligner, sur les 99 membres de l'ONU, le groupe afro-asiatique à lui seul dispose de 46 voix. Et c'est une des raisons pour lesquelles

l'Est et l'Ouest cherchent tant à s'attirer les bonnes grâces des pays non-engagés. Le mépris affiché par la France pour l'ONU comme pour ces petites nations, au sein desquelles elle a cependant beaucoup d'alliés, et sur lesquelles elle pourrait exercer une influence beaucoup plus importante, n'est pas partagé par tout le monde, tant s'en faut. M. Hammarskjöld, dont la position a souvent été défendue par les délégués du tiers-monde, déclarait dans son rapport à la 15<sup>me</sup> session : « La superficie pas plus que l'ancienneté ou la richesse ne doivent être considérées historiquement comme une garantie de la qualité de la politique internationale que poursuit telle ou telle nation ». Et il

faut bien reconnaître que ces jeunes Etats, dont on discute parfois l'appartenance à l'assemblée générale au même titre que les grandes puissances, se sont montrés la plupart du temps, plus modérées, plus raisonnables que les représentants de telle ou telle grande chancellerie, de l'Est ou de l'Ouest. Que chacun des orateurs, lors de la séance inaugurale de la conférence de Belgrade ait insisté sur la réunion indispensable des grands afin que soit trouvé un accord sur le désarmement ne peut sans doute pas nous laisser indifférents au moment où Moscou brandit sa bombe « du jugement dernier ».

André Rougemont.

...Tito  
Après avoir rappelé les actions déjà entreprises de concert par les non-engagés, notamment à l'ONU, le maréchal Tito a poursuivi : « La situation internationale s'est encore détériorée et la guerre froide a pris de telles proportions qu'elle pourrait, à tout moment, provoquer une des plus grandes tragédies. Il est donc nécessaire que les plus hauts représentants des pays non-alignés discutent en nombre encore plus grand et sur un plan encore plus large de cette situation internationale, et qu'ils œuvrent de concert, en premier lieu par l'entremise des Nations-Unies, afin de trouver une issue à cette grave situation et d'empêcher un nouveau conflit mondial. Les préparatifs actuellement en cours de deux côtés prouvent que ce danger a déjà atteint son point critique. On ne cache plus les préparatifs de guerre, on procède à une mobilisation ouverte, on renforce la production d'armes atomiques et d'hydrogène, etc. Tout récemment encore nous avons été les témoins d'une agression militaire ouverte contre un pays indépendant, la Tunisie, où les forces armées de l'armée française ne se limitent pas à faire couler le sang innocent de la population civile de Bizerte, mais représentent, en même temps, une menace constante à l'intégrité à l'indépendance de ce pays ». Après avoir cité parmi les questions qui seront traitées « d'une manière

# Les Russes font exploser une bombe atomique ce qui cause, dans les USA une forte émotion

WASHINGTON (Afp). — La Maison Blanche a annoncé que l'explosion d'une bombe soviétique avait été détectée dans les premières heures de la matinée de vendredi, grâce à des systèmes de repérage à longue portée. Le président Kennedy a été mis au courant de cet événement à 15 h 15 (19 h 15 gmt) par son assistant spécial, M. McGeorge Bundy. MM. Arthur Dean et John McCloy ont été aussi-

tôt prévenus. Il s'agit d'une bombe dont la puissance se situe dans l'échelle des kilotonnes et non pas des mégatonnes qui est pourtant plus puissante que celle qui fut lancée voici 16 ans sur Hiroshima, c'est-à-dire qu'elle est d'un volume plus important que la bombe atomique de taille moyenne. Le porte-parole de la Maison Blanche n'a pas pu donner d'éclaircissement sur l'altitude à laquelle s'est effectuée la détonation.

Malgré l'émotion générale qui s'est manifestée à la Maison Blanche, le président Kennedy a décidé de ne pas annuler son départ en week-end pour sa résidence d'été de Hyannis port dans l'état du Massachusetts où il pourrait être amené à avoir de nouvelles consultations avec les membres de son entourage et les spécialistes des questions relatives aux problèmes nucléaires.

## Vers des manœuvres de la flotte soviétique

MOSCOU, 1er sept. (Afp-Reuter). — L'agence Tass rapporte vendredi soir que la flotte soviétique de la zone nord effectuera des manœuvres en septembre et octobre dans les mers de Barent et de Kara, en employant les armes les plus modernes de divers type en coopération avec les troupes lance-fusées et l'aviation.

## Incidents à Oran

ORAN (Afp). — Des manifestants européens ont de nouveau pris à partie des musulmans : l'un d'eux a été grièvement blessé à coups de couteau. Un important service d'ordre occupe la ville.

Un jeune Européen de 18 ans a été poignardé, hier matin, à Oran par un terroriste alors qu'il regagnait son domicile dans un autobus. L'attentat a provoqué un début de panique dans le véhicule.

On sait que depuis une semaine, plusieurs attentats contre de jeunes Européens avaient provoqué, à Oran, de violents incidents dans la ville.

## Espionne arrêtée

MUNICH (Dpa). — On annonce jeudi à Munich l'arrestation d'une agente spéciale pour la recherche atomique. Il s'agit d'une allemande de 40 ans qui s'appropriait à prendre le train inter-zone de Munich pour Berlin.

Cette femme aurait travaillé pour les services secrets de l'Allemagne orientale. Elle portait sur elle, au moment de son arrestation, une documentation importante sur la recherche nucléaire. Cette espionne serait aussi une experte dans le domaine de la radio et de la microphotographie.

La police de Munich se refuse pour l'instant à toute précision, mais elle aurait permis à la police belge d'arrêter à Bruxelles un « contact » de l'espionne travaillant à l'Euratom.

## Contre les Russes

COPENHAGUE (Reuter). — Plus de 1.200 personnes se sont rassemblées vendredi soir devant l'ambassade soviétique dans la capitale danoise pour protester en silence contre la décision de Moscou de reprendre les expériences nucléaires. Le bâtiment de l'ambassade était sévèrement gardé par la police. La foule s'est dirigée en cortège vers l'ambassade, devant laquelle l'écrivain Carl Sharnberg a lu une résolution contre les essais nucléaires.

## ...Soukarno

BELGRADE (Dpa). — Prenant la parole à la conférence neutraliste de Belgrade vendredi, M. Soukarno, président de la République d'Indonésie, a demandé la reconnaissance de facto des deux Etats allemands et a estimé qu'un obstacle ne devait être opposé au vœu de l'U.R.S.S. de signer un traité de paix avec Berlin-Est. La souveraineté de facto et temporaire des deux Allemagnes doit être considérée comme une réalité.

M. Soukarno a ensuite affirmé que la population de Berlin-Ouest doit avoir libre accès aux autres parties du

monde et que, d'autre part, le reste du monde doit avoir libre accès à Berlin-Ouest. La raison commande que Berlin-Ouest ne doit pas être une place de conflit des grandes puissances et un centre des conflits idéologiques.

## ...Nasser

« Il est indispensable à l'heure actuelle d'atténuer le cliquetis des armes pour permettre à des négociations calmes à l'échelon le plus élevé d'avoir lieu, car aucune autre solution n'est possible :

Les négociations ou la guerre. Aussi croyons nous qu'une réunion « au sommet » s'impose de toute urgence », a déclaré le président Nasser qui a pris la parole après M. Soukarno.

« Il est profondément regrettable, a ajouté le président Nasser, que dans cette atmosphère d'inquiétude, le gouvernement de l'URSS se soit trouvé dans une situation — selon son point de vue — lui permettant de reprendre ses essais nucléaires.

Cette décision a été un choc pour moi autant que pour l'opinion publique mondiale. Mais quels que soient les motifs du gouvernement soviétique quant à cette décision, la chose la plus importante est qu'elle signifie la détérioration de la situation internationale.

Il est pénible que cette course aux armements ne se limite pas uniquement aux Etats-Unis d'Amérique et à l'Union soviétique.

D'autres nations, telles que la France, défiant l'opinion publique mondiale, poursuivent leurs essais atomiques sur le territoire de peuples qui refusent d'en faire des champs d'essais ».

# Des coups de feu ont été tirés à Berlin où les policiers populaires ne cessent d'intervenir

BERLIN (Dpa). — On a entendu à Berlin-Ouest des coups de feu, à la limite sévèrement gardée des secteurs avec la R.D.A. et Berlin-Est.

Au nord-ouest de Berlin, entre Hennigsdorf et Niedernneudorf, les policiers de la zone soviétique ont tiré, après minuit, plusieurs salves de mitraillettes et de nombreux coups de feu isolés. En outre, ils ont lancé des fusées éclairantes, pour illuminer le terrain.

De Berlin-Ouest, on pouvait observer comment les policiers populaires fouillaient avec des projecteurs la rivière Havel, au milieu de laquelle passe la limite des secteurs.

A la limite du secteur français de Berlin-Est, un Berlinois de l'Ouest a été rossé par des policiers populaires, après qu'il se fut informé des possibilités qu'il y avait de visiter le secteur soviétique et eut marqué de l'irritation du verrouillage de Berlin-Est. Les policiers populaires l'entraînèrent dans leur poste voisin et là, le frappèrent à coups de matraques de caoutchouc, au point qu'une fois remis en liberté, il put faire constater par un médecin de nombreuses et graves ecchymoses aux bras et aux jambes.

Des patrouilles de soldats alliés continuent à parcourir la limite des secteurs, pour assurer la sécurité des Ouest-Berlinois.

## Message de M. Khrouchtchev

MOSCOU (Afp). — Dans son message au président de la conférence des pays non-engagés, M. Nikita Khrouchtchev, après avoir adressé ses vœux de succès aux chefs de gouvernement et d'Etats, « réunis à Belgrade pour examiner les problèmes internationaux de l'heure », a déclaré que la « menace de catastrophe militaire » qui pèse sur le monde « est créée par l'activité accrue des forces d'agression et de revanche ». « Les actions menées actuellement par ces forces se différencient peu de ce qui se passait il y a vingt ans, à la veille de la guerre effroyable que l'humanité a subie », poursuit le président du conseil soviétique.

conséquence et approfondie », celles de la liquidation du colonialisme, du désarmement, de l'emploi d'armes atomiques et de l'aide aux pays sous-développés, le maréchal Tito a conclu : « Réunis à cette conférence, nous sommes pleinement conscients de la responsabilité que nous endossons devant le monde épris de paix. Les hommes sont fatigués de la guerre froide, qui revêt des formes de plus en plus aiguës et ils craignent l'éventuelle catastrophe qu'entraînerait une nouvelle guerre mondiale. »